Vm
74

RÉSERVE

V^M 74
(5) RES

(ancienne Cote :
VM. 4°. 434.)

ancien
VM. 4e 431[5]

u 234.

5

LIVRE
DE
MELANGES
DE C. LE IEVNE.

4o. Ex Libris Sta Genovefæ Parisiensis

QVINTA PARS.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

LIVRE

DE

MELANGES

DE C. LE IEVNE.

QVINTA PARS.

A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.

MONSIEVR, *combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures, si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons, ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelles i'auoye du tout proposé de supprimer & enseuelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laissé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au gousl de ceste eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addressé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant aussi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeux, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit, & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.*

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Icune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iusticiers & Officiers qu'il apertiendra, salut. Nostre chier & bien aimé Claude le Ieune maistre de la Musicque de nostre treschier & tresaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en musicque tant par nostre commandement & de nostredict frere, que à la requeste des excellents poetes de ce temps, plusieurs œuures curieusement recueilliz & redigés par tomes & liures separez, lesquels il voudroit volontiers mettre en lumiere : n'estoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a designé ou designera, quelques autres Imprimeurs voulsissent apres entreprendre de les imprimer, à son tresgrand interest & perte de ses labeurs, du fruict desquels par ce moyen il demeureroit priué & frustré, Nous suppliant treshumblement luy vouloir sur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que desirans faire tant en contemplation de nostred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces causes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous lesdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors cestuy nostre Royaume qu'il choisira, pour apres icelle impression en disposer ainsi que bon luy semblera, sans que ledict Imprimeur mesmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puissent imprimer aussi doresnauant ou faire imprimer aulcune chose particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition desdicts liures inscript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en cestuy nostre Royaume en quelque sorte que ce soit, sans la permission, congé & adueu expres dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous lesdicts aultres Imprimeurs & libraires de nostredict Royaume defendu & prohibé tresexpressement sur peine de pure perte des liures de Musique dudict le Ieune qui se trouueront auoir esté ou estre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & se vendre ou distribuer, & de deux cens escus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en tesmoignage de ceste nos lettres de permission & defences susdictes ledict le Ieune face au premier fueillet desdicts liures pour toute signification apposer l'extraict sommaire d'icelles, par lesquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous souffrez iouir de l'effect de nostre intention, & de nostre present Priuilege vser plainement, entierement & paisiblement sans en ce luy estre faict, mis ou donné aulcun empeschement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & selon que dessus contre les delinquans & infracteurs de cesdictes presentes; lesquelz nous voulõs estre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & sans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de nostre regne le huictiesme.

Par le Roy en son conseil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuoſt de Paris, Bailly de Rouen, Seneſchal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Noſtre chier & bien aimé* Chriſtophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonſtrer que pour le deſir & affection qu'il a eu de tout temps de ſeruir au public, il s'eſt cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz pluſieurs bons & rares liures & volumes en toutes ſortes de langues, artz, & ſciences, leſquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & deſpens, eſperant par apres cueillir quelque fruict de ſon labeur: duquel neantmoins il a eſté le plus ſouuent fruſtré, à l'occaſion que les autres Imprimeurs de ceſtuy noſtre Royaume, ſi toſt qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de ſeſdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de ſorte que continuant à ce faire ledict Plantin ſouffriroit vne treſgrãde perte, & par ce moyen ſeroit deſmeu de continuer ſa vocation; choſe qui ſeroit de treſgrande conſequence & preiudice aux perſonnaiges doctes d'eſtre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de ſeruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces cauſes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire treſexpres commandement & defenſes de par nous ſur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui ſont & reſident tant en voſtre reſſort qu'en autres endroits de noſtre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & diſtribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle compoſition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement eſté imprimée en tout ou partie deſdicts liures, *Sinon du vouloir & conſentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impreſſion deſdicts liures. Et où il y auroit aucun ſi ozé de contreuenir à ceſte noſtre volunté, Nous voulons eſtre procedé contre eux par amendes & confiſcations des liures, dont ils ſe trouueront ſaiſis, & autrement ſelon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que leſdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle compoſition ne ſoient en rien contraires à la religion Catholicque, Apoſtolicque, & Romaine, ni contre noſtre eſtat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement ſpecial, entendant que l'extraict de ces preſentes imprimé à la teſte ou à la fin de ſes liures ſe tiennent pour deuement ſignifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cauſe d'ignorance. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Fontainebleau le cinquieſme iour d'Aougſt. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de noſtre regne le neufuieſme.*

Soubſigné

Par le Roy

de Neufuille.

† 3

TABLE.

A 5.

Ainſi qu'au clair. 3. partie 1.
D'où vient l'amour 20.
Helas i'ay ſans mercy 32.
2. partie a 6. 34.
I'ay ſenti les deus maus 24.
2. partie 26.
Las il n'a nul mal 18.
Mon cœur auecques vous 15.
Poure cœur entourné 22.
2. partie 23.
Roſſignol mon mignon 28.
2. partie 30.
Suſanne vn iour 16.
Vn iour eſtant ſeulet 2.
2. partie 4.
3. partie 6.
4. partie 8.
5. partie 10.
6. partie 12.
Derniere partie a 6. 14.

A 6.

Elle n'euſt ſceu 58.
Monſieur l'Abbé 60.

A 8.

Amour & Mars 62.
Arreſte vn peu mon cœur 66.

A 5.

Di mi donna crudel 37.
Fuggite amore 36.
Fuggi fuggi deſir 47.
Io pianſi vn tempo 43.
Io ti ringratio amor. 48.
Madonna vn Heremita 39.
Mille affanni 41.
Na perſona che va 51.
Poi che di ſi vil foco 40.
Quegli occhi tuoi lucenti 46.
Raggi dou' è il mio bene 38.
Sto inamorato 42.
Su ſu ch'el giorno è fuore 45.
Se Diana in el ciel 50.
Tra le piu belle ninfe 44.
Viuo in dolor, torment' 49.

A 6.

Amanti miei 53.
Ognun s'allegra 55.
Paſco mi ſol di pianto 56.
Quando lo gallo 54.
Stella crudel perche 52.
Saporitella mia 57.

QVINQVE VOCVM.

Emendemus in melius 76.
2. pars 78.
Omnes gentes plaudite 80.
2. pars 82.
Sancti Spiritus adſit nobis 70.
2. pars 4. vocum 72.
3. pars 74.

SEX VOCVM.

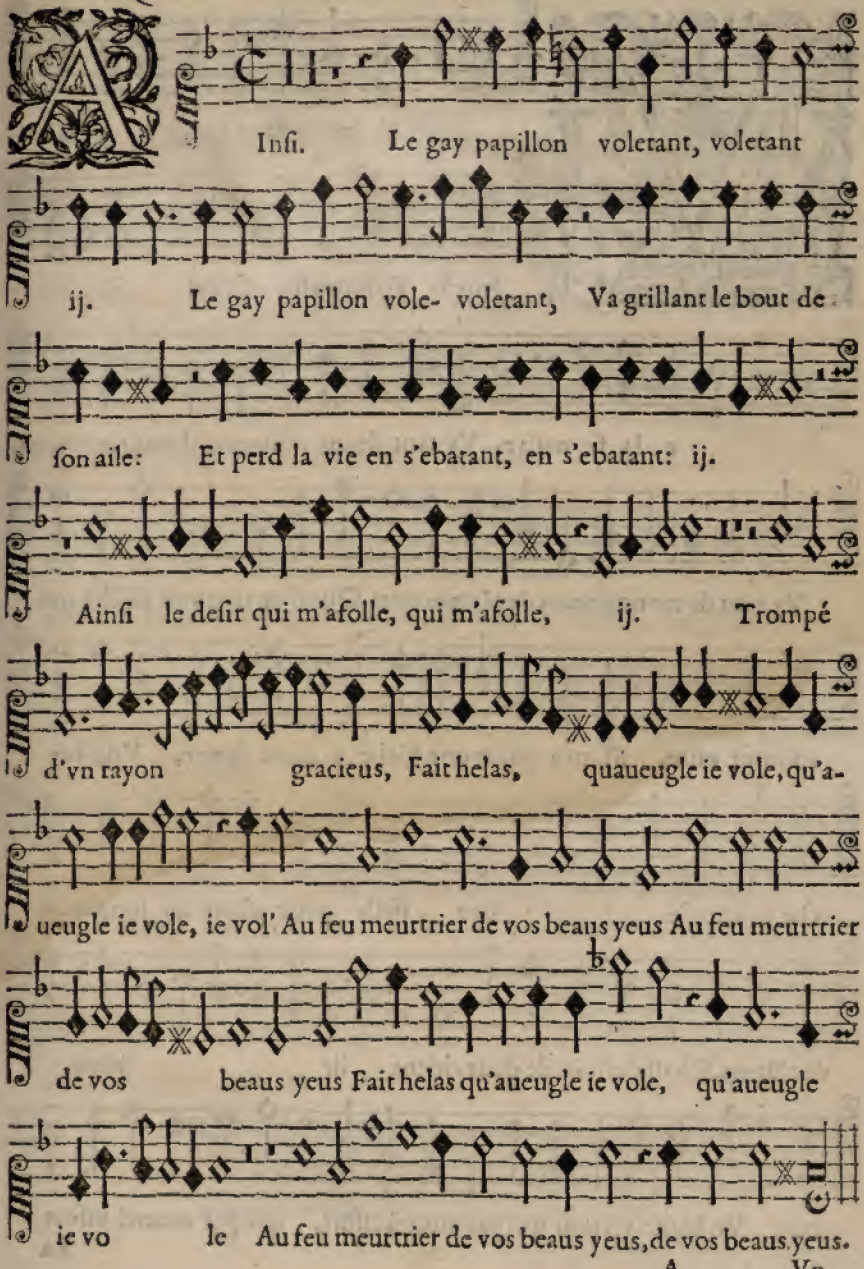
Philomena præuia 84.
2. pars 85.
Veni ſancte Spiritus 83.

OCTO VOCVM.

Adiuro vos filiæ Ieruſ. 86.
2. pars 90.

ECHO IO. VOCVM.

Quæ celebrat thermas. 94.


Insi. Le gay papillon voletant, voletant
ij. Le gay papillon vole- voletant, Va grillant le bout de
son aile: Et perd la vie en s'ebatant, en s'ebatant: ij.
Ainsi le desir qui m'afolle, qui m'afolle, ij. Trompé
d'vn rayon gracieus, Fait helas, quaueugle ie vole, qu'a-
ueugle ie vole, ie vol' Au feu meurtrier de vos beaus yeus Au feu meurtrier
de vos beaus yeus Fait helas qu'aueugle ie vole, qu'aueugle
ie vo le Au feu meurtrier de vos beaus yeus, de vos beaus yeus.

N iour eſtant ſeulet a la

feneſtr' Vn iour eſtant ſeulet ij.

a la fe neſtre, Vy tant de cas nouueaus deuant mes yeus,

Vy tant de cas nouueaus deuãt mes yeus, Que d'en tant voir faſché me

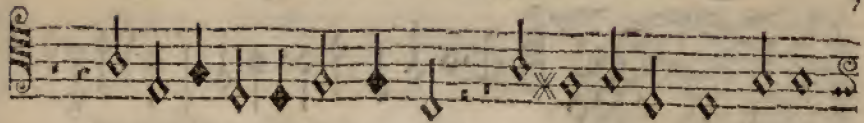
conuint eſtre, Si m'a parut vne biche a main dextre, Vne bi-

che a main de xtre Belle pour plaire au ſouuerain

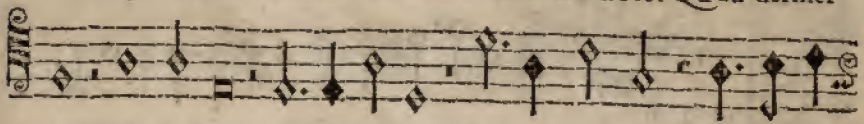
des Dieus, Chaſſe' eſtoit de deus chiens ijr enui-

eus, Vn blanc, vn noir qui par mortel effort, qui par mortel effort

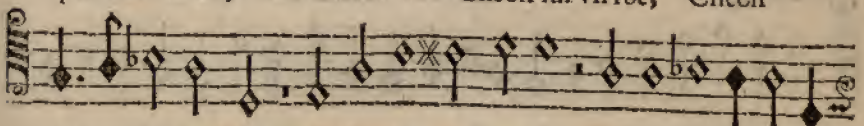
La



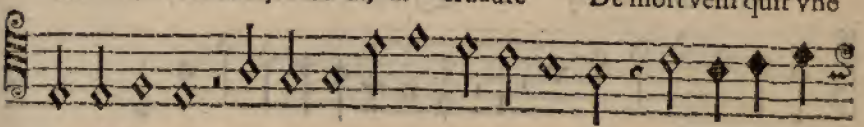
La gente beſte aus flancs mordoiẽt mordoiẽt ſi fort Qu'au dernier



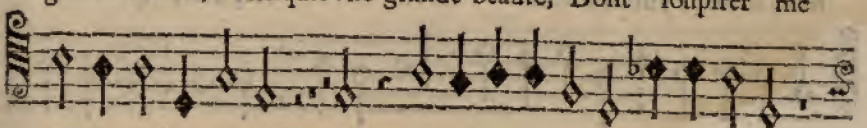
pas a la fin, l'ont mene e Cheoir ſur vn roc, Cheoir



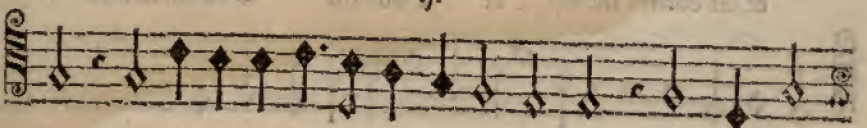
ſur vn roc, & la, la cruauté De mort vein quit vne



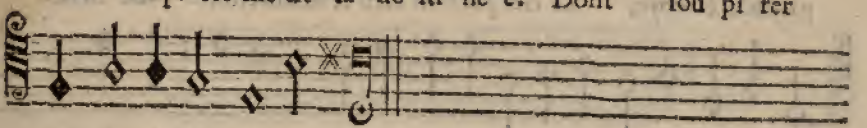
grande beauté, veinquit vne grande beauté, Dont ſoupirer me



fit ſa deſti nee. ij.

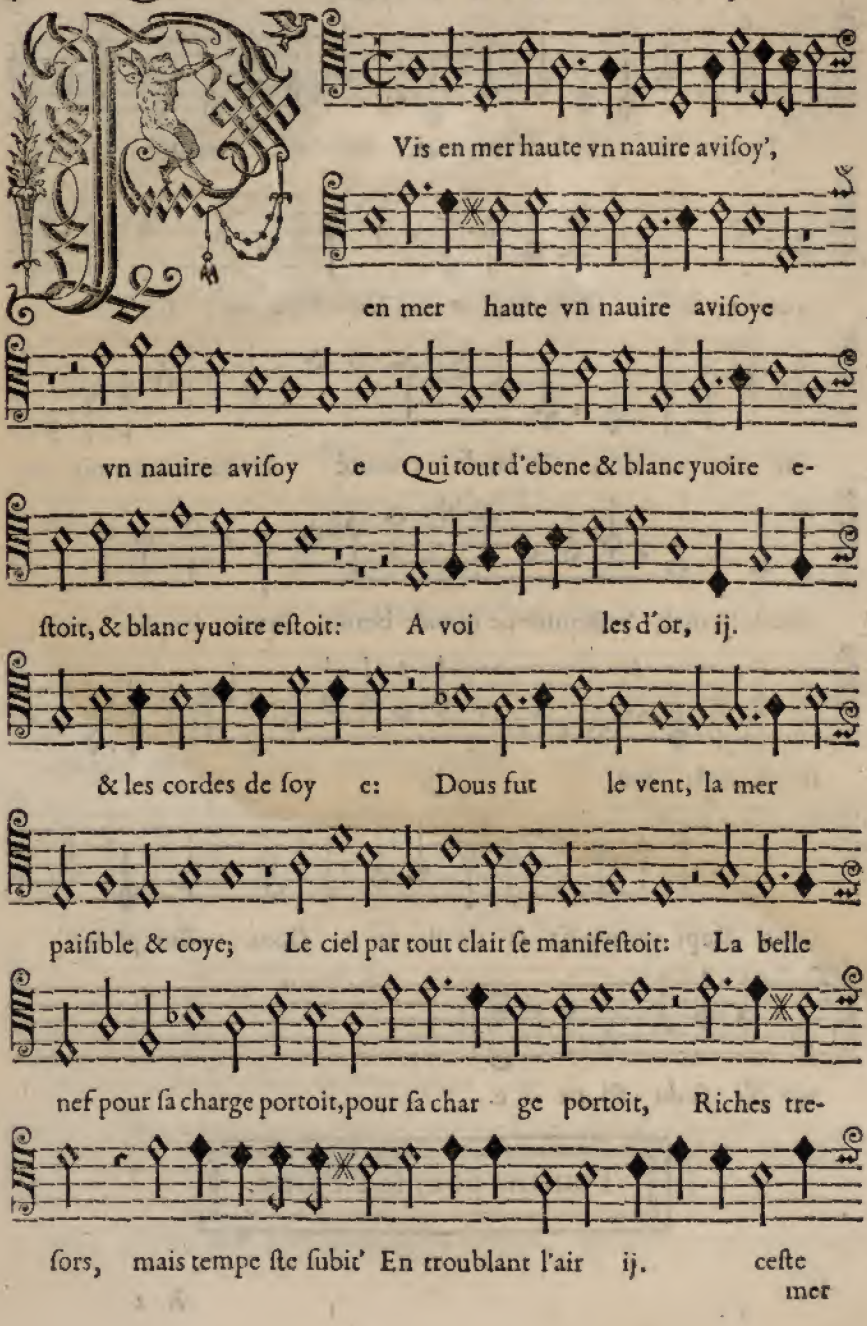


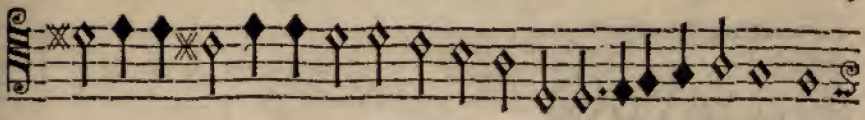
Dont ſoupi rer me fit ſa de ſti ne e. Dont ſou pi rer



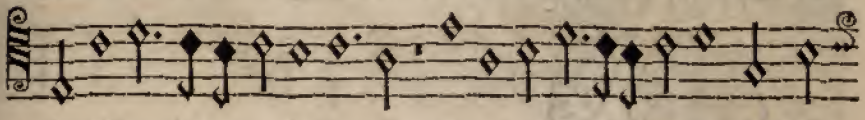
me fit ſa de ſti ne e.

Tournés pour la 2e Partie.

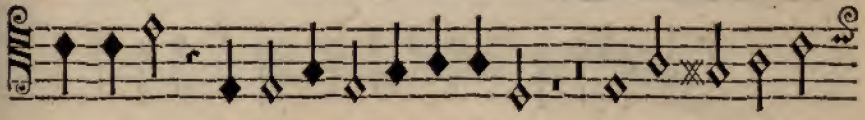

Vis en mer haute vn nauire aviſoy',
en mer haute vn nauire aviſoye
vn nauire aviſoy e Qui tout d'ebene & blanc yuoire e-
ſtoit, & blanc yuoire eſtoit: A voi les d'or, ij.
& les cordes de ſoy e: Dous fut le vent, la mer
paiſible & coye; Le ciel par tout clair ſe manifeſtoit: La belle
nef pour ſa charge portoit, pour ſa char ge portoit, Riches tre-
ſors, mais tempe ſte ſubit' En troublant l'air ij. ceſte
mer



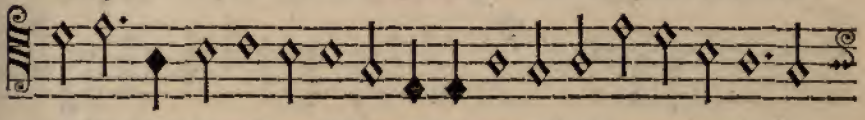
mer tant irrite Que la nef hurte vn roc caché ſous l'on-



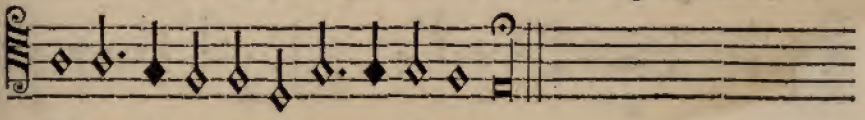
de: O grand' fortune, O créue cœur trop grief, De



voir perir perir en vn moment ſi brief La grand' richeſſe à



nulle autre ſeconde. a nulle autre ſecon de. La grand' richeſſ' a



nulle autr' a nulle autre ſeconde.

Tournés pour la 3^e Partie.

Ci

Pres ie vy. D'vn laurier ieune en vn nouueau

bocage, Et me ſembla voir vn des

ar briſſeaus De paradis, vn des arbriſſeaus De pa ra-

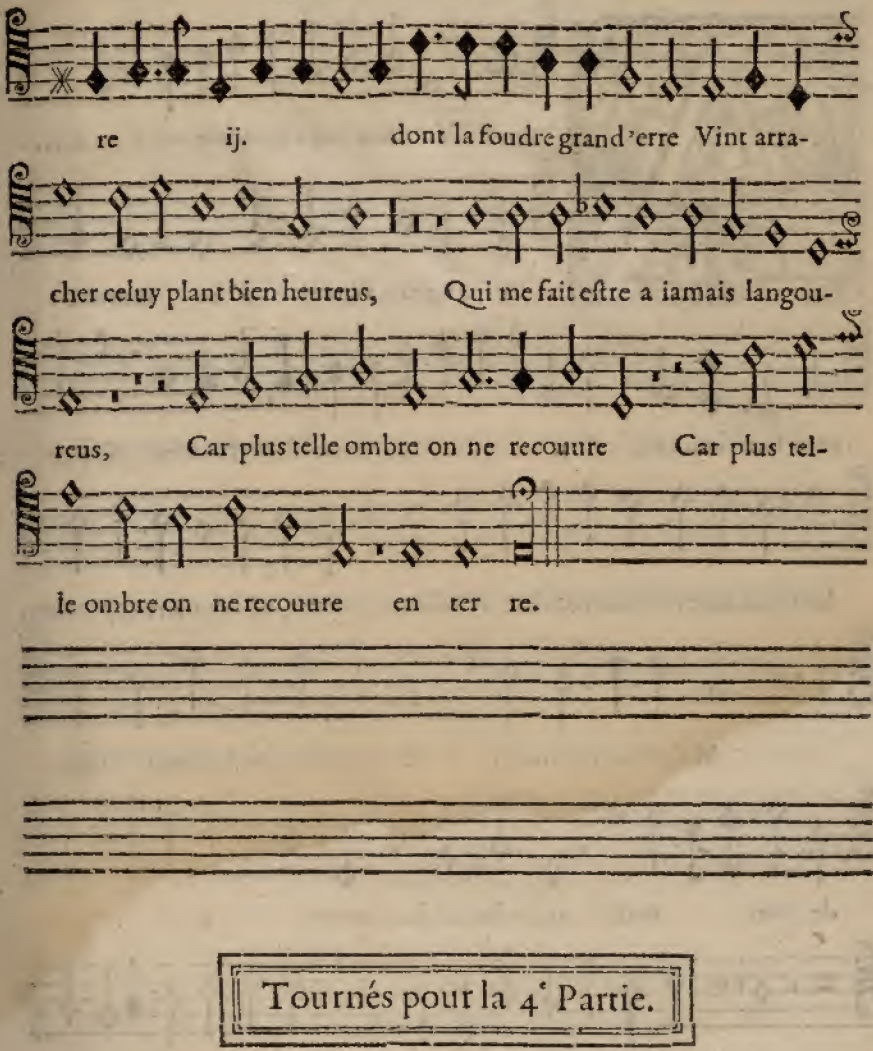
dis, tant'y avoit d'oyſeaus Diuerſement chantans, chan-

tans a ſon ombrage: Ces grans delitz ra uirent mon

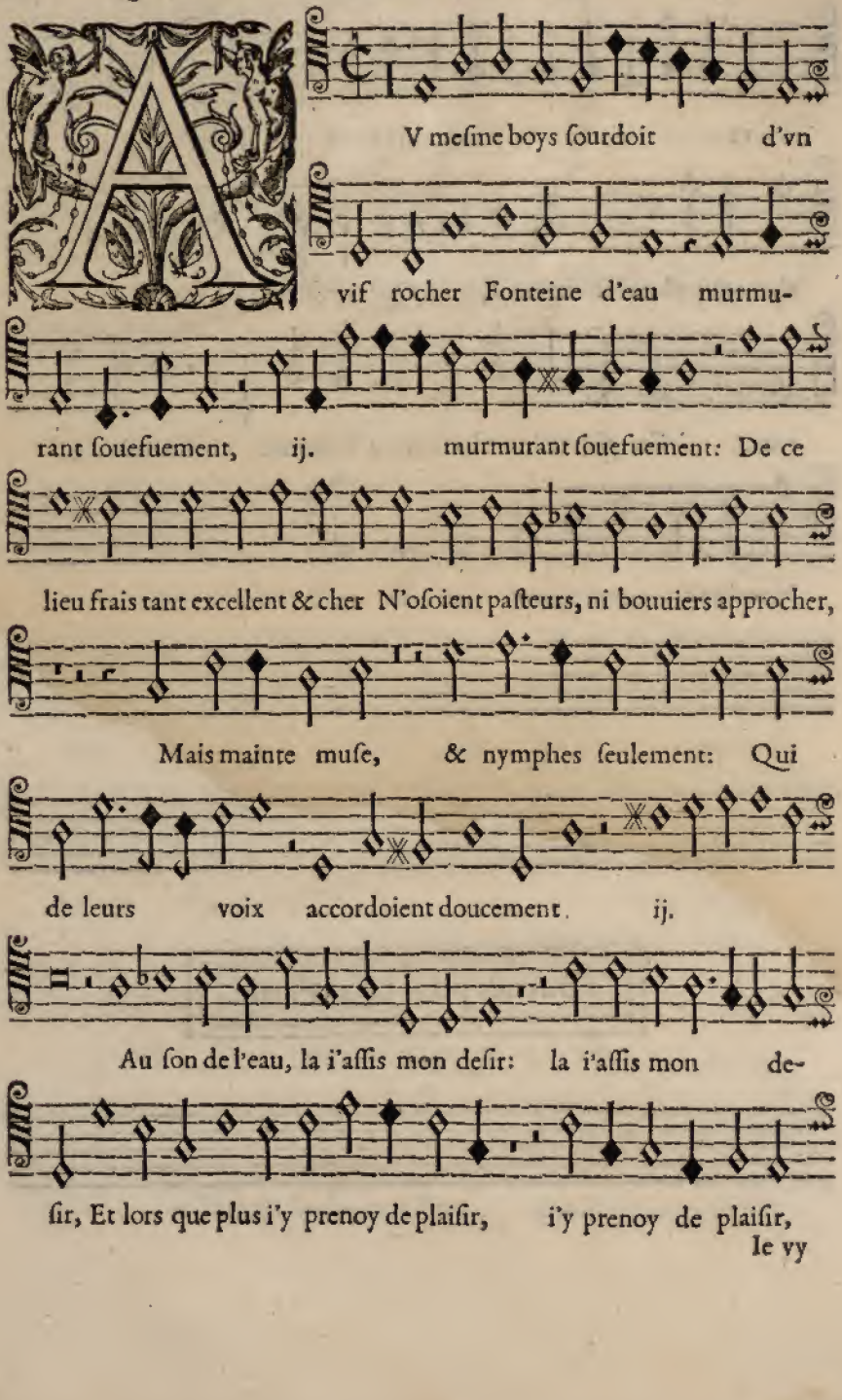
courage: Et ayant l'œil fiché ſur ce laurier,

Le ciel ij. entour commence à varier, Et a

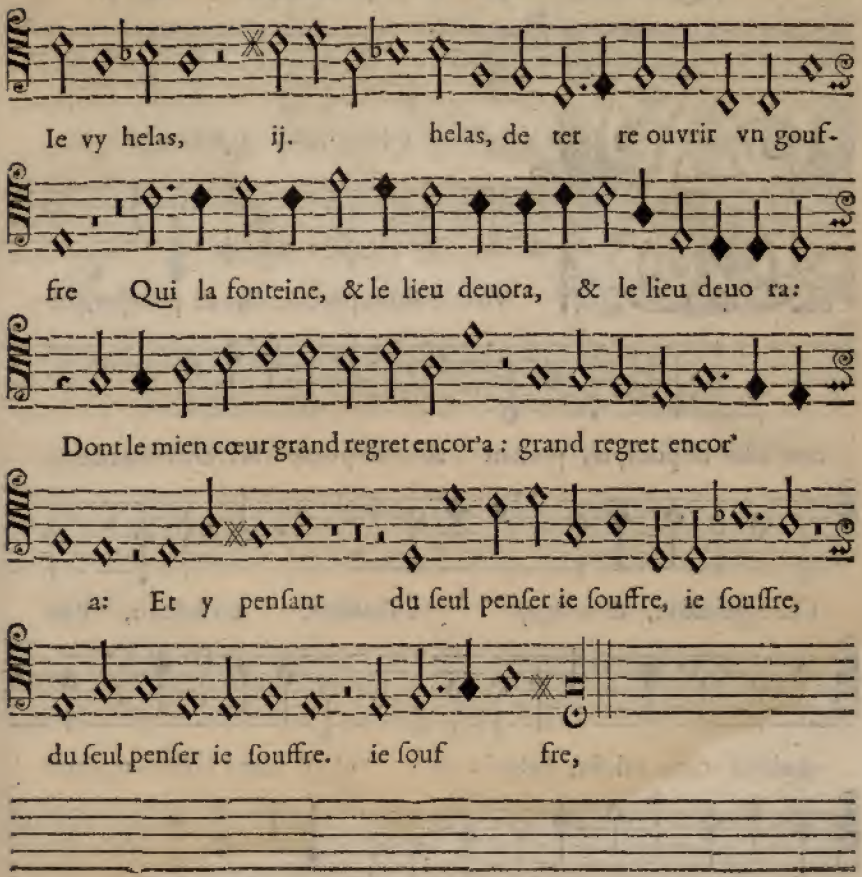
noir cir, dont la foudre grand'erre, dont la foudre grand'er-



Tournés pour la 4ᵉ Partie.


A
V meſme boys ſourdoit d'vn
vif rocher Fonteine d'eau murmu-
rant ſouefuement, ij. murmurant ſouefuement: De ce
lieu frais tant excellent & cher N'oſoient paſteurs, ni bouuiers approcher,
Mais mainte muſe, & nymphes ſeulement: Qui
de leurs voix accordoient doucement. ij.
Au ſon de l'eau, la i'aſſis mon deſir: la i'aſſis mon de-
ſir, Et lors que plus i'y prenoy de plaiſir, i'y prenoy de plaiſir,

Ie vy



Tournés pour la 5^e^ Partie.

V boys ie vy ij.

vn ſeul fenix portant ailes de pourpre, por-

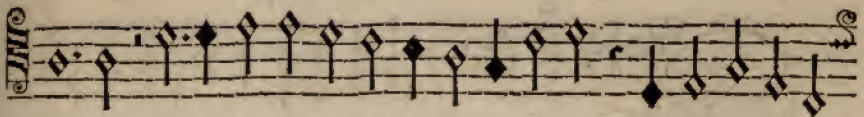
tant ailes de pourpre, portant ailes de pourpr', & le chef tout doré:

Eſtrange eſtoit, & cuiday a l'inſtant, a l'inſtant, Voir

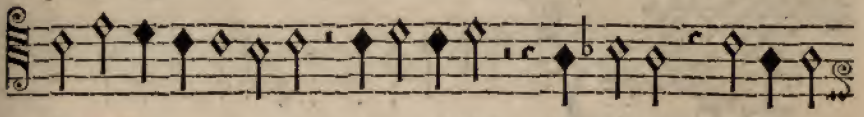
quelque cors celeſte, iuſqu' a tant Qu'il vint a l'arbre en pieces

demeuré, a l'arbre en pieces demeu ré, Et au ruiſſeau

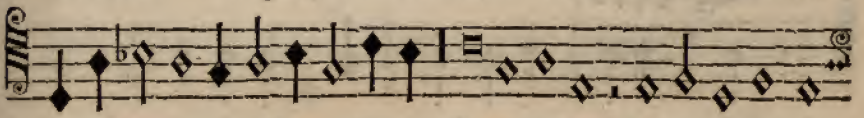
que terre a deuoré: Que diray plus? toute chos' en fin paſs' en fin



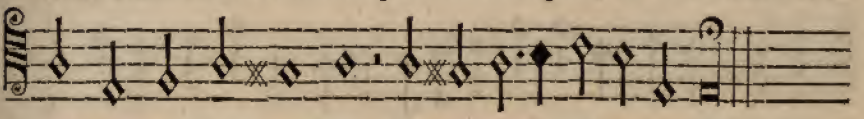
passe, Quand le fenix vid les rameaus en place, Le tronc rõpu, l'eau



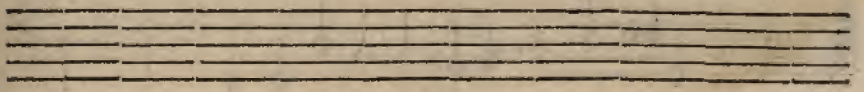
séche d'au tre part, Cõme en dédain de son bec s'est ferú,



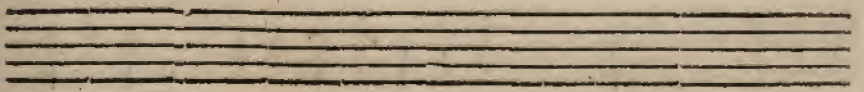
Et des humains sur l'heure disparu: Dont de pitié, & d'amour mõ cœur

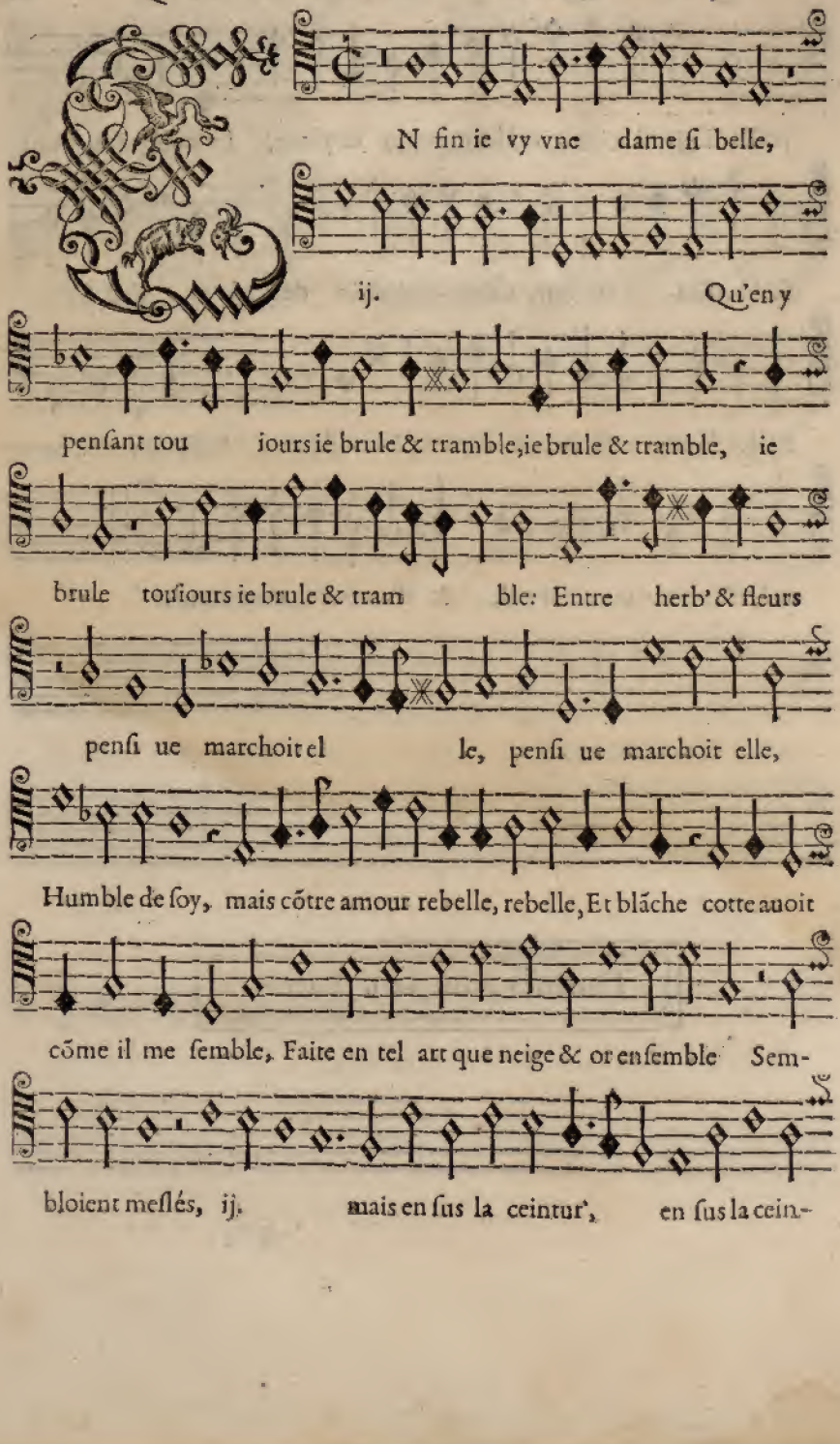


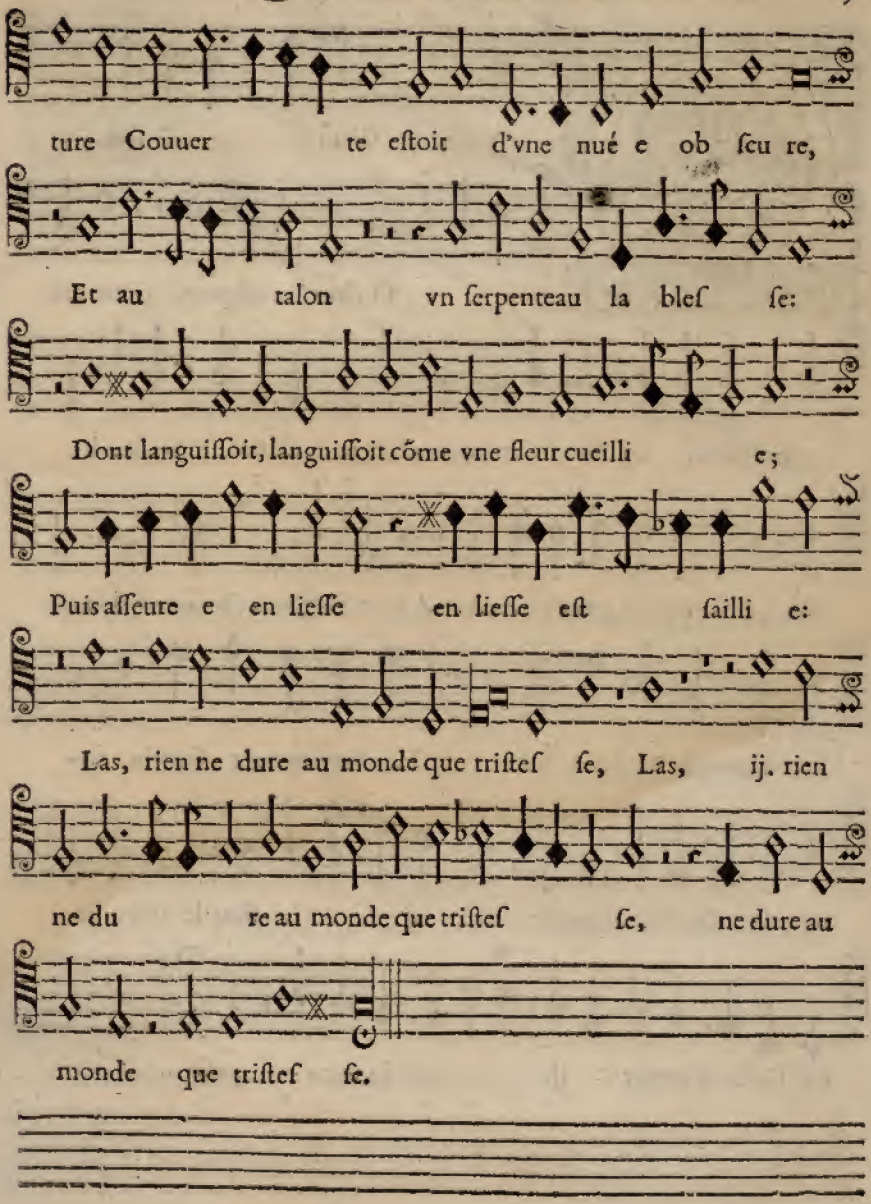
ard, d'amour mon cœur ard, & d'amour mon cœur ard.



Tournés pour la 6^e^ Partie.




N fin ie vy vne dame ſi belle,
ij. Qu'en y
penſant tou iours ie brule & tramble, ie brule & tramble, ie
brule touſiours ie brule & tram ble: Entre herb' & fleurs
penſi ue marchoit el le, penſi ue marchoit elle,
Humble de ſoy, mais cõtre amour rebelle, rebelle, Et blãche cotte auoit
cõme il me ſemble, Faite en tel art que neige & or enſemble Sem-
bloient meſlés, ij. mais en ſus la ceintur', en ſus la cein-


ture Couuer te eſtoit d'vne nué e ob ſcu re,
Et au talon vn ſerpenteau la bleſ ſe:
Dont languiſſoit, languiſſoit cõme vne fleur cueilli e;
Puis aſſeure e en lieſſe en lieſſe eſt ſailli e:
Las, rien ne dure au monde que triſteſ ſe, Las, ij. rien
ne du re au monde que triſteſ ſe, ne dure au
monde que triſteſ ſe.

Chan son

O chanſon mienne, en tes

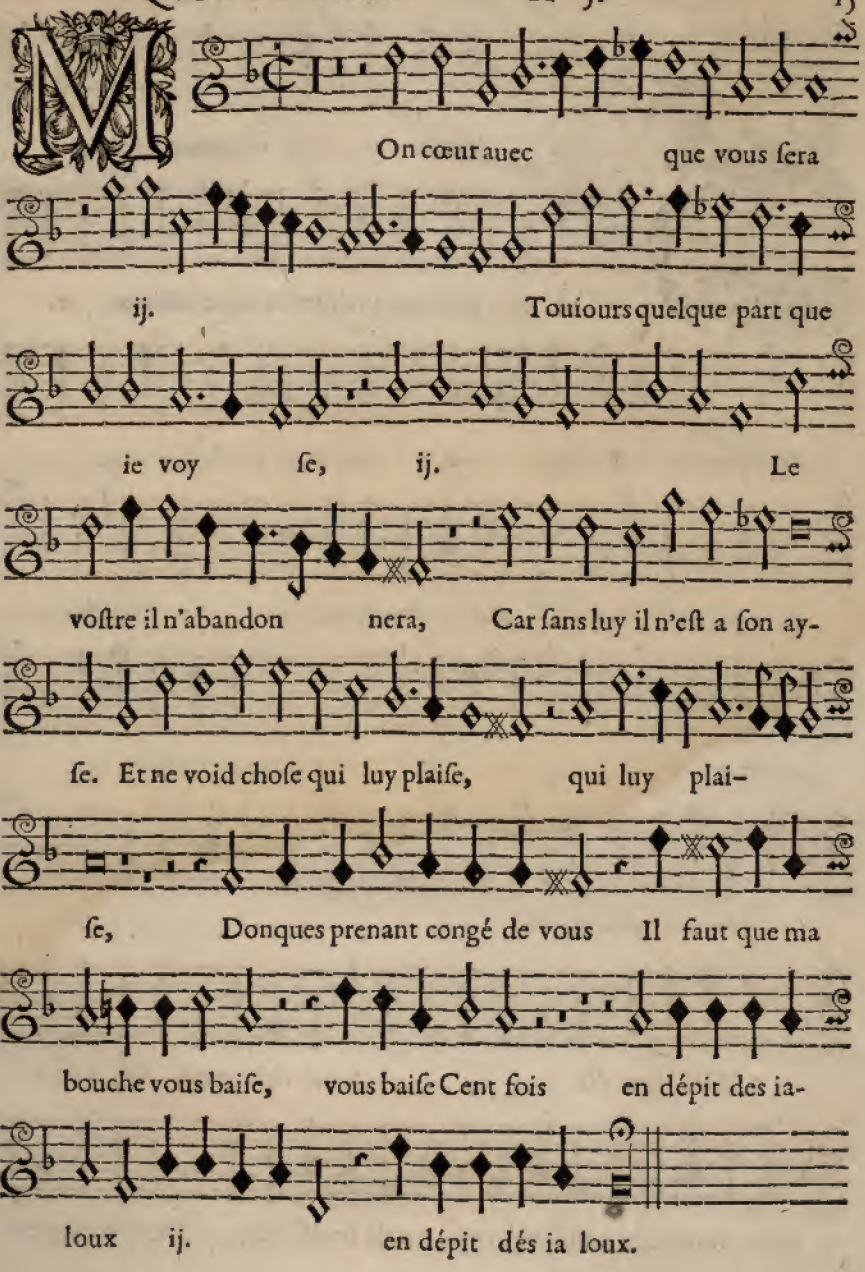
concluſions Dy hardi ment, ces ſix gran's viſions, Dy hardi-

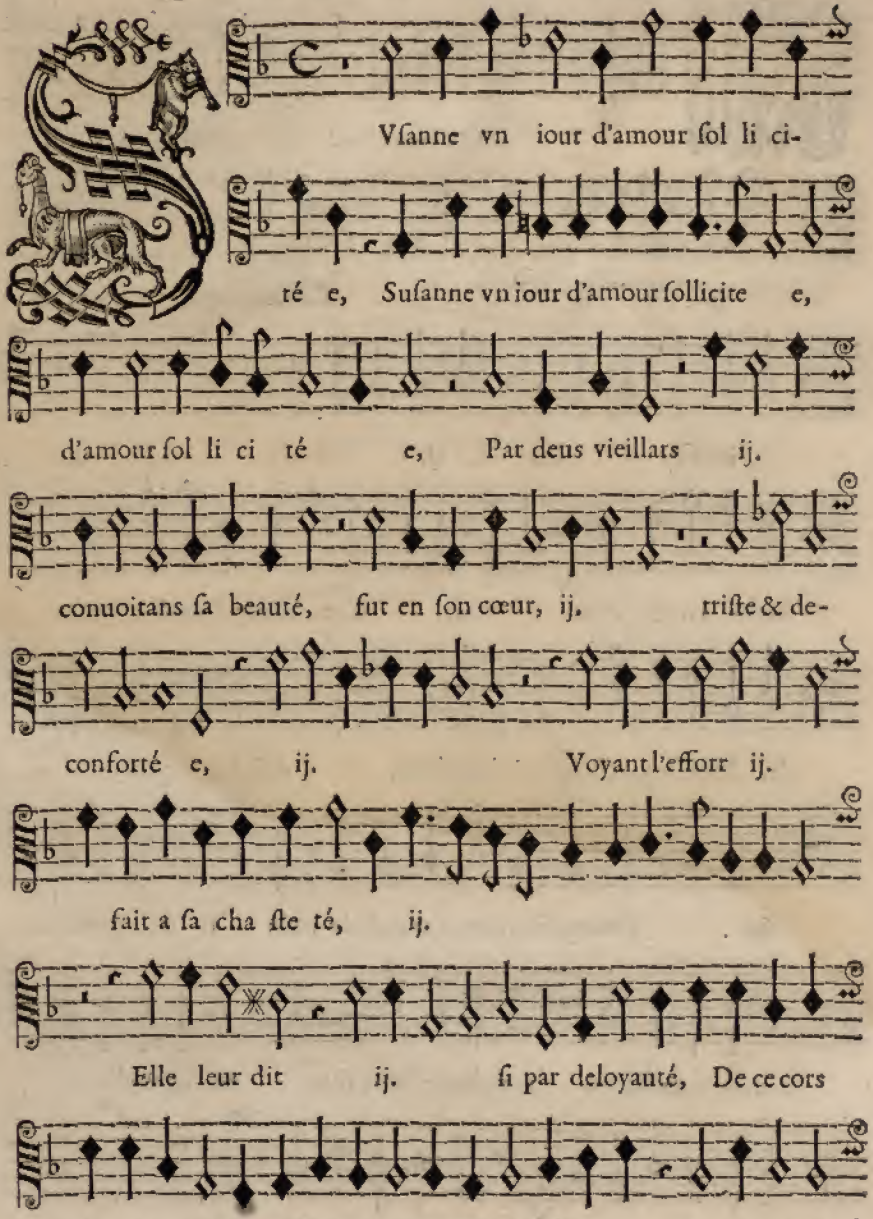
ment, ces ſix gran's viſions A mon Seigneur dõnent vn dous de-

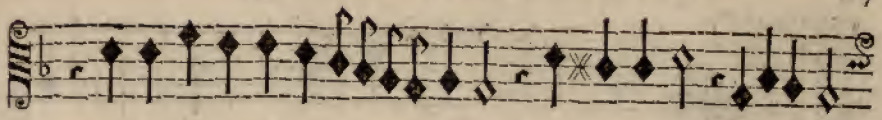
ſir, donnent vn dous deſir De briefuement ſous la ter-

re geſir. De briefuement ij. ſous la terre ge-

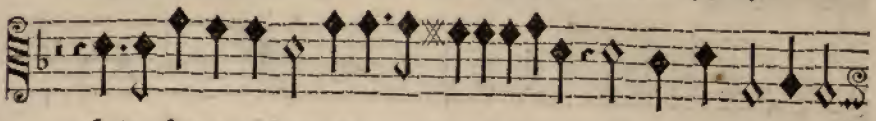
ſir. De briefuemẽt ij. ſous la terre geſir.


On cœur auec que vous ſera
ij. Touiours quelque part que
ie voy ſe, ij. Le
voſtre il n'abandon nera, Car ſans luy il n'eſt a ſon ay-
ſe. Et ne void choſe qui luy plaiſe, qui luy plai-
ſe, Donques prenant congé de vous Il faut que ma
bouche vous baiſe, vous baiſe Cent fois en dépit des ia-
loux ij. en dépit dés ia loux.

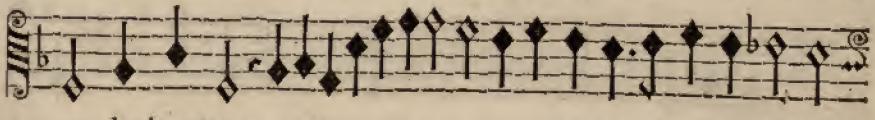

Vſanne vn iour d'amour ſol li ci-
té e, Suſanne vn iour d'amour ſollicite e,
d'amour ſol li ci té e, Par deus vieillars ij.
conuoitans ſa beauté, fut en ſon cœur, ij. triſte & de-
conforté e, ij. Voyant l'effort ij.
fait a ſa cha ſte té, ij.
Elle leur dit ij. ſi par deloyauté, De ce cors
mien vous aués iouiſſance, vous aués iouiſſance, De ce cors mien



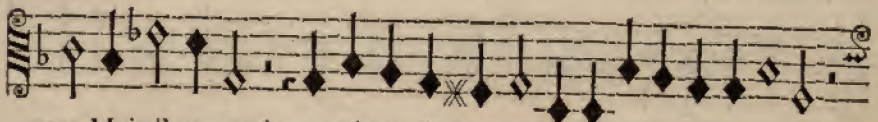
vous auez iouiſſan ce, C'eſt fait de moy ij.



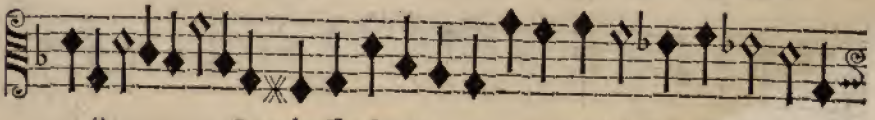
ſi ie fay re ſiſten ce, ij Vous me ferés mourir



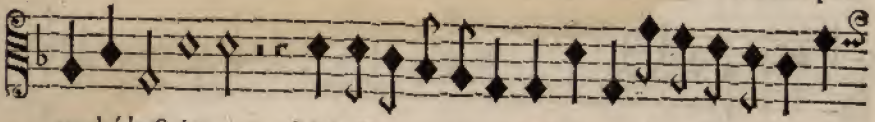
en des honeur, ij mourir en des ho-



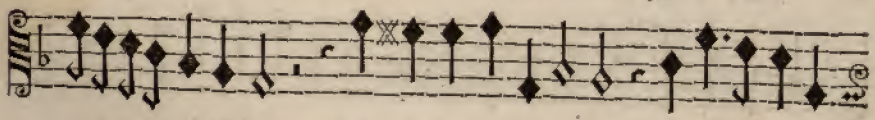
neur, Mais i'ayme mieus perir en in no cen ce perir en innocence



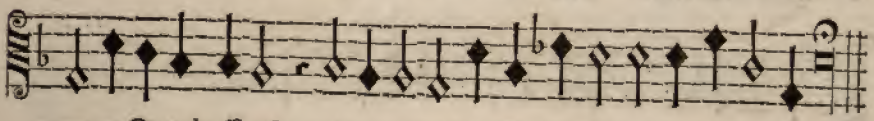
ij. Que d'offenſer ij. par peché, Que d'offenſer par



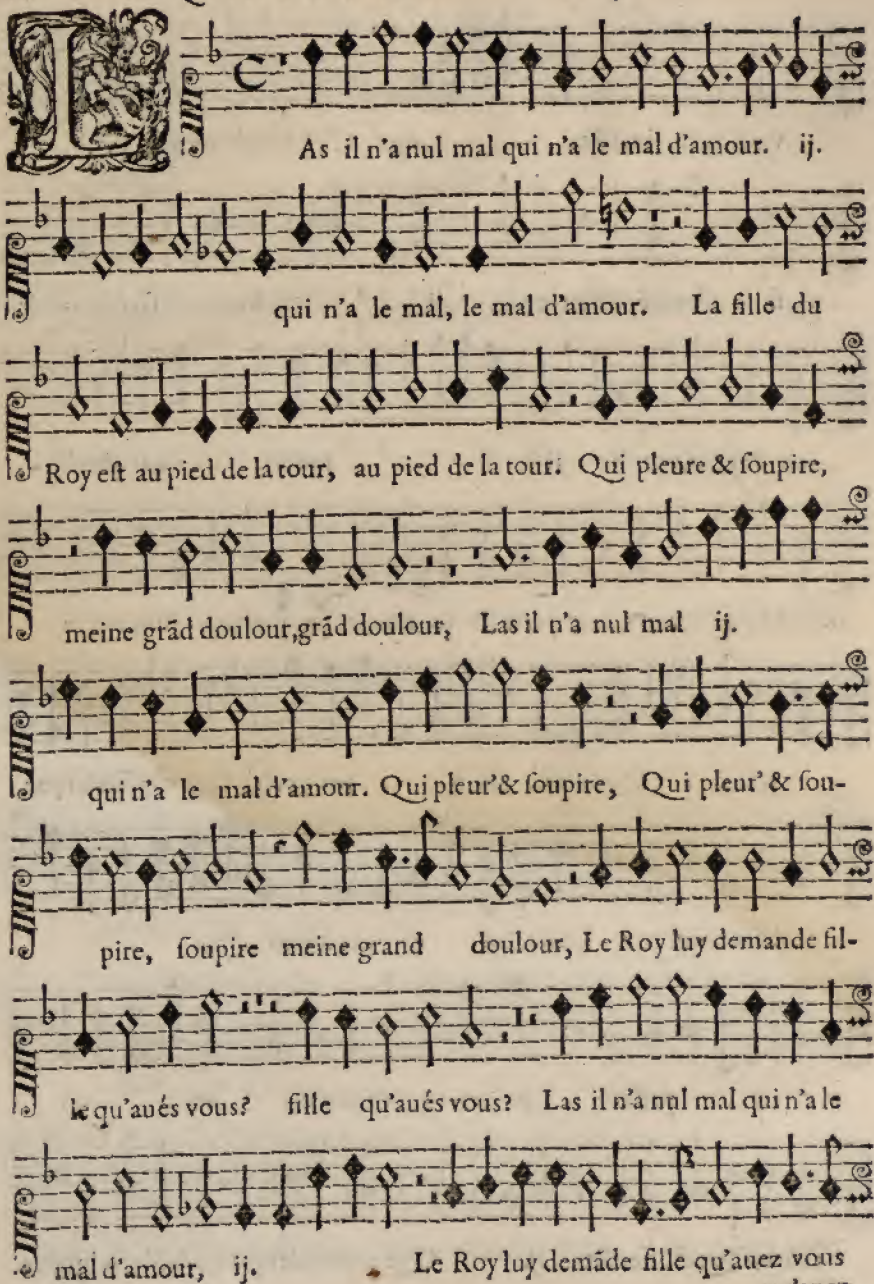
peché le Seigneur, Mais i'ay me mieus ij.

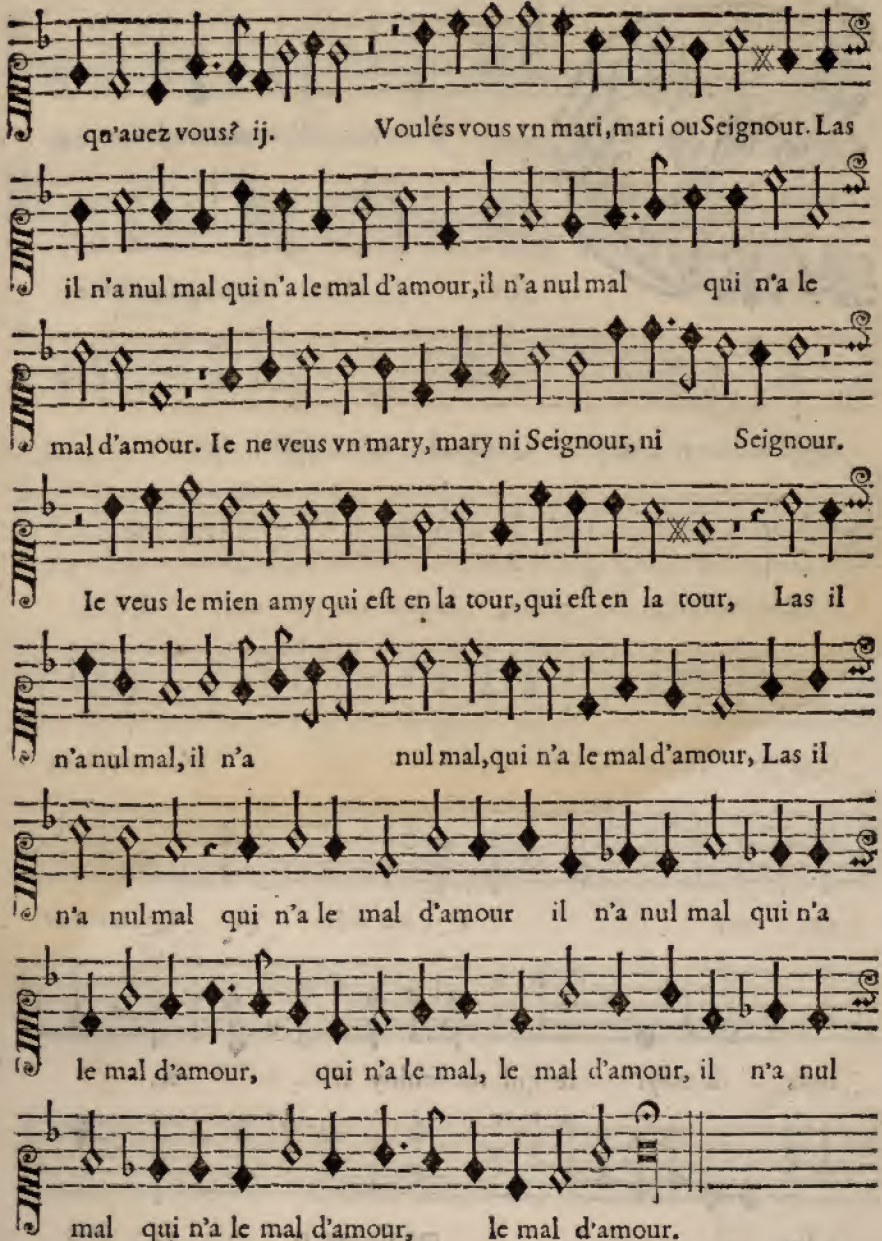


perir, pe rir en innocence, en in no-



cence, Que d'offenſer ij. Que d'offenſer par peché le Seigneur.


Las il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. ij.
qui n'a le mal, le mal d'amour. La fille du
Roy eſt au pied de la tour, au pied de la tour. Qui pleure & ſoupire,
meine grãd doulour, grãd doulour, Las il n'a nul mal ij.
qui n'a le mal d'amour. Qui pleur'& ſoupire, Qui pleur' & ſou-
pire, ſoupire meine grand doulour, Le Roy luy demande fil-
le qu'aués vous? fille qu'aués vous? Las il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour, ij. Le Roy luy demãde fille qu'auez vous
qu'auez


qu'auez vous? ij. Voulés vous vn mari, mari ou Seignour. Las
il n'a nul mal qui n'a le mal d'amour, il n'a nul mal qui n'a le
mal d'amour. Ie ne veus vn mary, mary ni Seignour, ni Seignour.
Ie veus le mien amy qui eſt en la tour, qui eſt en la tour, Las il
n'a nul mal, il n'a nul mal, qui n'a le mal d'amour, Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour il n'a nul mal qui n'a
le mal d'amour, qui n'a le mal, le mal d'amour, il n'a nul
mal qui n'a le mal d'amour, le mal d'amour.

Où vient l'amour ſoudeine, ij.

l'amour ſoudeine

Qui ſoudain m'a ſur pris? Qui ſoudain m'a ſur pris? ij.

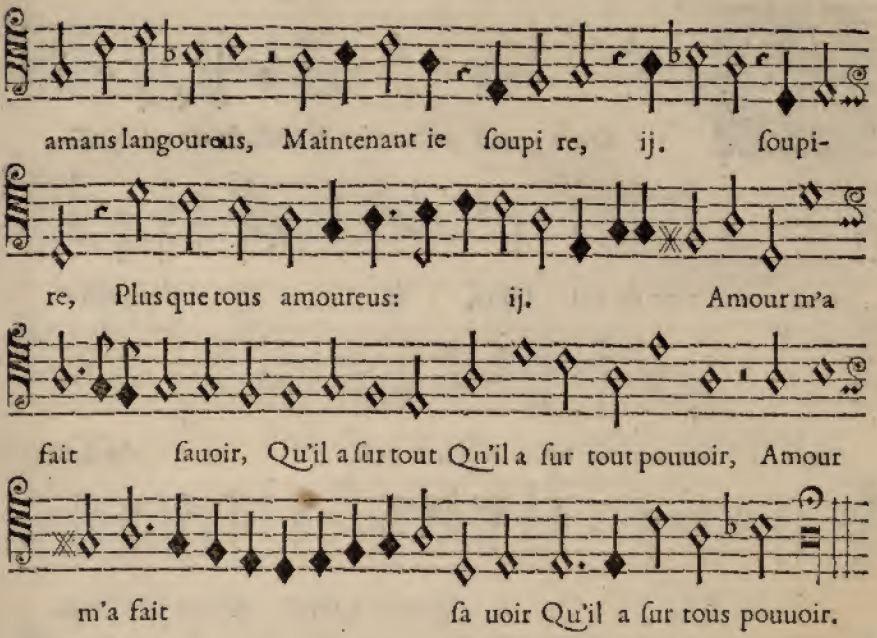
D'où vient la dou ce peine, la dou ce pei ne, ij.

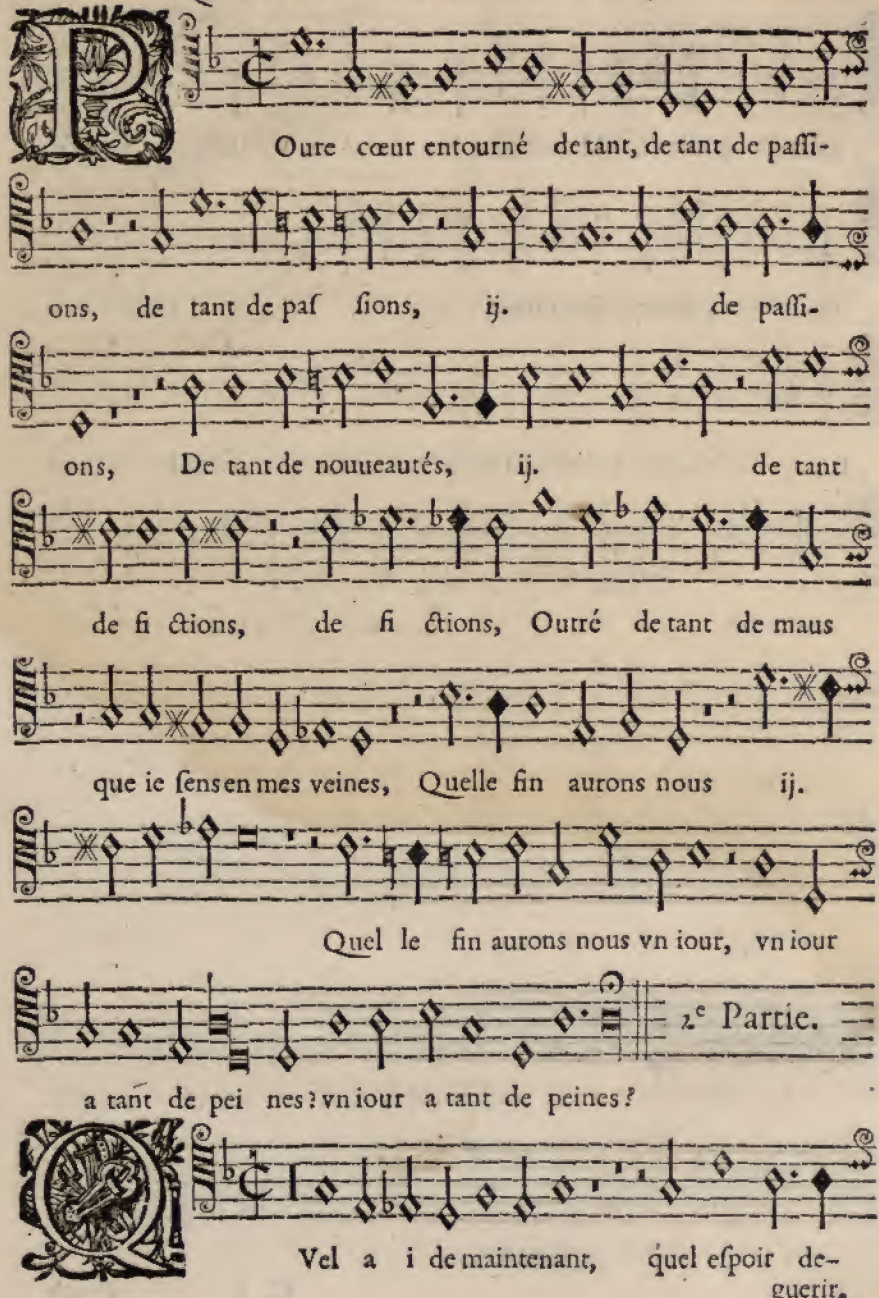
Qui gé ne mes éſprits? ij. D'ou me vient

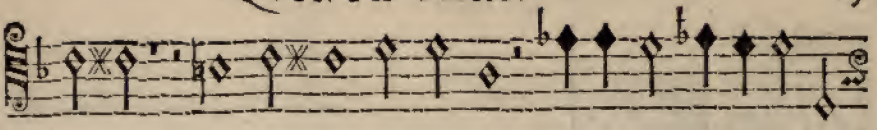
cet é moy ij. Qui me mét ij. Qui me mét

hors de moy? Ie qui me ſouloy ri re,

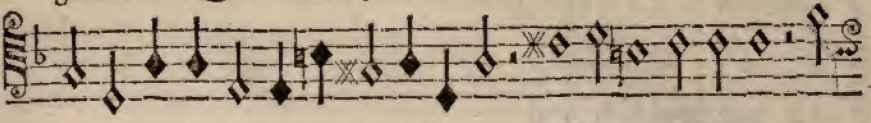
ij. me ſouloy ri re Des amans


amans langoureus, Maintenant ie ſoupi re, ij. ſoupi-
re, Plus que tous amoureus: ij. Amour m'a
fait ſauoir, Qu'il a ſur tout Qu'il a ſur tout pouuoir, Amour
m'a fait ſa uoir Qu'il a ſur tous pouuoir.

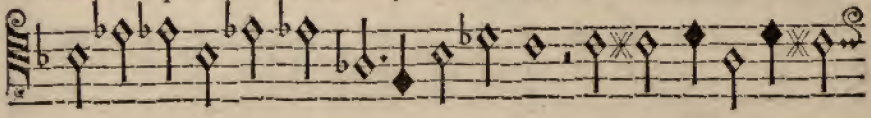

Poure cœur entourné de tant, de tant de passi-
ons, de tant de pas sions, ij. de passi-
ons, De tant de nouueautés, ij. de tant
de fi ctions, de fi ctions, Outré de tant de maus
que ie sens en mes veines, Quelle fin aurons nous ij.
Quel le fin aurons nous vn iour, vn iour
2.e Partie.
a tant de pei nes? vn iour a tant de peines?
Vel a i de maintenant, quel espoir de-
guerir,



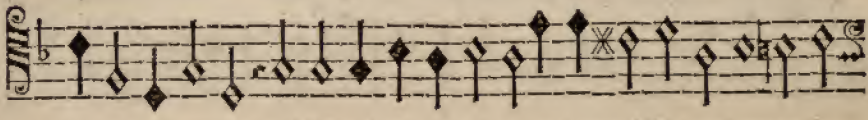
guerir, Quel bon Dieu qui nous vint, a ce coup ſe courir, Quel



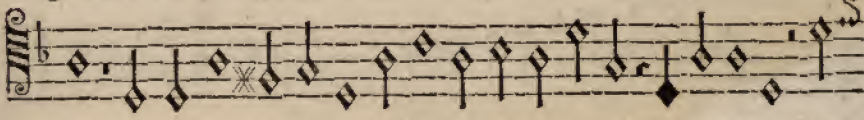
bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir? Quel port en ceſte mer,



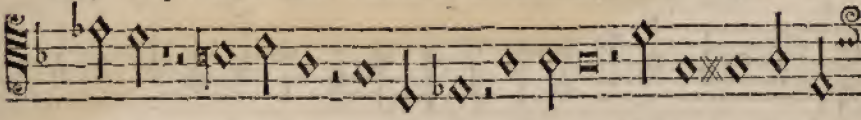
ij. Quel port en ceſte mer, quelz feus en ceſt ora-



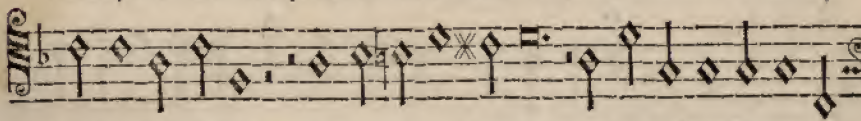
g'en ceſt ora ge? quelz feus en ceſt orag'en ceſt orag'? Et quel autre ſa-



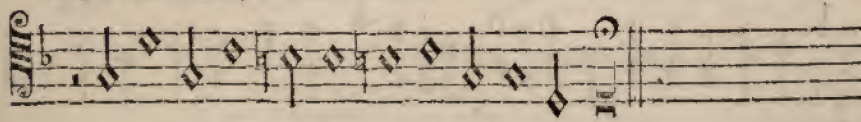
lut, Et quel autre ſalut voulõs nous d'auantage? d'auantage? No-



ſtre ayde, noſtre eſpoir, noſtre Dieu, noſtre port, Nos feus, noſtre ſa-



lut, noſtre ſalut, ſont ores en la mort. noſtre ſa lut, ſont ores



ſont ores en la mort. ij.

Ay ſen ti les deus

maus ij. les deus

maus de l'amoureus mar ti re, les deus maus de

l'amoureus mar ti re, Soit de prés, ij. ſoit de loing,

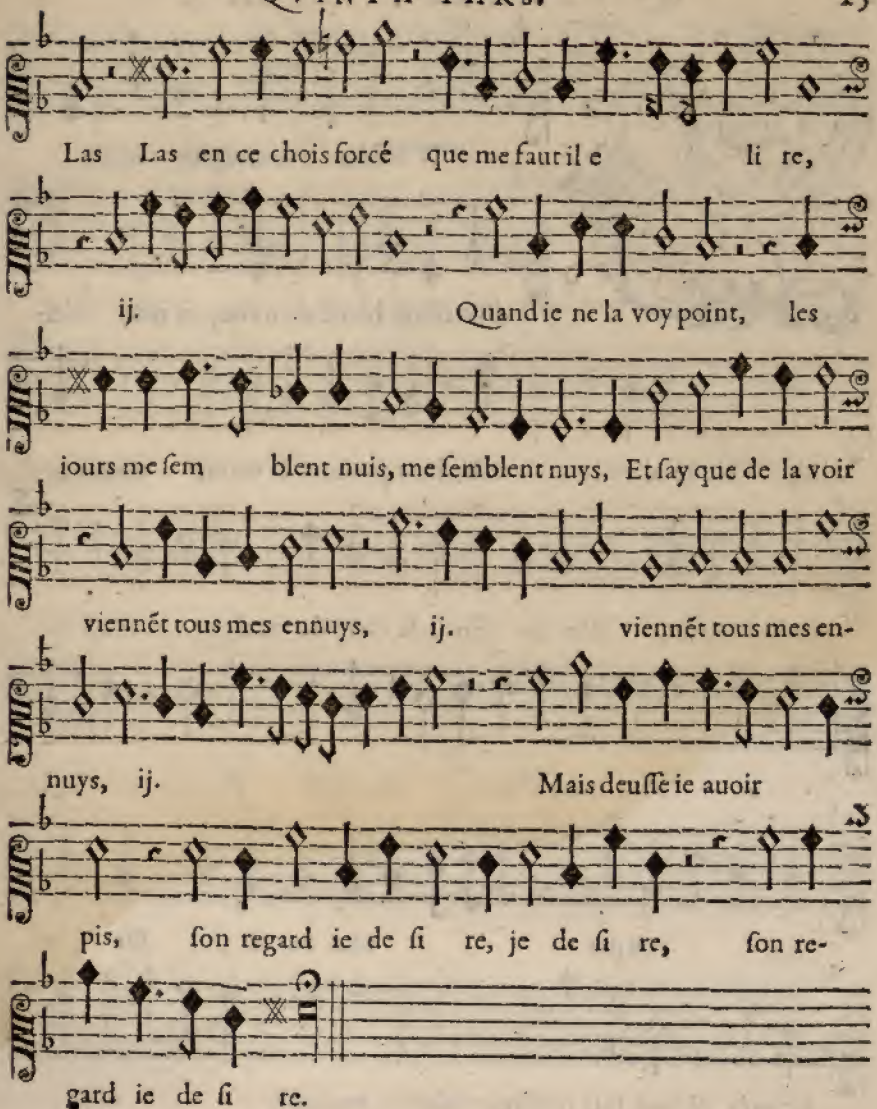
ſi mal traité ie ſuis Que ie pers iuge-

ment, ie pers iu gement, & di re ie ne puis &

di re ie ne puis Fors que le mal preſent ij.

me ſem ble touiours pi re.

Las



Tournés pour la 2^e^ Partie.

N ſoldat courageus bleſſé

d'vn coup, bleſſé d'vn coup de trait bleſ-

ſé, bleſſé d'vn coup de trait, Sans prouuer ſa vertu, meurt a-

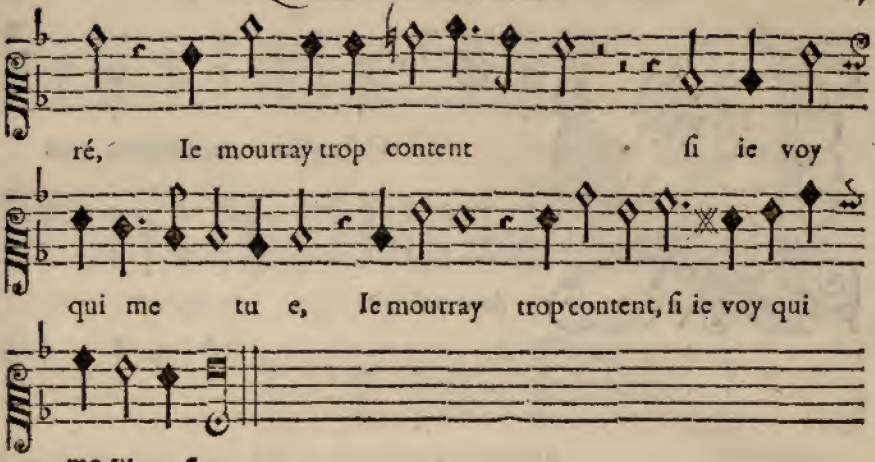
uecques regret, De ne ſentir le coup de quelque main cognu-

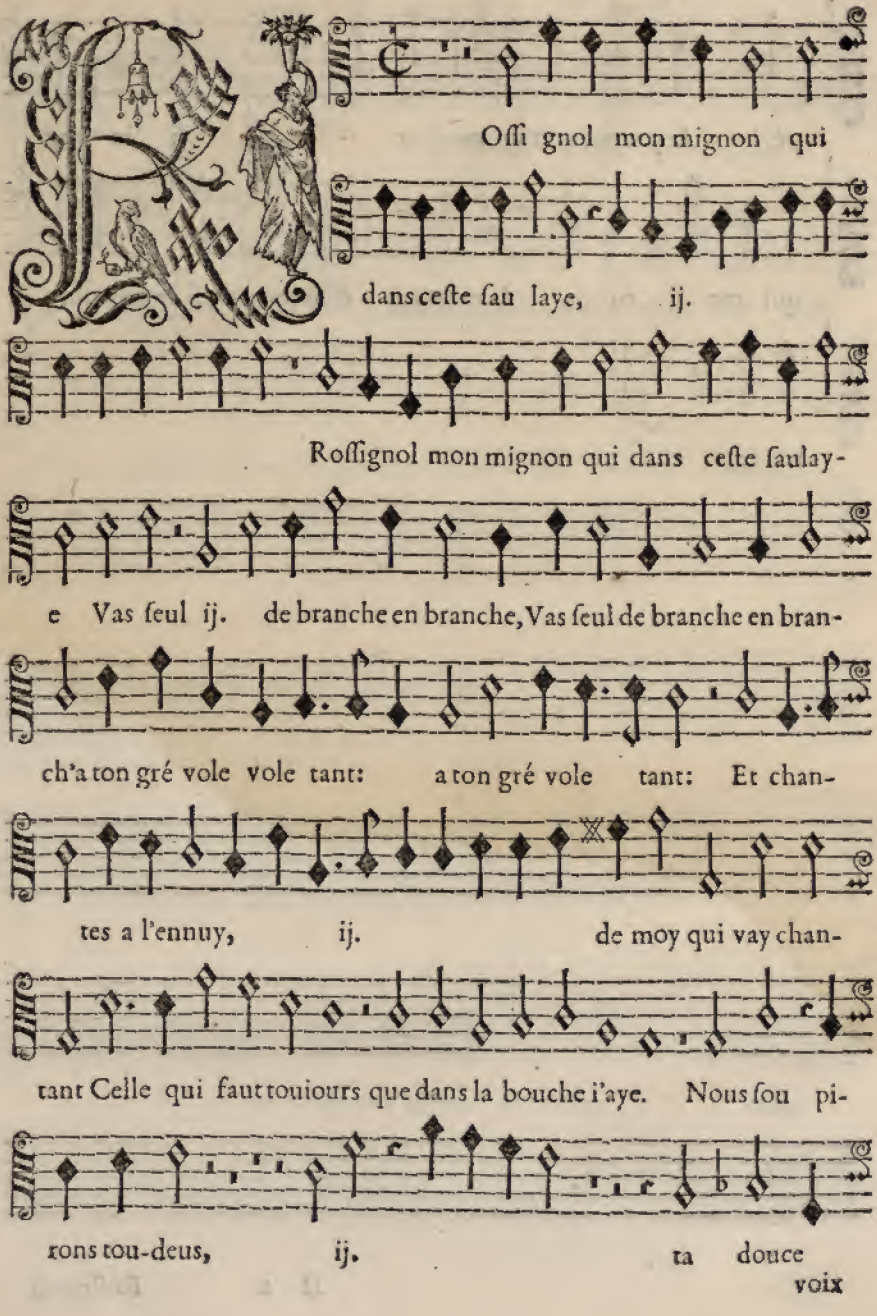
e: Moy qui ſachant combien i'ay par tout endu-

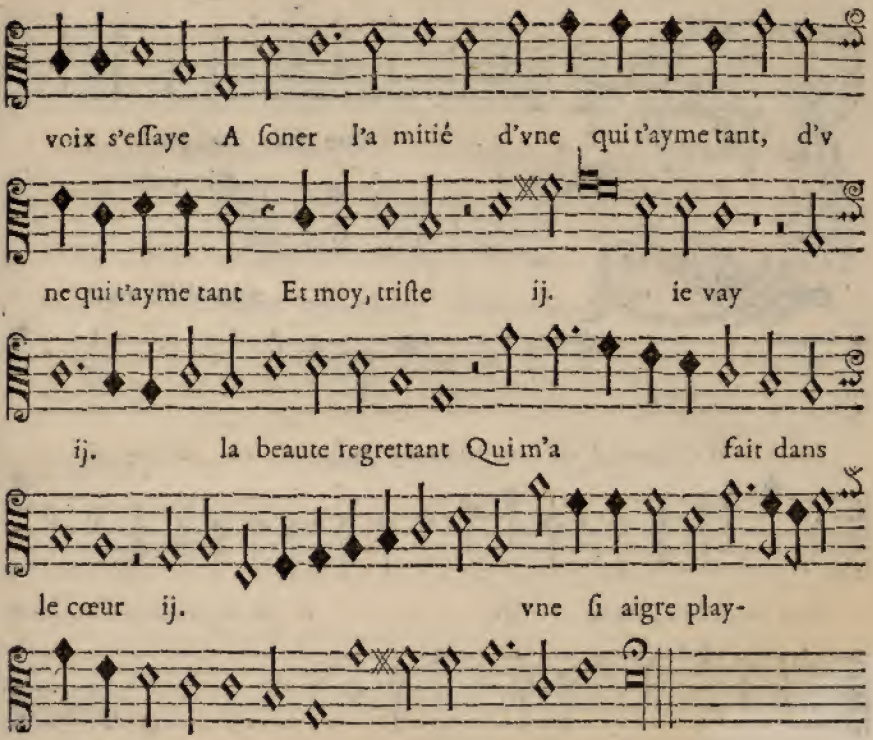
ré, i'ay par tout en duré, De mou-

rir prés & loin ſuis touſiours aſſeuré, touſiours aſſeu-

é, Ie


ré, Ie mourray trop content si ie voy
qui me tu e, Ie mourray trop content, si ie voy qui
me tu e.


Ossi gnol mon mignon qui
dans ceste sau laye, ij.
Rossignol mon mignon qui dans ceste saulay-
e Vas seul ij. de branche en branche, Vas seul de branche en bran-
ch'a ton gré vole vole tant: a ton gré vole tant: Et chan-
tes a l'ennuy, ij. de moy qui vay chan-
tant Celle qui faut touiours que dans la bouche i'aye. Nous sou pi-
rons tou-deus, ij. ta douce
voix



Tournés pour la 2^e^ Partie.

Outte fois roſſignol ij.

nous diffe rons

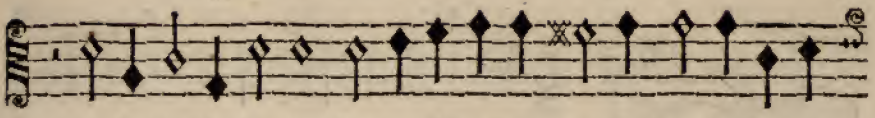
d'vn point, Ceſt que tu es ay mé, tu es aymé,

& ie ne le ſuis point, ij. & ie ne le ſuis point. Bien

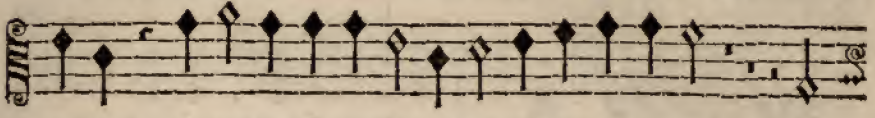
que tous deus ayons Les muſicques pareilles, les muſicques pareil-

les, Car tu flechis t'amie au dous bruit de teſſons, au dous bruit de tes

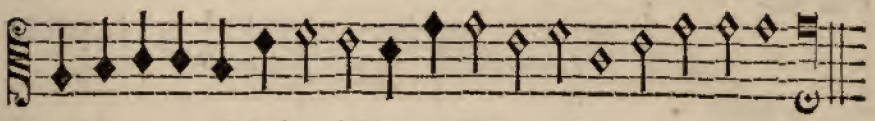
ſons. Mais la mien ne qui prend ij.



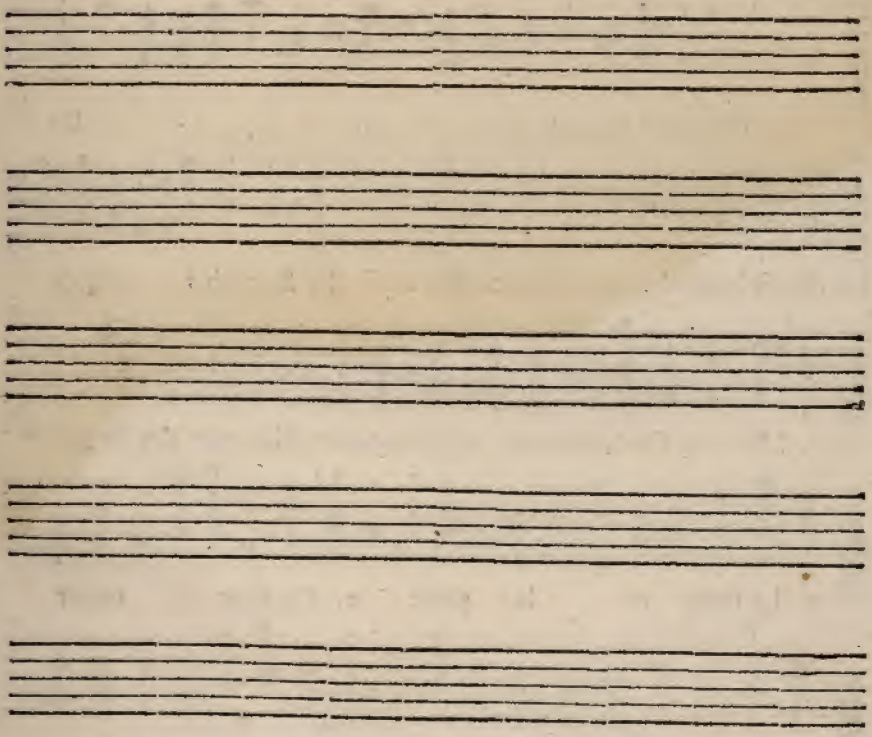
a depit mes chanſons Pour ne les eſcou ter ſe bouche les o-



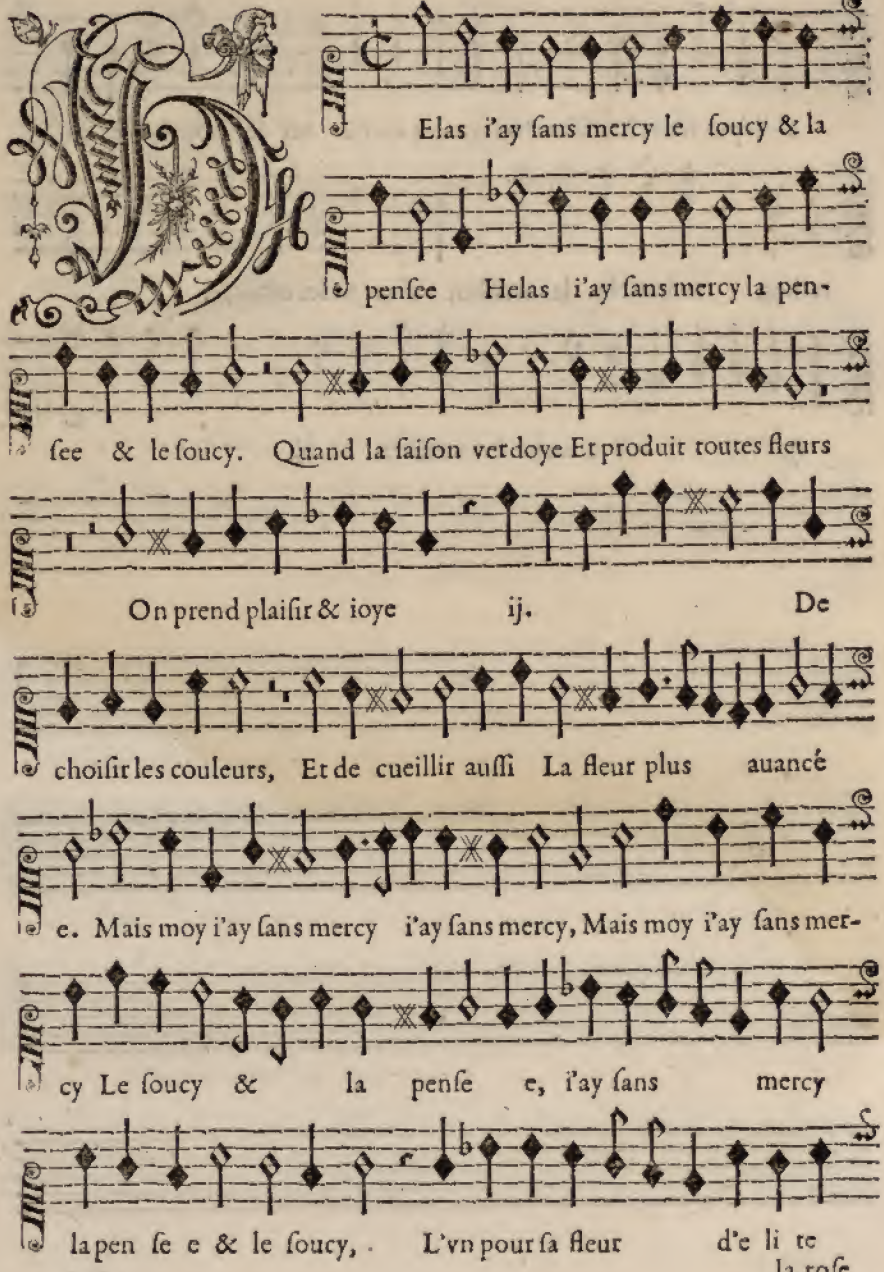
reilles, ſe bouche les oreilles, Pour ne les eſcouter

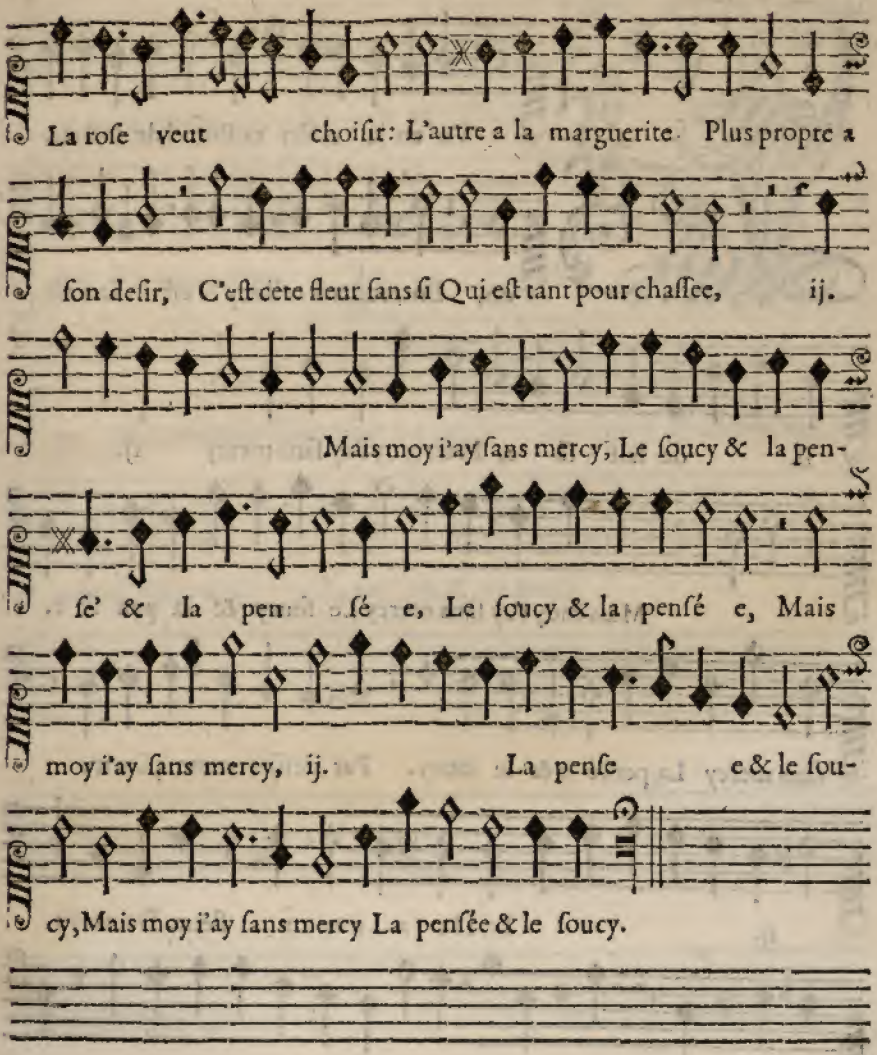


ij. ſe bouche les oreilles. ij.

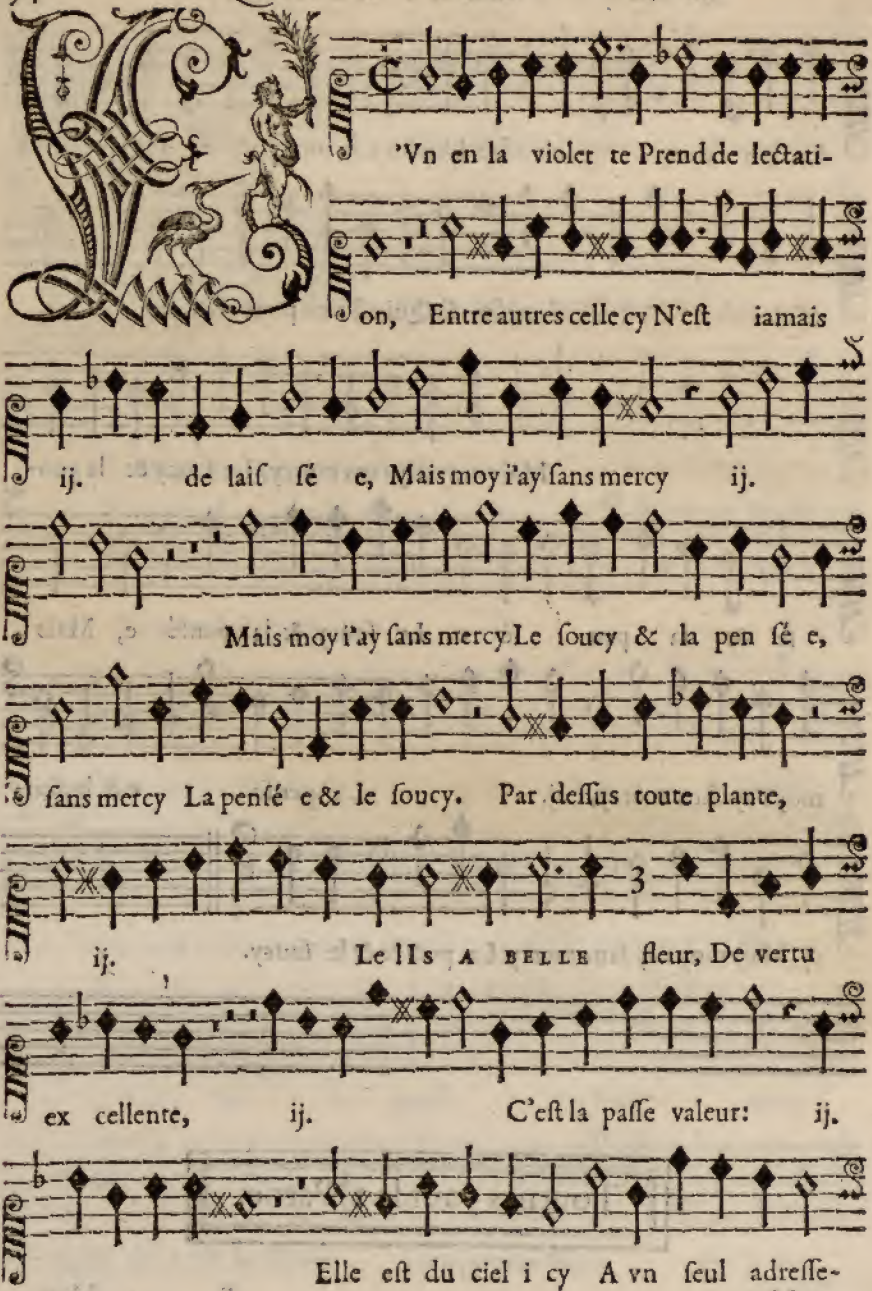


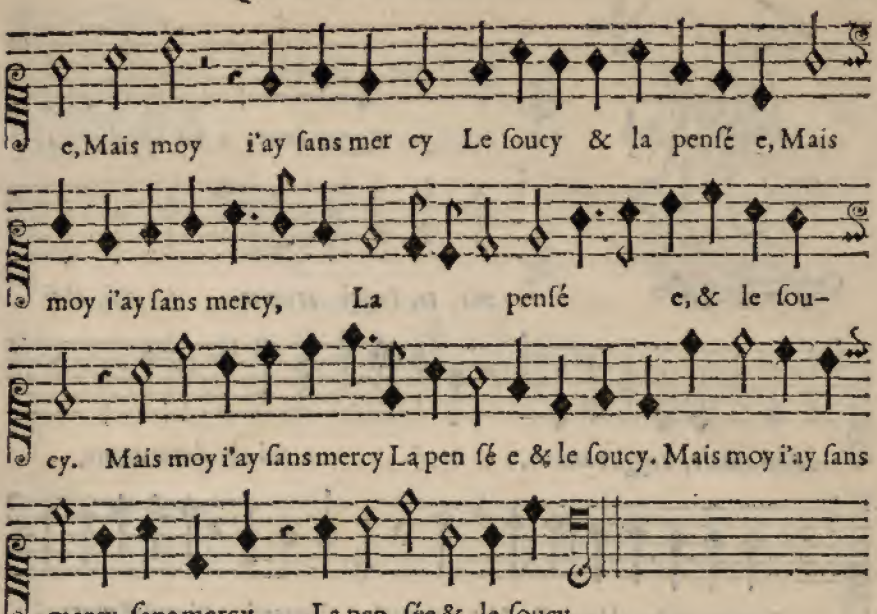
Helas


Elas i'ay ſans mercy le ſoucy & la
penſee Helas i'ay ſans mercy la pen-
ſee & le ſoucy. Quand la ſaiſon verdoye Et produit toutes fleurs
On prend plaiſir & ioye ij. De
choiſir les couleurs, Et de cueillir auſſi La fleur plus auancé
e. Mais moy i'ay ſans mercy i'ay ſans mercy, Mais moy i'ay ſans mer-
cy Le ſoucy & la penſe e, i'ay ſans mercy
la pen ſe e & le ſoucy, L'vn pour ſa fleur d'e li te
la roſe



Tournés pour la 2^e^ Partie.


'Vn en la violet te Prend de lectati-
on, Entre autres celle cy N'eſt iamais
ij. de laiſ ſé e, Mais moy i'ay ſans mercy ij.
Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen ſé e,
ſans mercy La penſé e & le ſoucy. Par deſſus toute plante,
ij. Le lIs A BELLE fleur, De vertu
ex cellente, ij. C'eſt la paſſe valeur: ij.
Elle eſt du ciel i cy A vn ſeul adreſſe-
e, Mais


e, Mais moy i'ay ſans mer cy Le ſoucy & la penſé e, Mais
moy i'ay ſans mercy, La penſé e, & le ſou-
cy. Mais moy i'ay ſans mercy La pen ſé e & le ſoucy. Mais moy i'ay ſans
mercy, ſans mercy La pen ſée & le ſoucy.

Vggite amor o voi che donne a-

ma te, Fuggi te amor o voi che

donne amate, Fuggite amore, ij. o voi che donne amate,

Fuggite anchor ch'andasse lei piangendo, piangendo: Che non si vince a-

mor ij. si non suggendo, fug gendo. si non suggen-

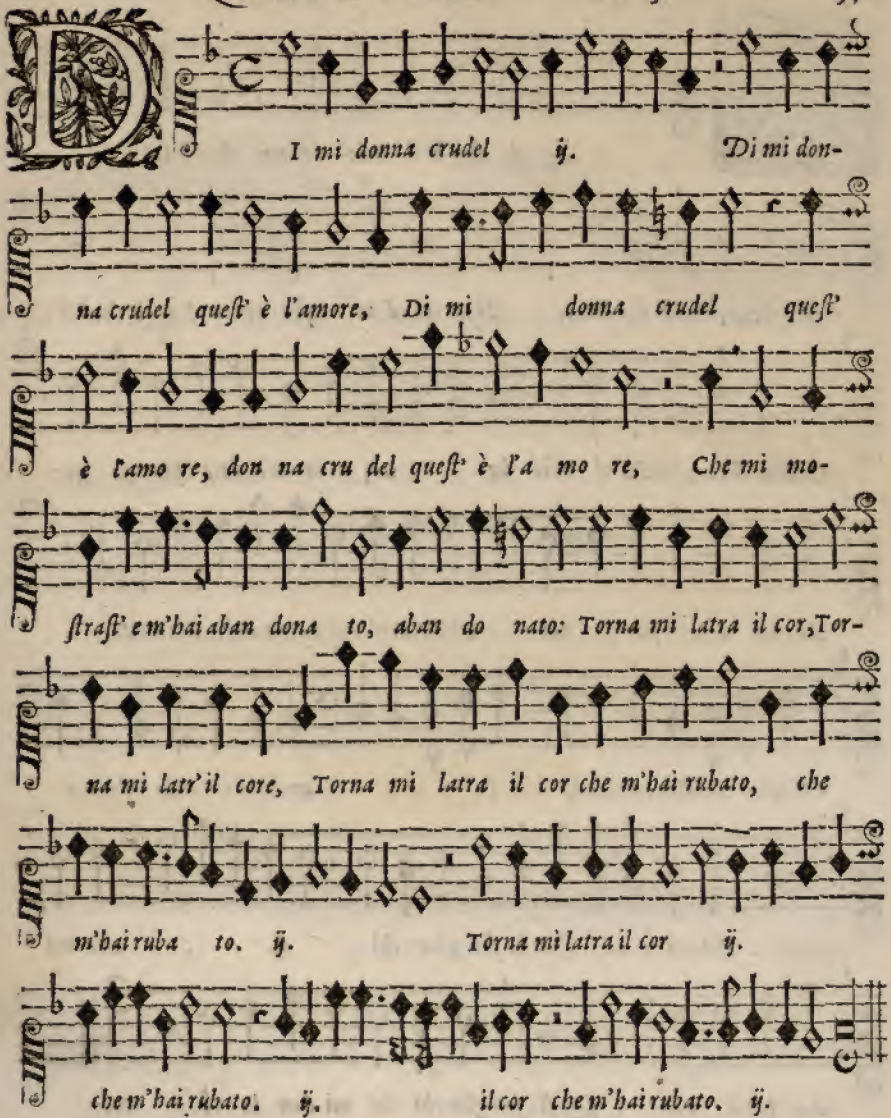
do. Che non si vince amor ij. si non suggen-

do. Che non si vin ce amor si non fug gen do.

Mutate loco, e per lo mondo andate Fuggite sempre edi sdegno v'armate,
Cridando liberta, sempre suggendo. La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non si vin. &c. Che non si vin. &c.

Questi i remedij son contra d'Amore,
Fuggite sempre, e chi questo puo fare,
Fra li beati si puo numerare.

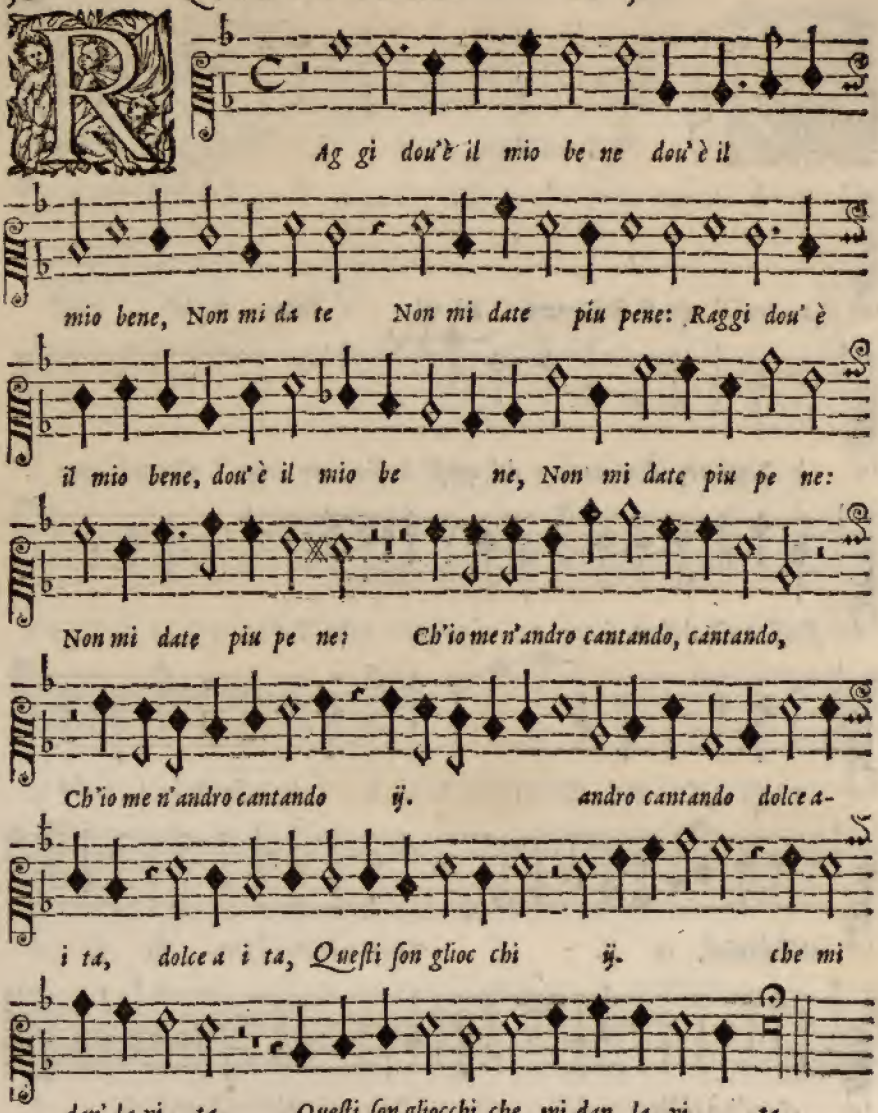
Di mi



Tu ſei la vita mia, e lo mio core,
E per vn altro amante m'hai laſciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore,
E ſempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi. &c.

Hora ch'i ho viſto i tuoi penſier' ſi rei,
E in le tue tramme quanta falſa ſei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.

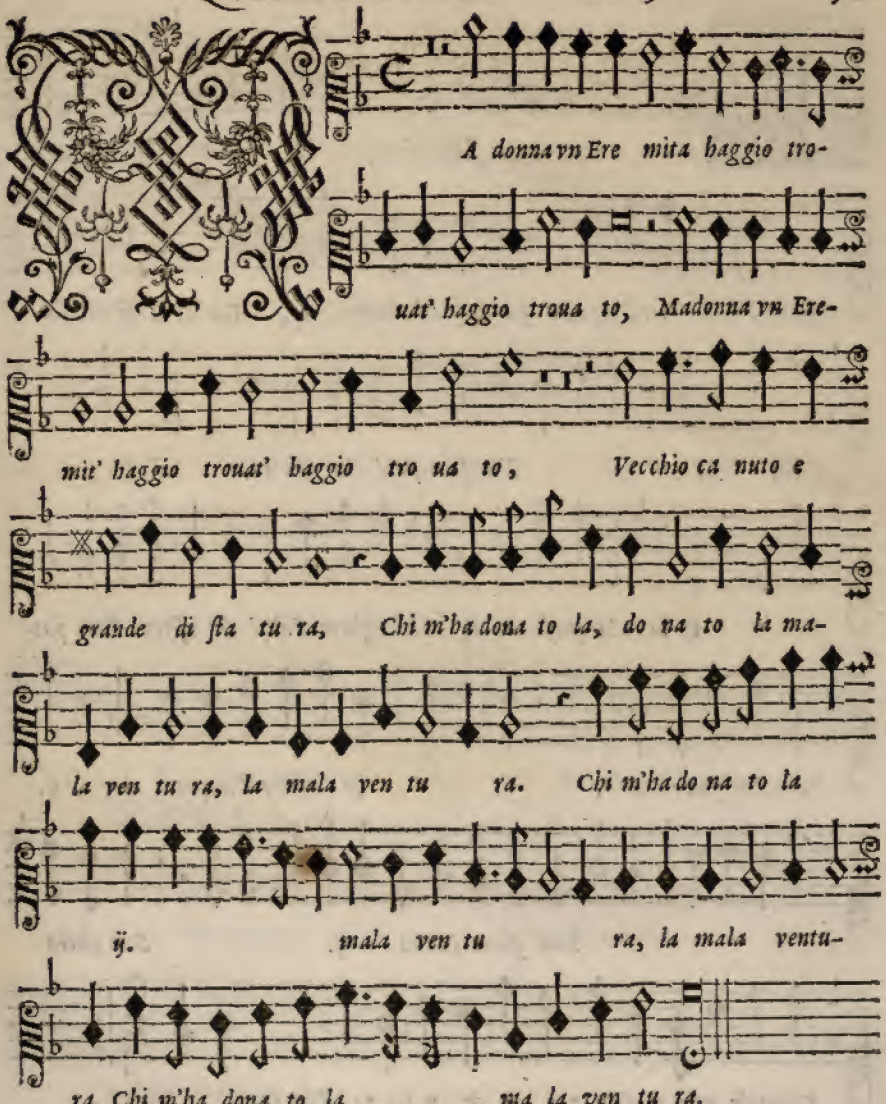


Lumi viuaci e altieri,
Non mi ſiate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Queſti ſon gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti ſtelle,
Non mi ſiate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando queſt' è il lume,
Che di bear altrui ha per coſtume.

Ma ſi voi m'ancidete,
Luci ſerene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Queſti ſon gliocchi ch'amazzan la gente.

Madonna

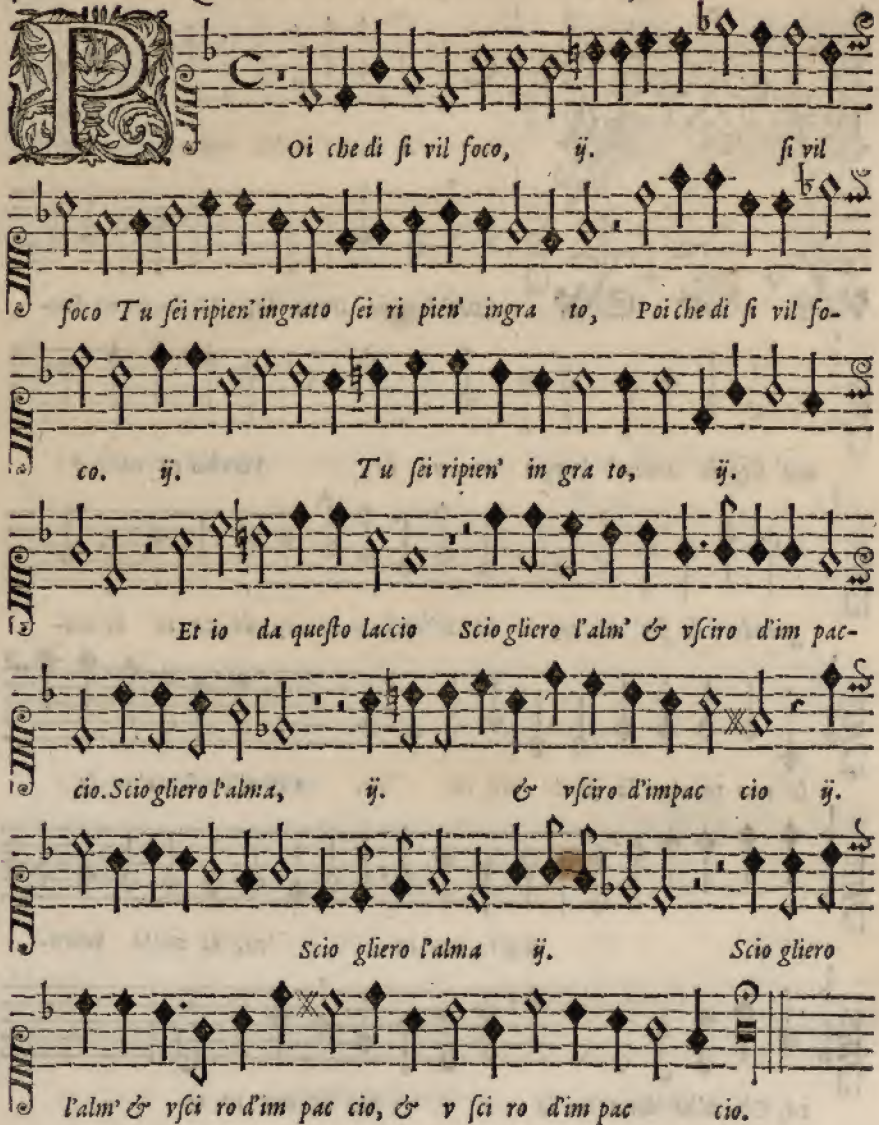


M'ha detto ch'io son forte inamorato,
E sopra tene ha fatto vna figura.
Che m'ha dona. &c.

E sopra ogn' altra cosa m'ha turbato,
Che dice che sai fare la fattura.
Che m'ha dona. &c.

Lo voglio creder, perche m'hai ligato,
E con vn dardo il cor m'hai trapassato,
Meschino ben colui ch' è inamorato.

Poiche



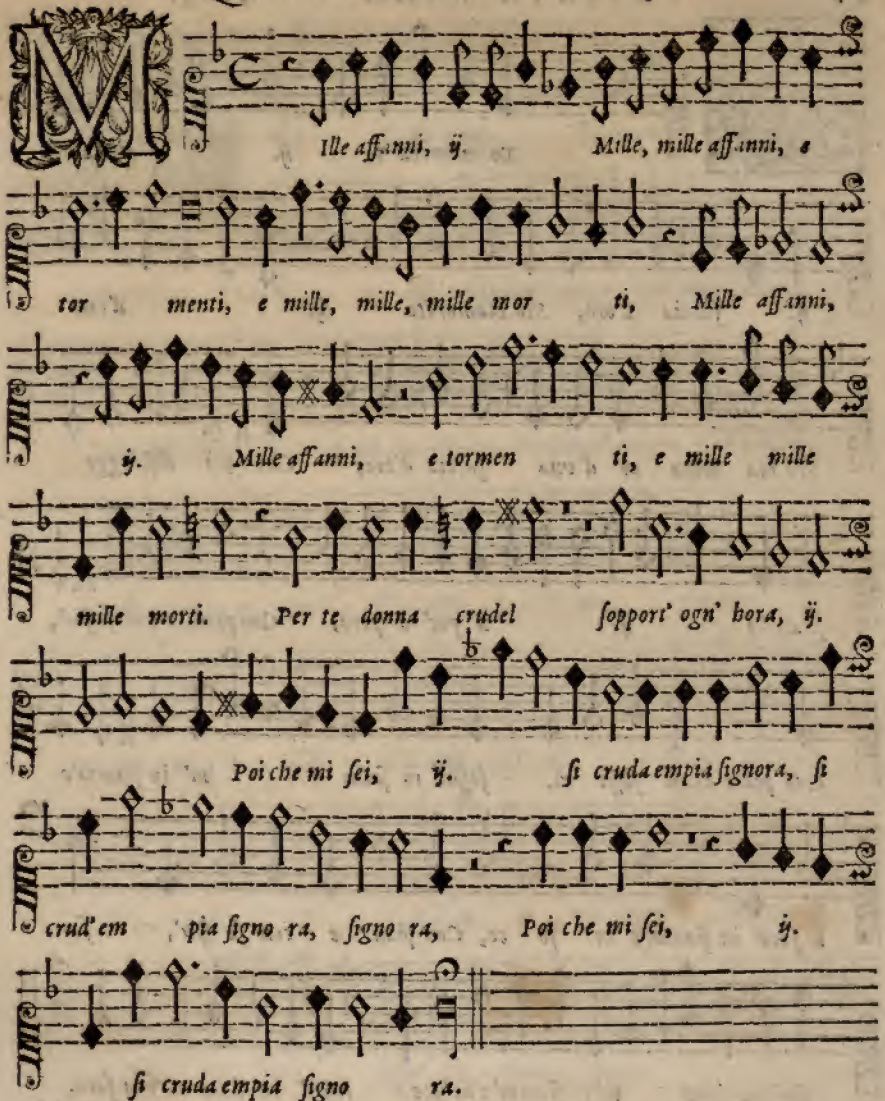
Quest' Alma e questo core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

Segui la vil impresa,
Poi che cosi ti piace,
Et io scarca d'affanni
Spendero in altra parte i miei verdi anni.

Il seguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti lasciaro crudele,
E trouarommi vn amator fedele.

B. San. Gen. Sarif.

Mill

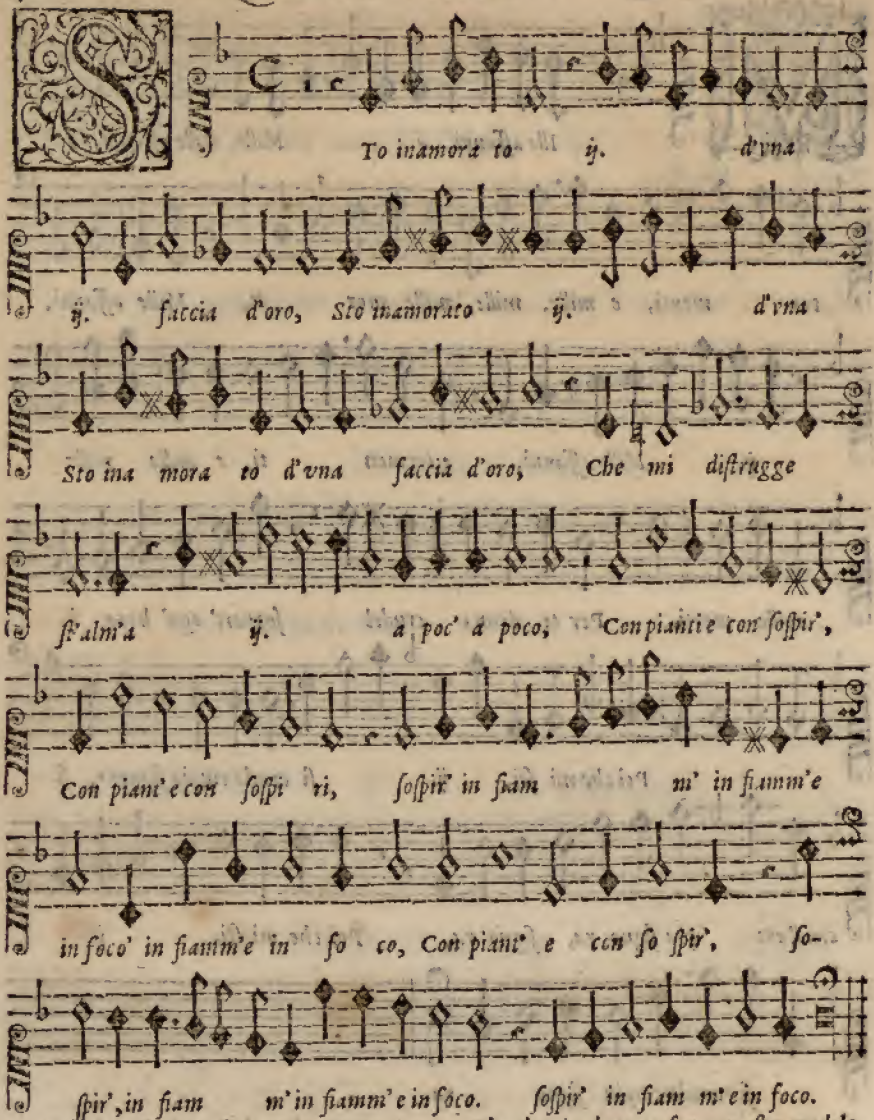


Mille ſtrali d'amor nel cor mi ſento,
Mille ſciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi ſei. &c.

Mille fiamme nel cor parmi ſentire
Che mi van conſumando d'hora in hora.
Poi che mi ſei. &c.

Se tanto mal (per che tu ſei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non mi dar piu dolore.

BIBLIOTHEQUE SALVTE GENEVE

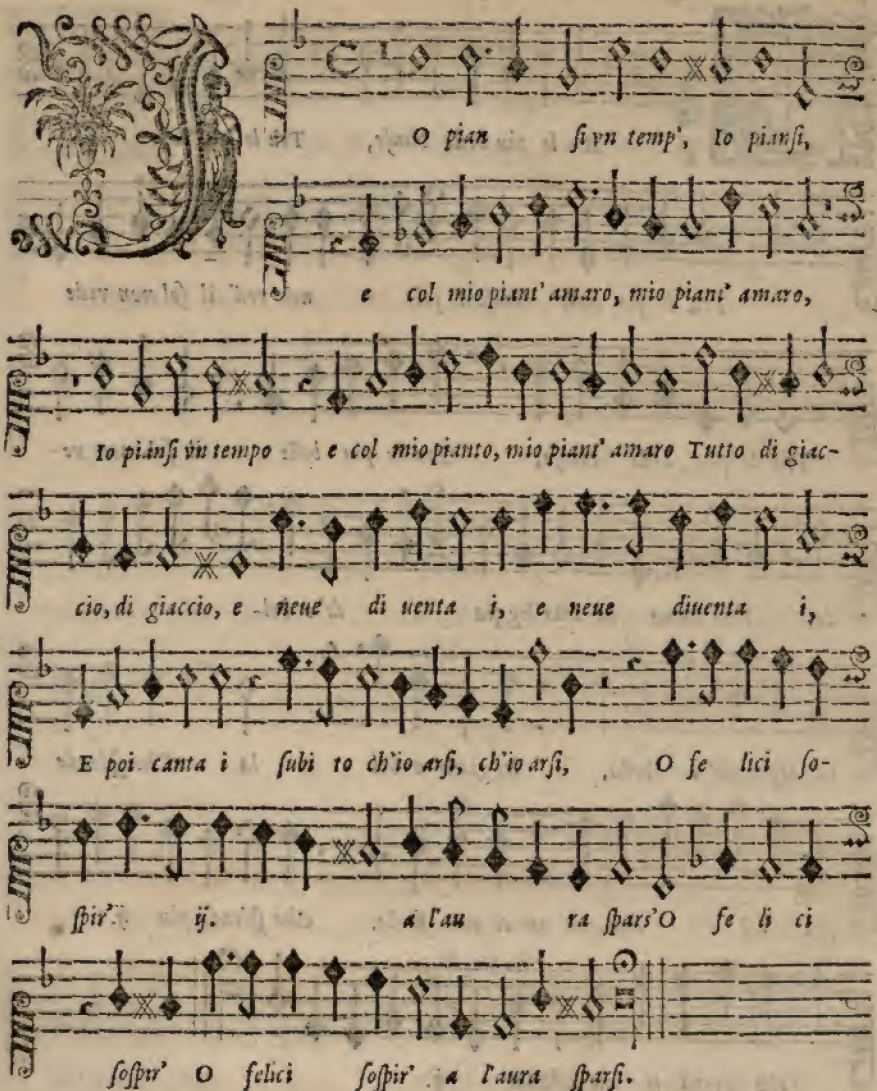


E ſe ben ſa che coſi ſpasm'e moro,
Mi va ſempre creſcend' in ogni luoco.
Con pianti. &c.

Che deggio dunque far con ſta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti. &c.

Ir voglio a diuentar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.

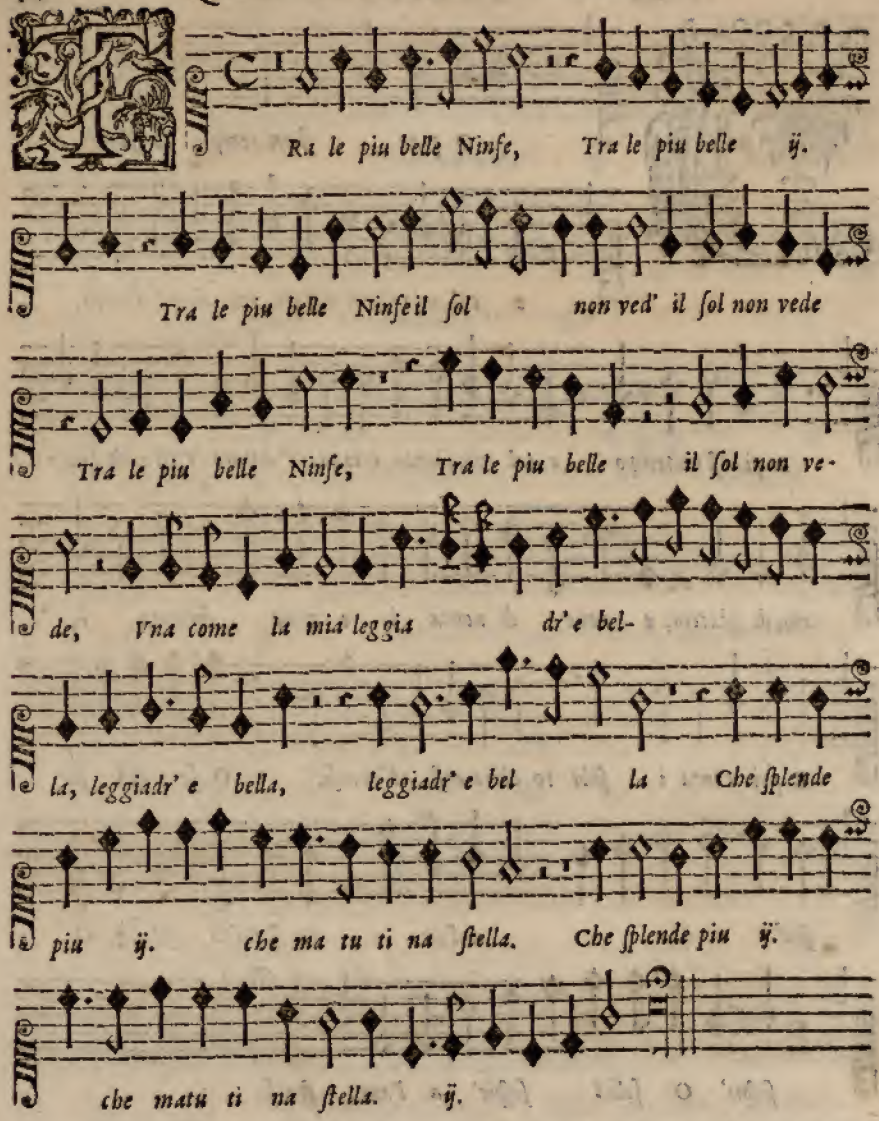
Jo pianſi



Io viſſi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, ſolazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio ſtato cangiarſi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vſcir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farſi.
O felici. &c.

O fiumi, o fonti, o monti, o ſelue, o mare,
Fiere ſilueſtr', vcelli, e Ninfe care,
E voi paſtor' che tra ſti colli ſete,
A l'allegrezza mia tutti correte.

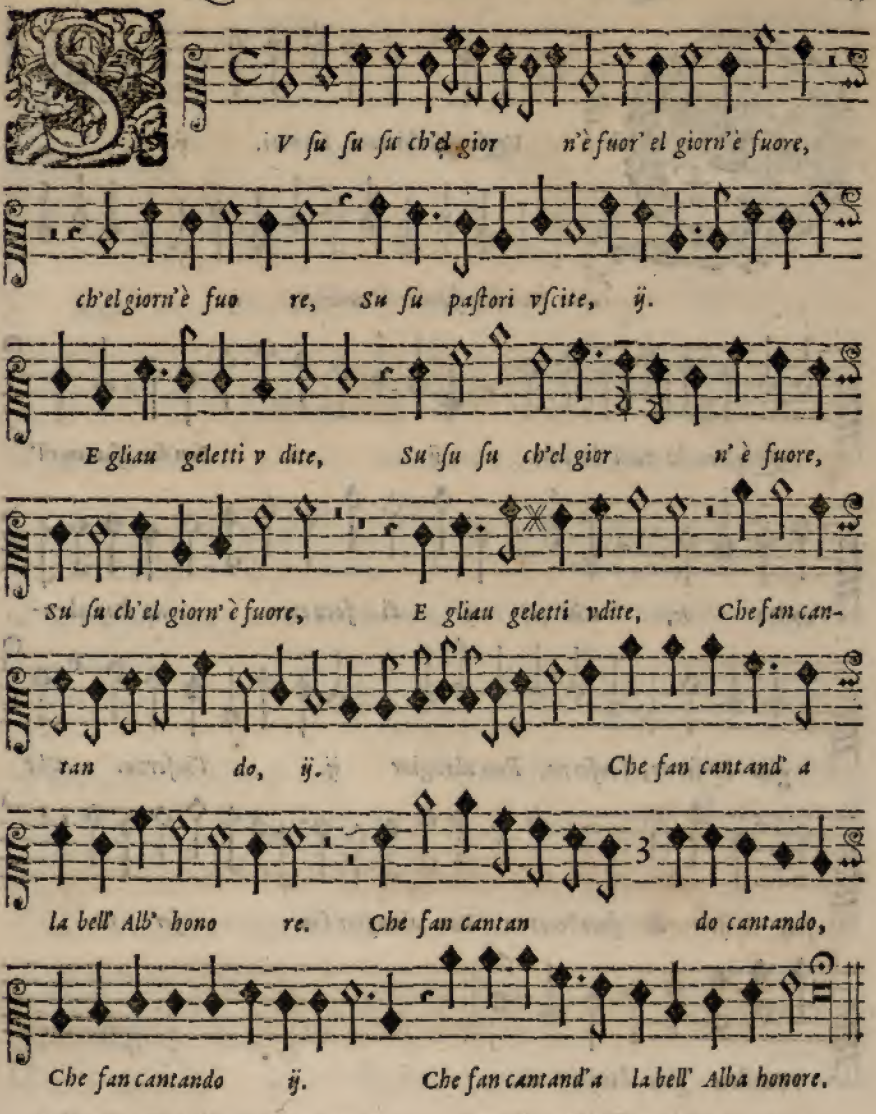


Doue la volge gliocchi, e moue il piede
Ogn' herba, & ogni fior ſe rinouella.
Che ſplende piu. &c.

Alla ſua gran beltade ogn' altra cede,
Com' a i raggi del ſol ogni facella.
Che ſplende piu. &c.

Lodiam dunque cantando il ſuo bel viſo,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riſo,
Che ne dimoſtra in terra il paradiſo.

Sù ſu



V dite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel passare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.
Ecco la bianca fuore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti stelle,
Che fan partendo a la bell' Alba honore.

Su su, ch' il sol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza a l' Alba.
Cosi, mentre sorgea
l'Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la sua Dea.

Vegli occhi tuoi lucenti, ij.

Son due fiammell' ardenti, ij.

Quegli occhi tuoi lucenti ij. Son due fiammell'

arden ti, Che sol ij. di foco eter no Pon abru-

giar l'inferno, l'inferno, Pon abrugiar ij. l'inferno. Che

sol, ij. di foco eterno Pon abrugiar l'in fer no.

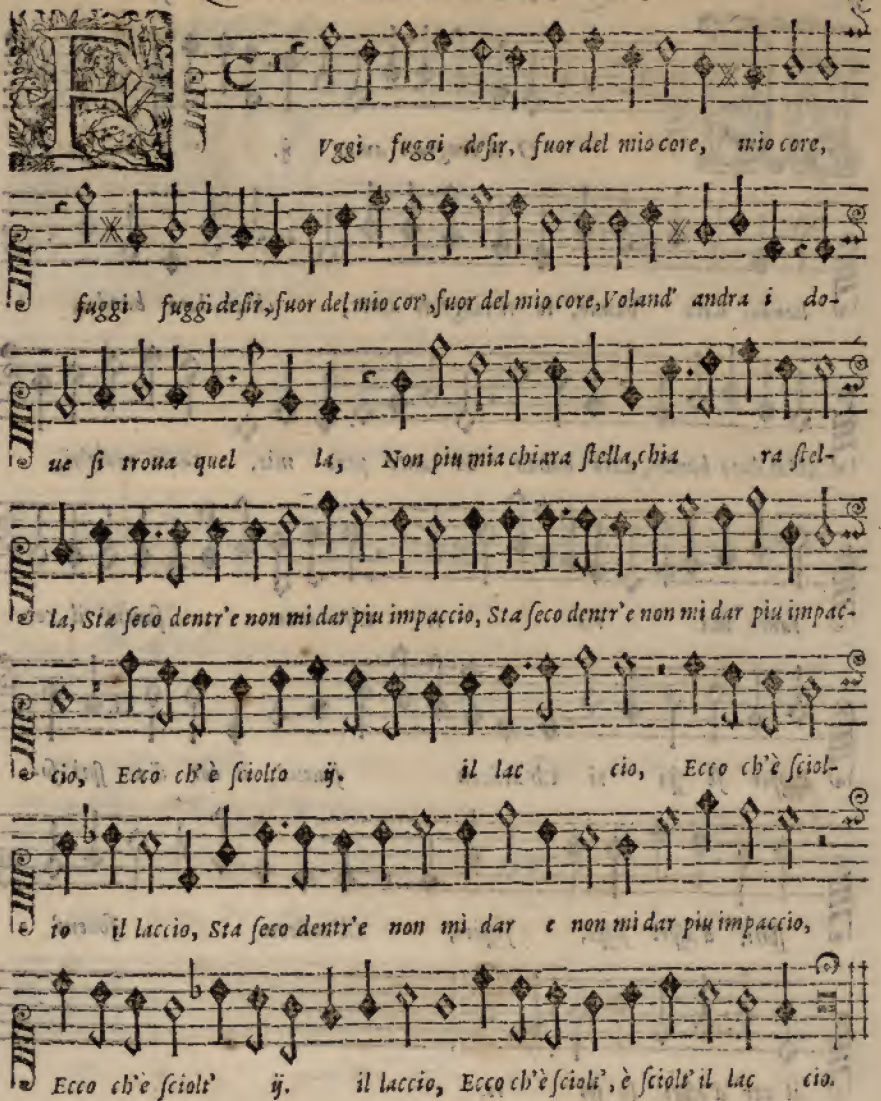
Pon abru giar l'infer no.

Quel tuo leggiadro viso
Ch'a suo il paradiso
Puo solo raquistare
Tutte l'onde del mare.

Le tue dolci parole
Vniche al mondo e sole
Formando i lor' accenti
Fermanno tutti i venti.

Il tuo bel sguardo adorno
Ch'apporta luce al giorno
Col suo diuin sembiante
Puo far il sol costante.

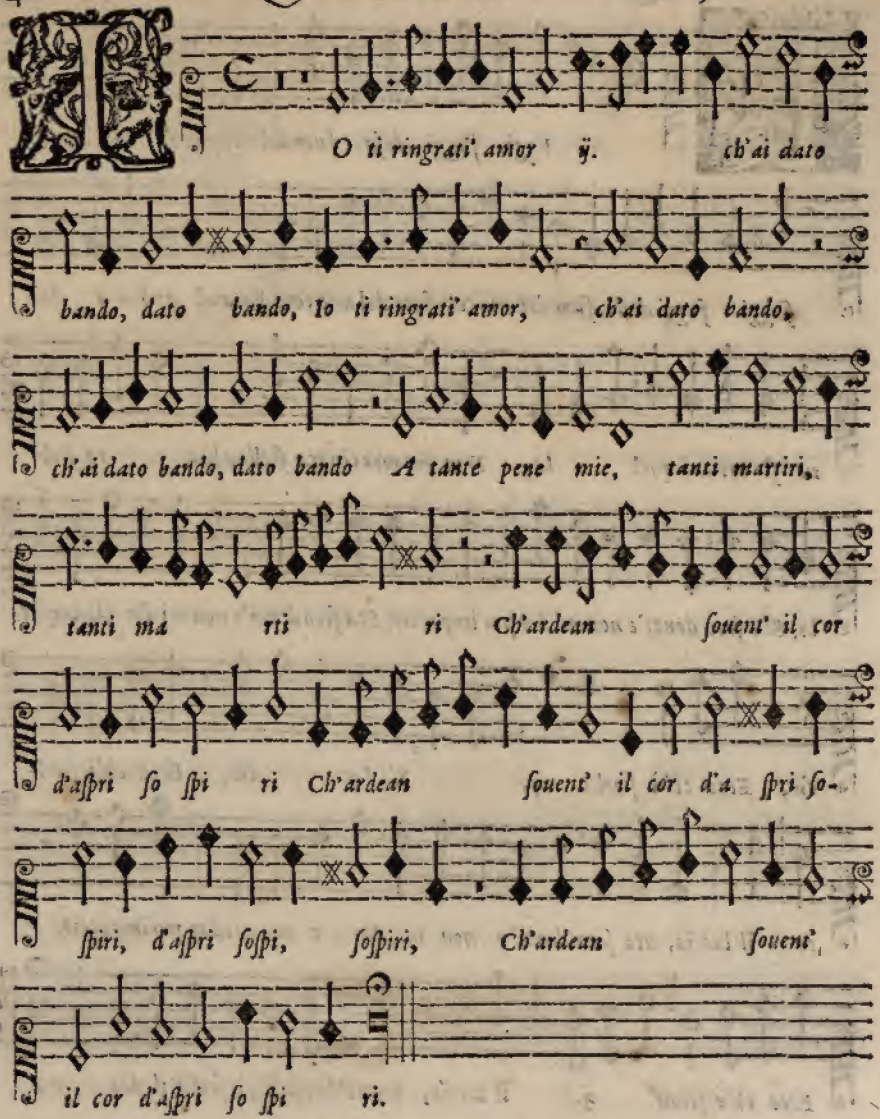
Fuggi



E liber' che sarò col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Così tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno sei partita:
Ecco la ch'è finita.

E se con replicar parole e fatti
Voleſſe conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.

Libero d'ogni affanno e di periglio,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.

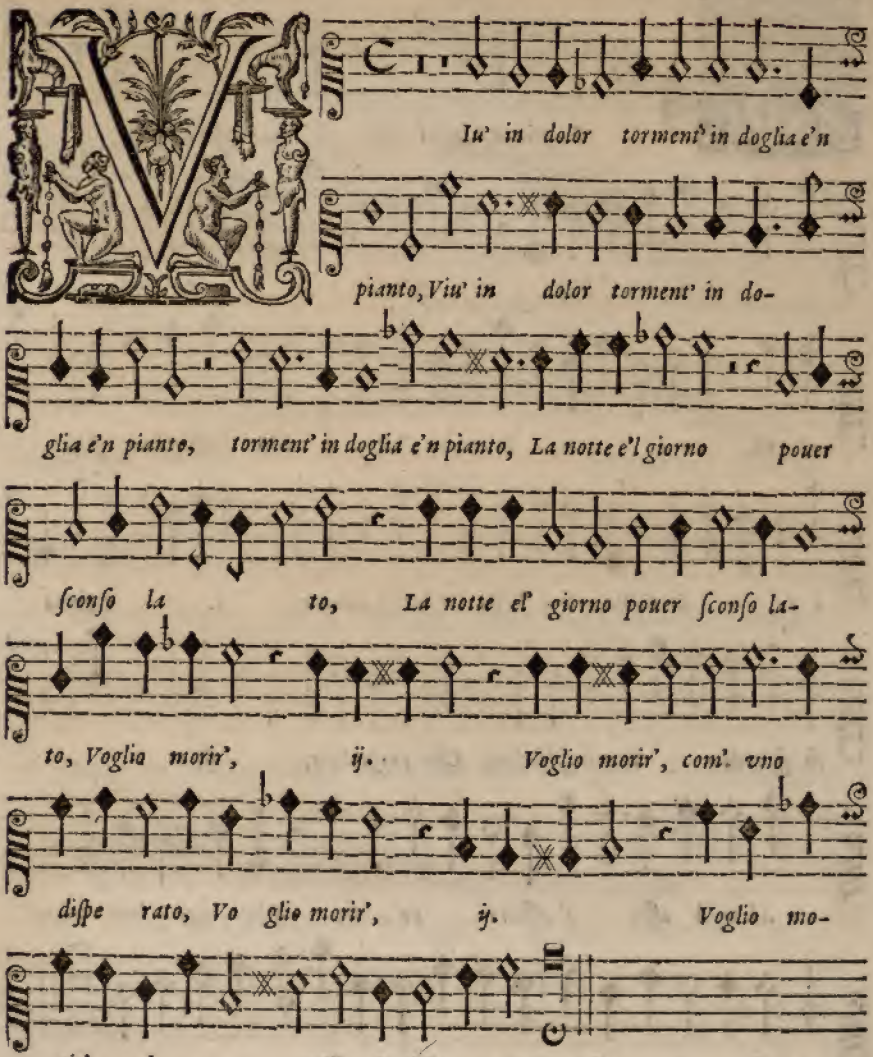


Ne ſian coſi potenti le tue fiamme,
Che cangi mai penſier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio ſi puo dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miſerelli amanti,
Eſtremi duoli acerbe pene e pianti.

Pero fugge ciaſcuno Amor coſtoro
E volgi l'alma a quei ſacrati pegni
Che fan gli huomin d'imperio, e ſcettro degni.

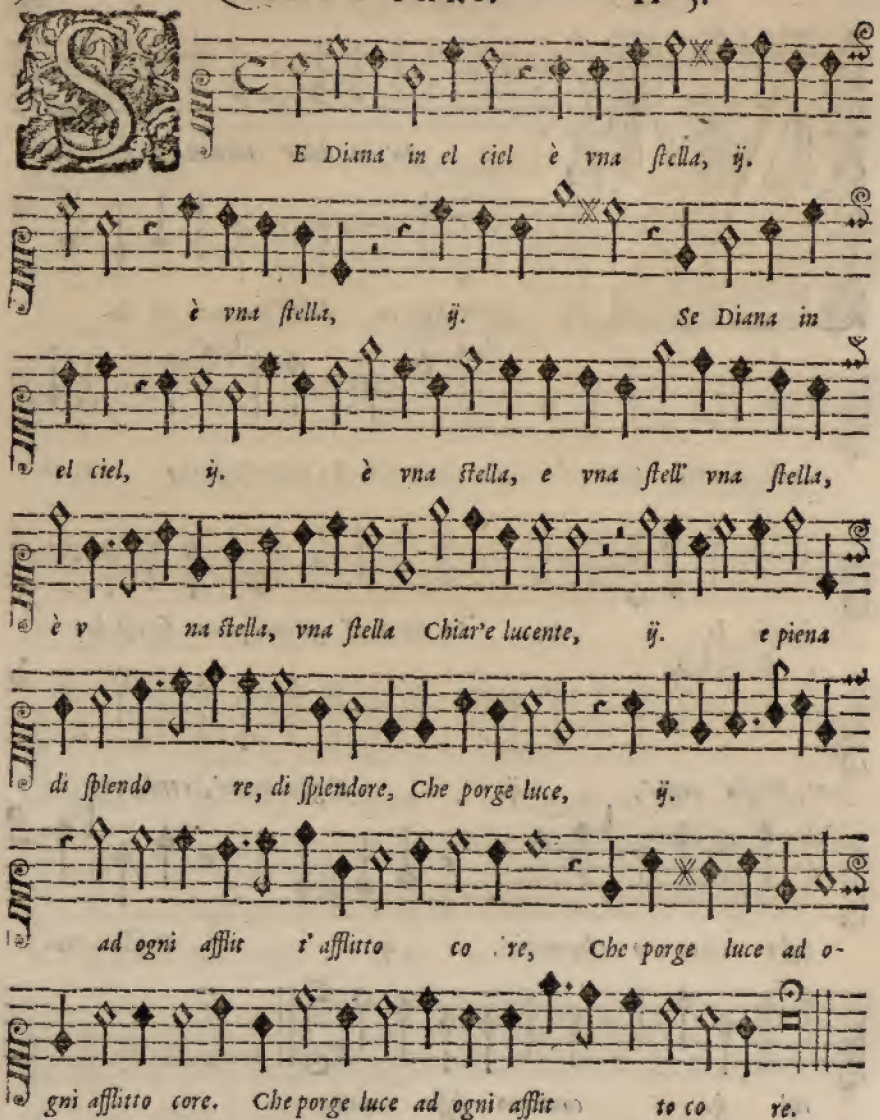
Vit' in



E tu ſtarai contenta in giochi e canti,
De la mia morte che cagion ſei ſtato.
Voglio morir.

Ma dopo morte ſpero e mi do vanto,
Di farti guerra peggio ch'huom' armato
Voglio morir.

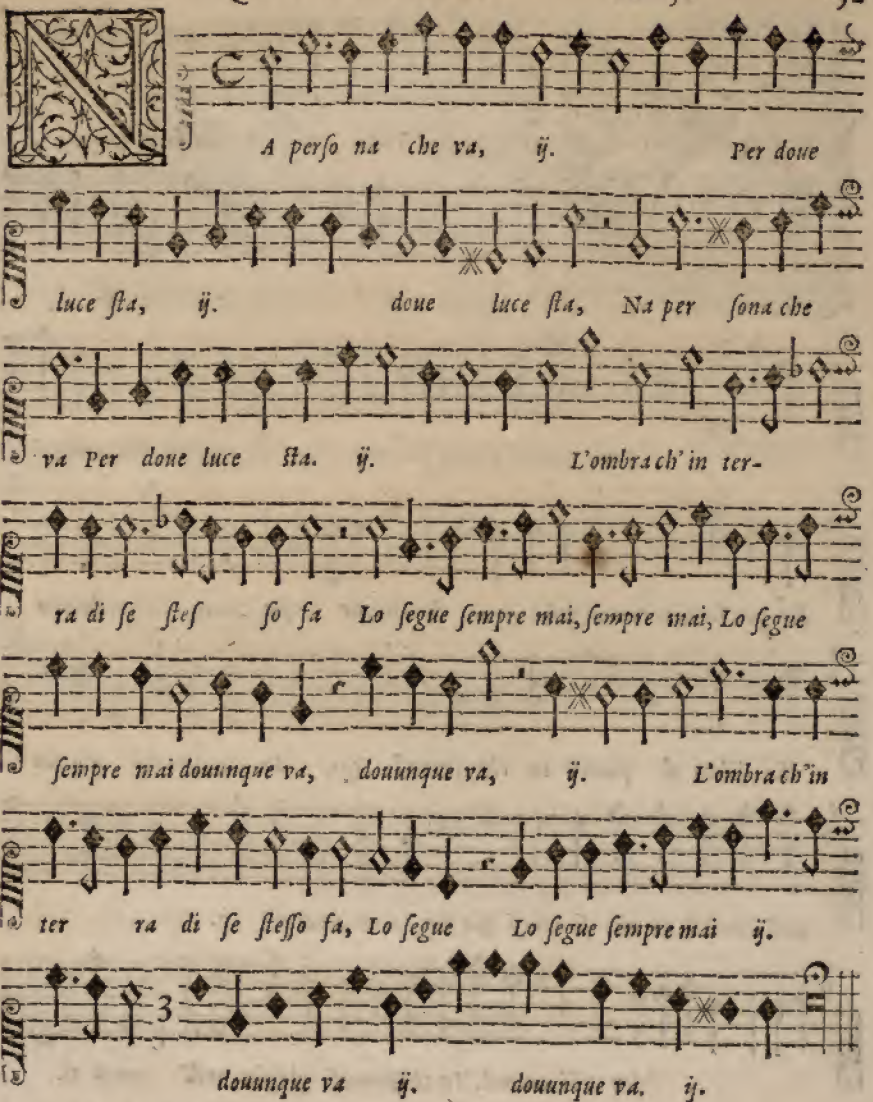
Stati con dio che mi voglio partire,
Per non poter ſoffrir tanto martire,
Che piu dolc' è il morir, che te ſeruire.



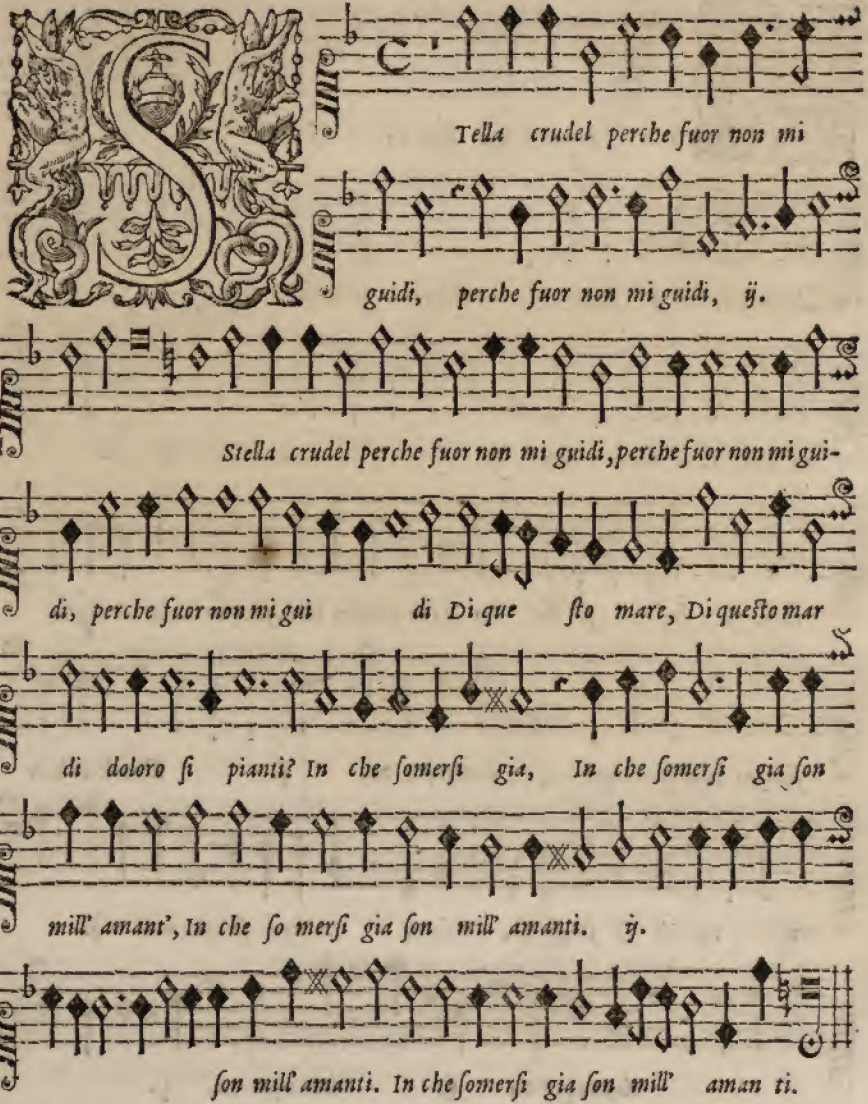
Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor ſon morti deſperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra ſelue, e boſchi da mort' a paſtori.

Voi ſete vna Diana dolce e rara
Che con li ſguardi poſſete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.

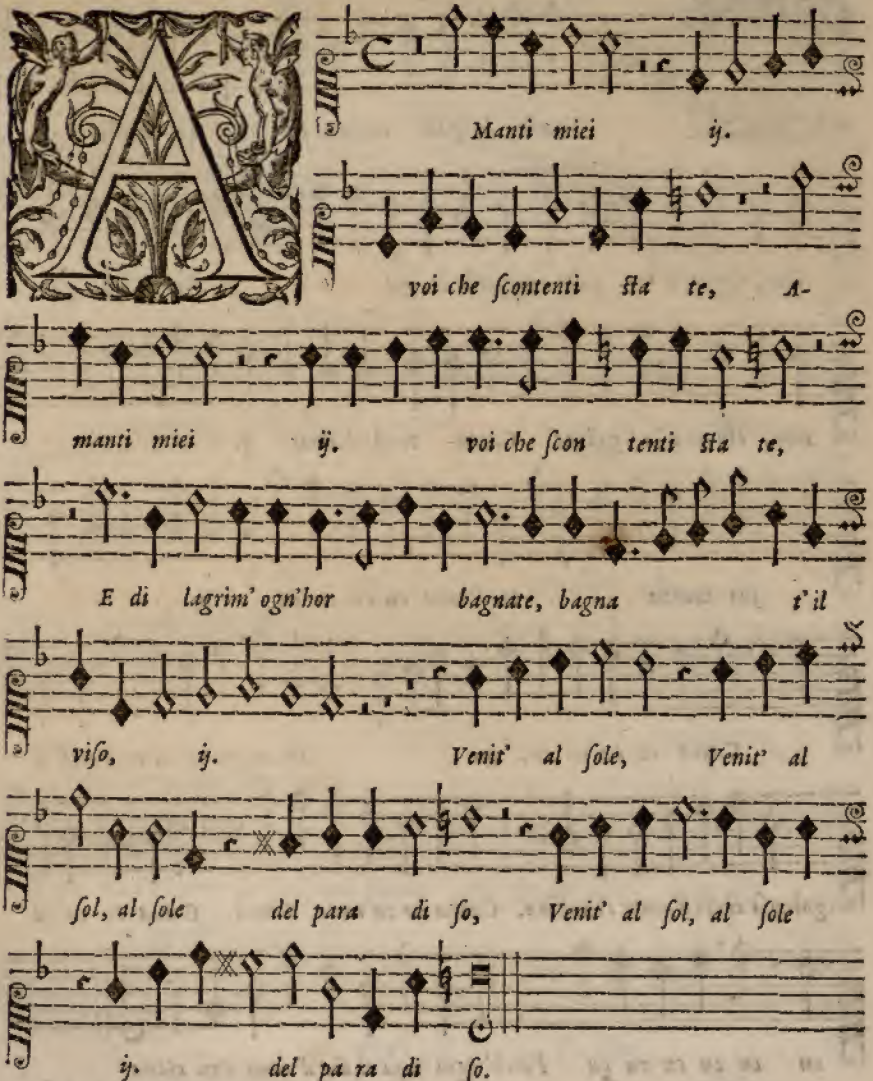


Coſi ſo io che ſto
Qui in terra & ombra ſo
Di te crud'el, e ſempre corro, e vo
Douunque vai, & anima non ho.
Si che fuggir da me
Non ſerue niente a ſe,
Poi che per terra vengo apreſſo a te
Come oſcur' ombra ſuenturato me.
Ma ſe la luce poi
Da ſi begl'occhi tuoi
Me ſtia lontana per mia ſorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.



Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e trisli venti.
Ne spero altro soccorso altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di quest' onde,
Poi che l'usata luce tua s'asconde.
E questo legno darlo in preda a i scogli,
E s'io non giongo al desiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.

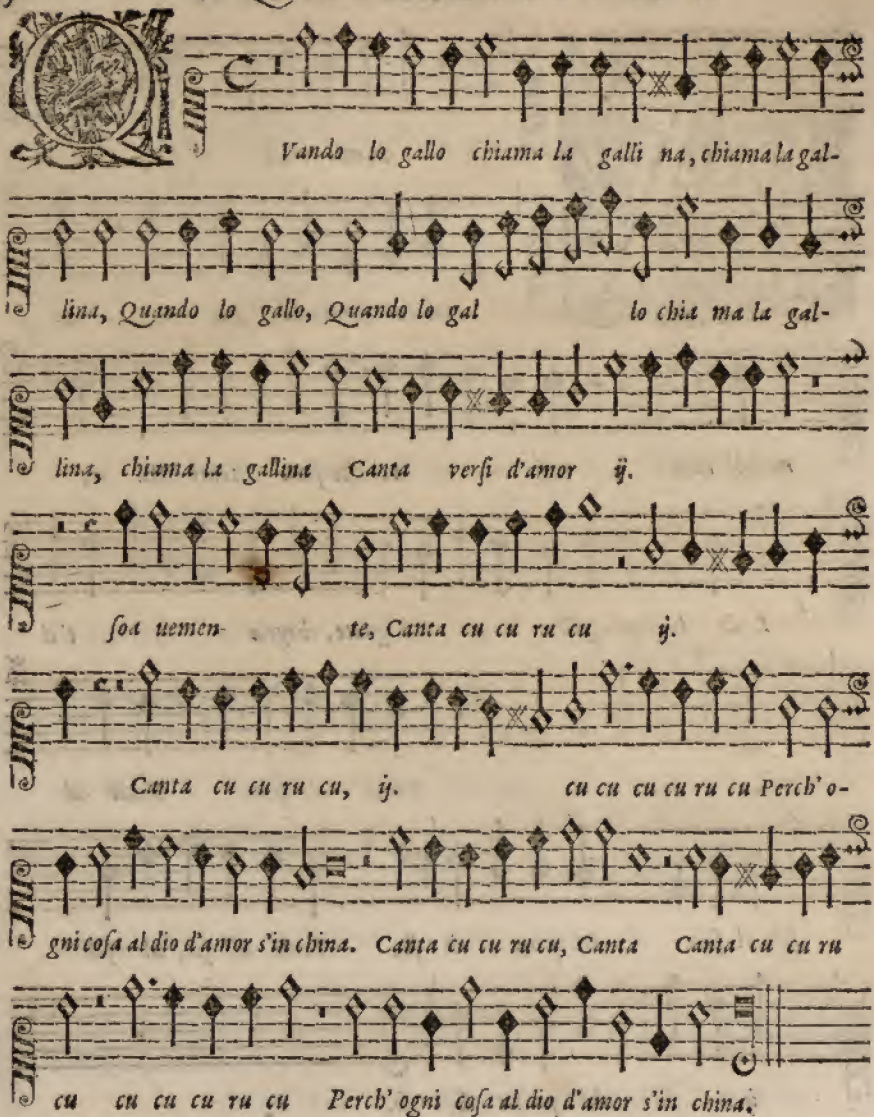
Amanti



Li cui raggi cortesi honesti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirarſi ſo.
Venite al ſol.

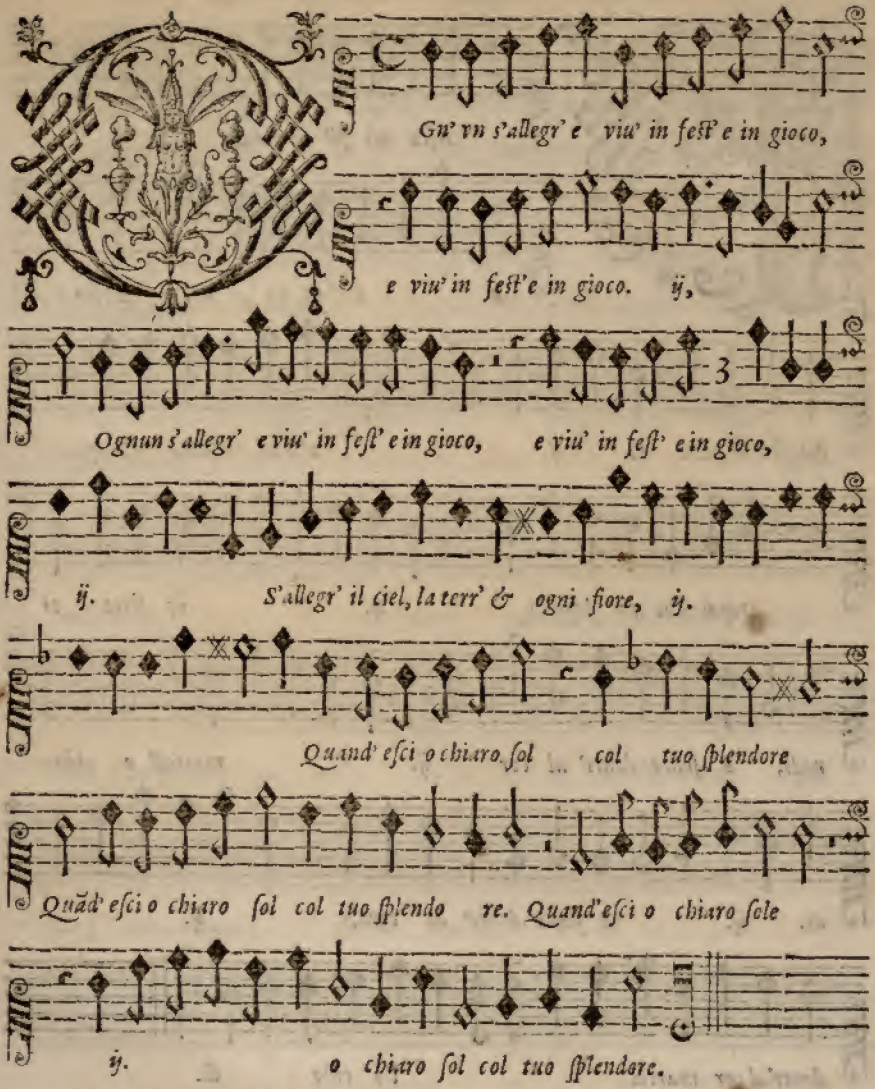
Felice ſenza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.



Quando lo gallo chiama la galli na, chiama la gal-
lina, Quando lo gallo, Quando lo gal lo chia ma la gal-
lina, chiama la gallina Canta versi d'amor ij.
soa uemen- te, Canta cu cu ru cu ij.
Canta cu cu ru cu, ij. cu cu cu cu ru cu Perch' o-
gni cosa al dio d'amor s'in china. Canta cu cu ru cu, Canta Canta cu cu ru
cu cu cu cu ru cu Perch' ogni cosa al dio d'amor s'in china.

La cetra mia per quella Patarina,
Per mostrar le l'ardor ch'el mio cor sente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.
E le fingendo, ogn'hor piu m'assasina,
E per scherno d'amor con falsa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.
Ma tu mia lingua, per soccorso chiama,
E se ben la crudel piu mi disama
Canta cu cu ru cu.
Ch'amor non segue in van chi di cor ama.

Ogn'

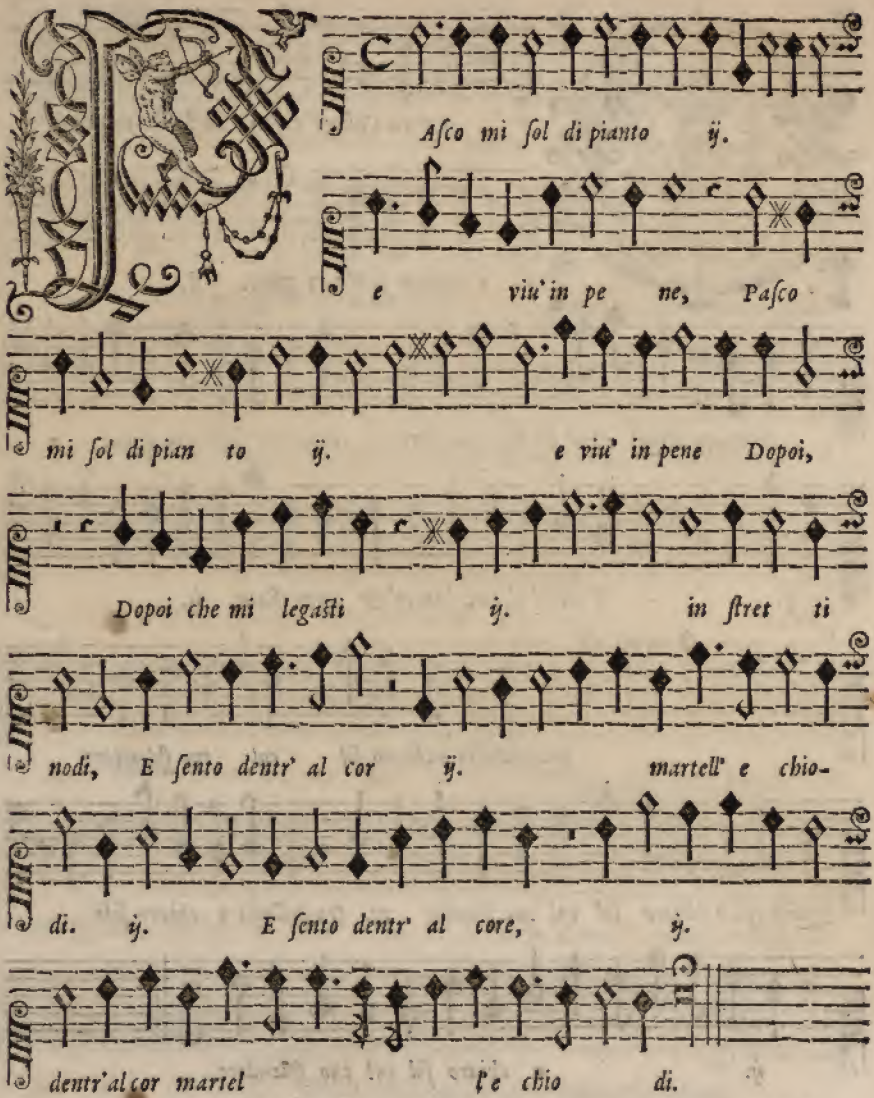


Belleꝛꝛa e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' eſci &c.

Ognun che viue in amoroſo foco
Si ſent' alleuiar ogni dolore
Quand' eſci &c.

Et io che per te viuo in gran martire,
Subito mi ſi raſſerena il core.
Quand' eſci &c.

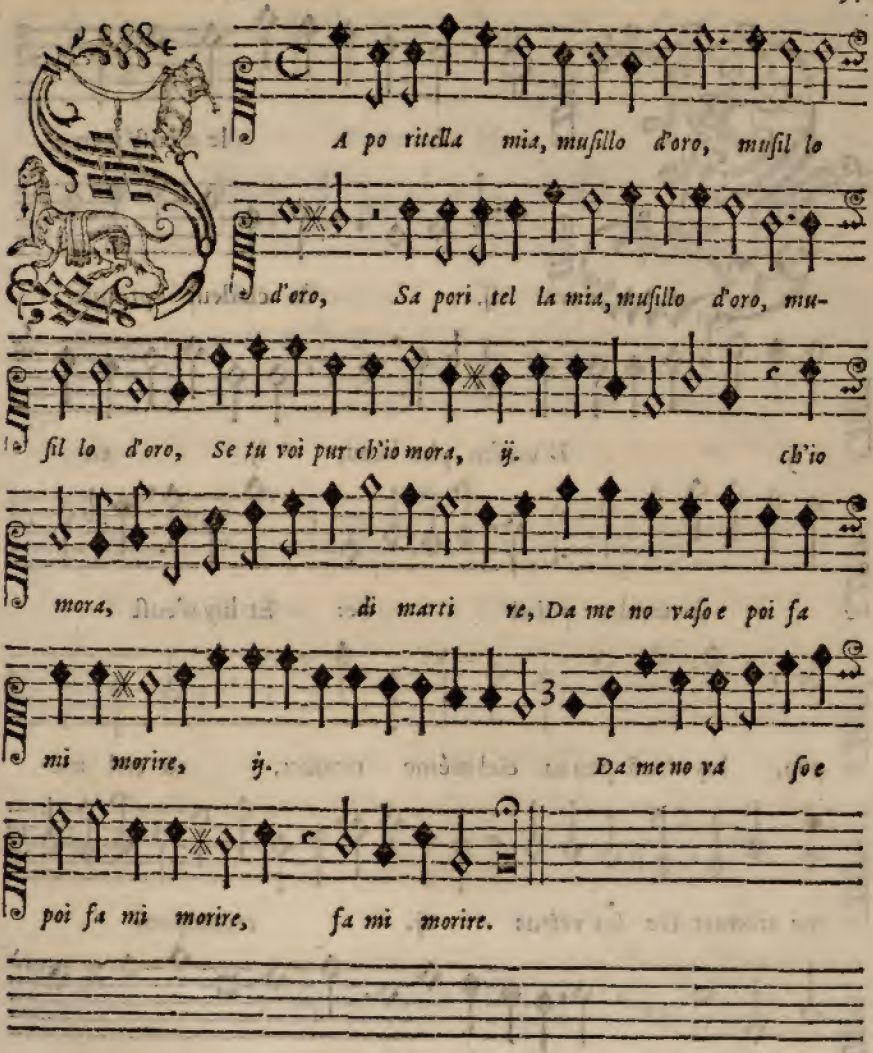
Paſco



Tutti son fiamme li miei polsi e vene, Amor m'ha stretto con dure catene,
Morte pur mi tormenta in varÿ modi. E posto in guerra con suoi inganni e frodi.
E sento dentr'. E sento dentr.

Ma poco durar può tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quèt' il morire.

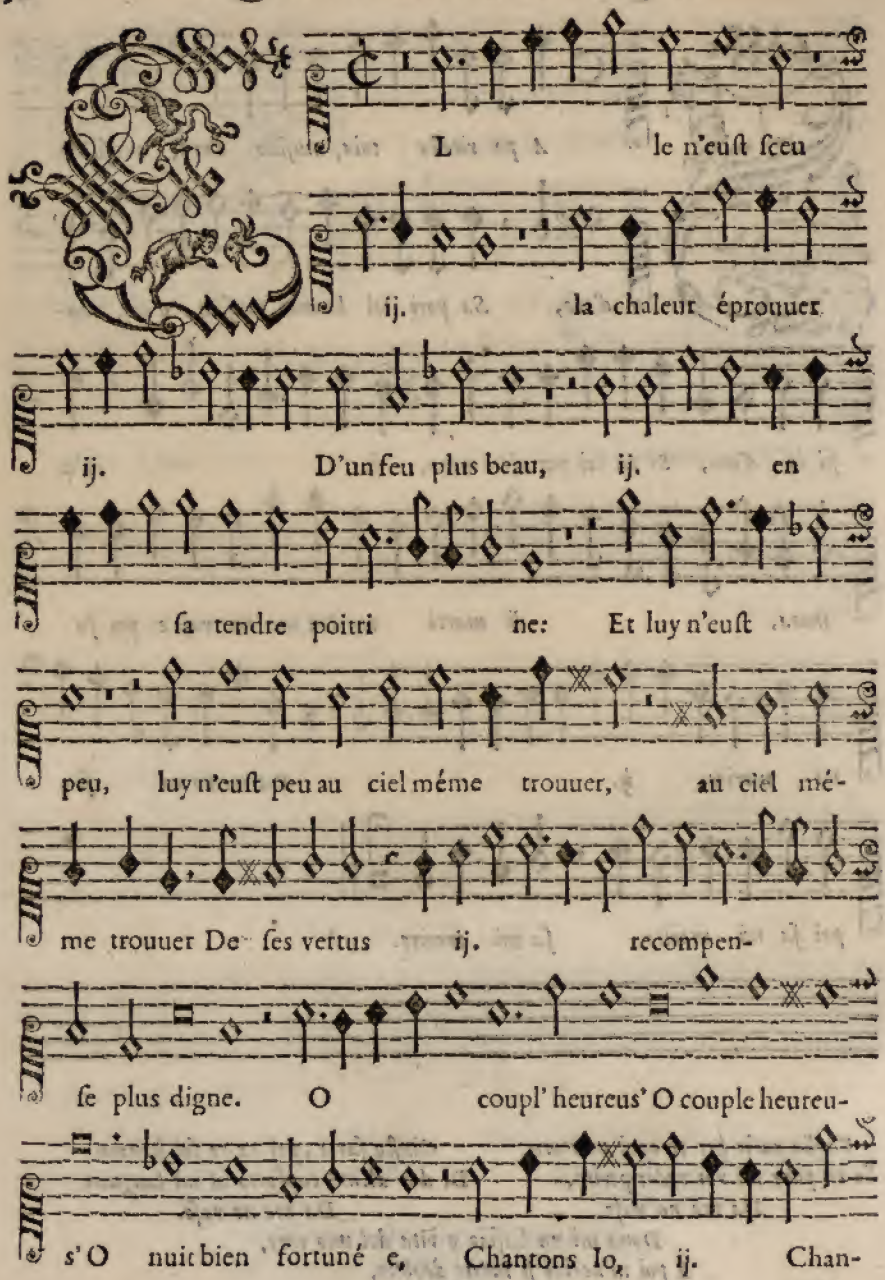
Saporitella

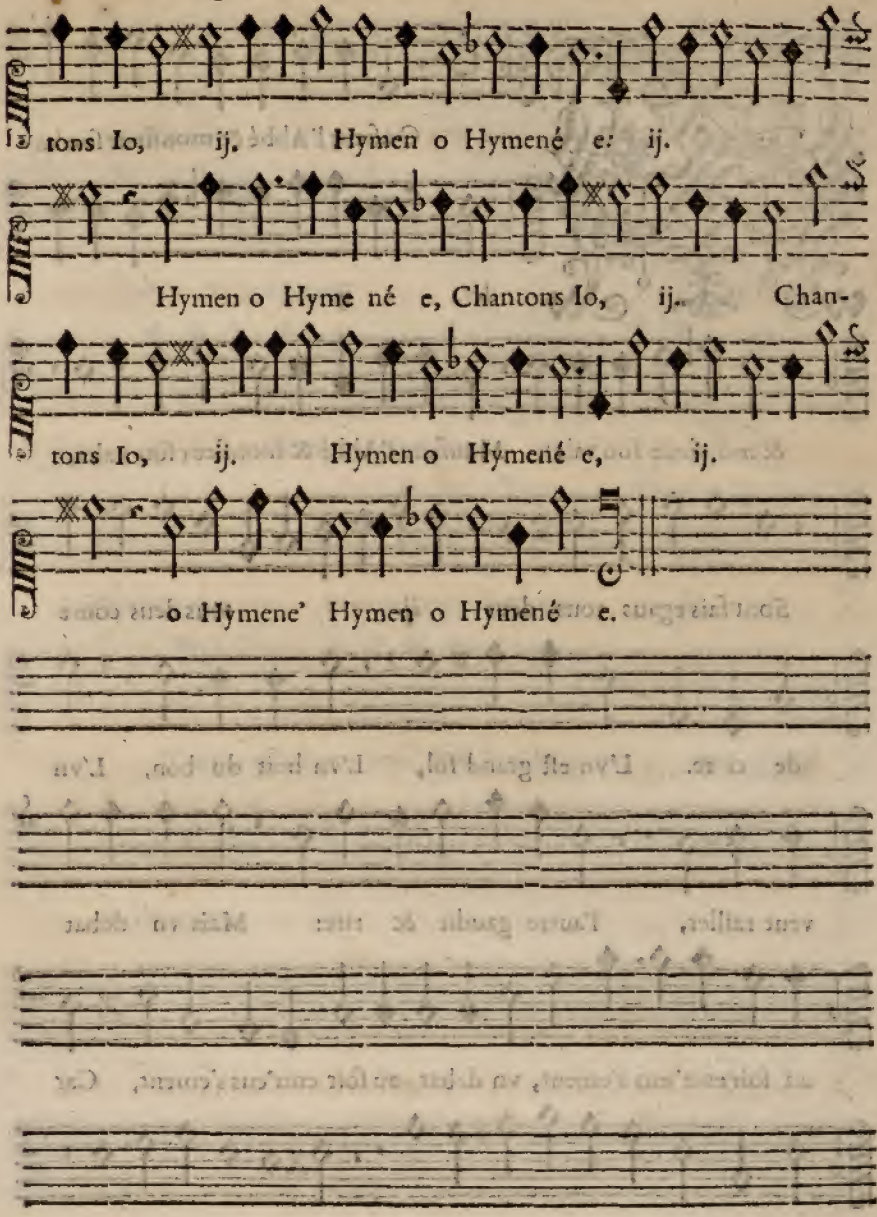


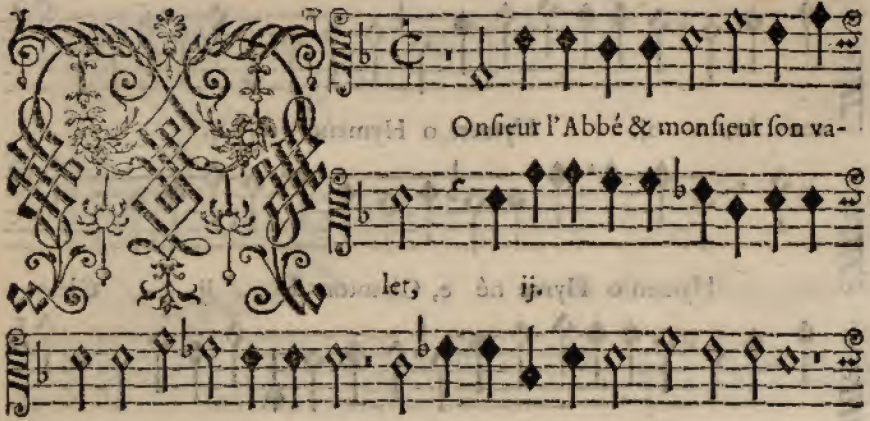
Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaſo.

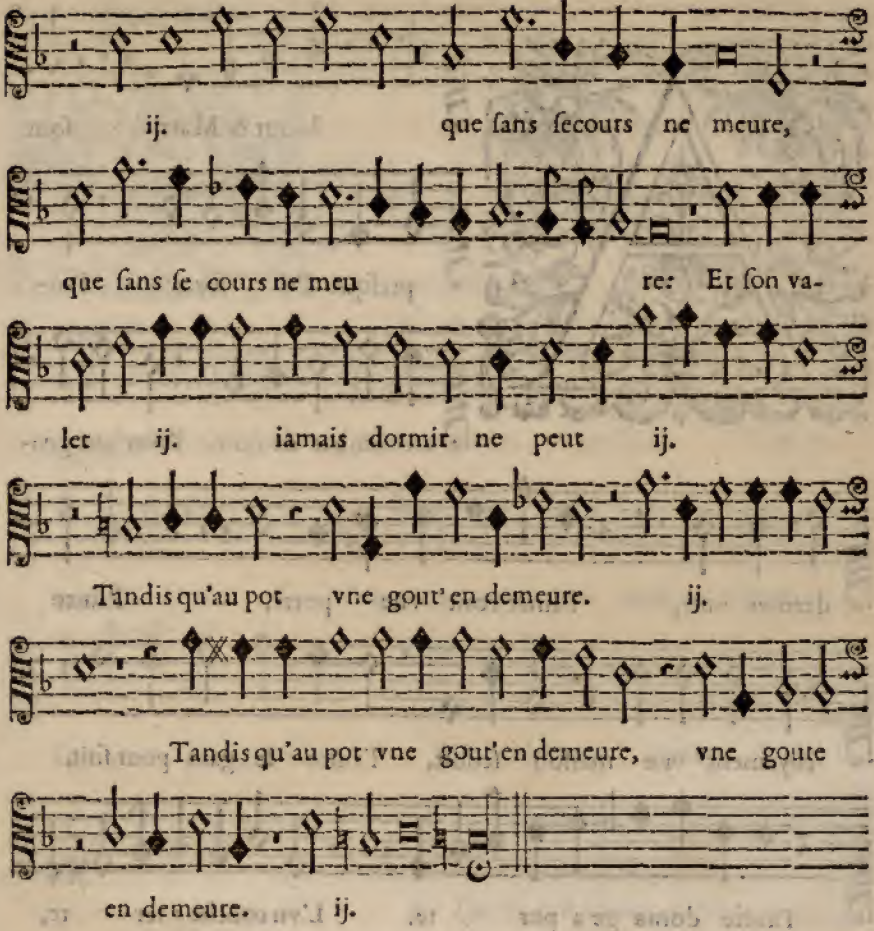
Giuſto ſaria, poi ca te ſol honoro
Di dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaſo.

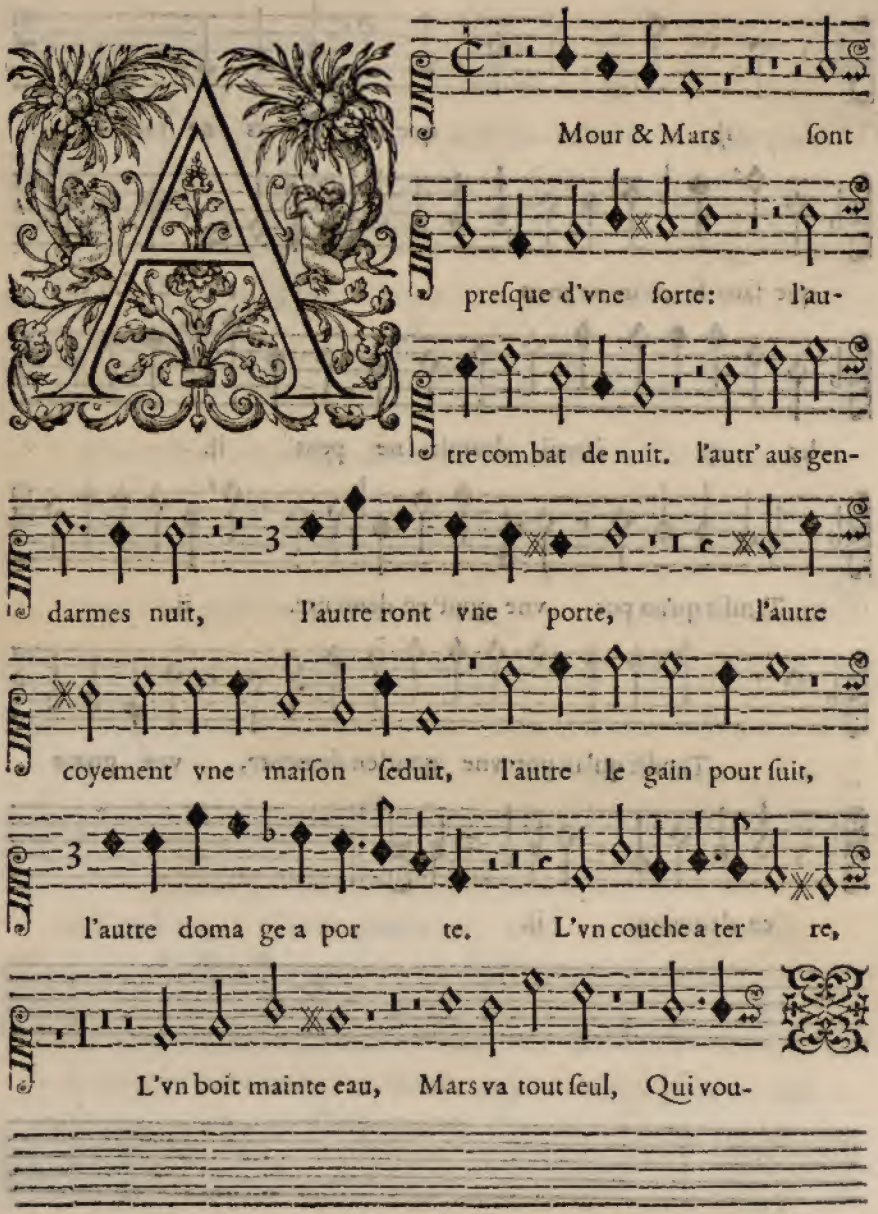
Dona mi vn baſcio o vita del mio core,
E poi m'uccide ſi morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.

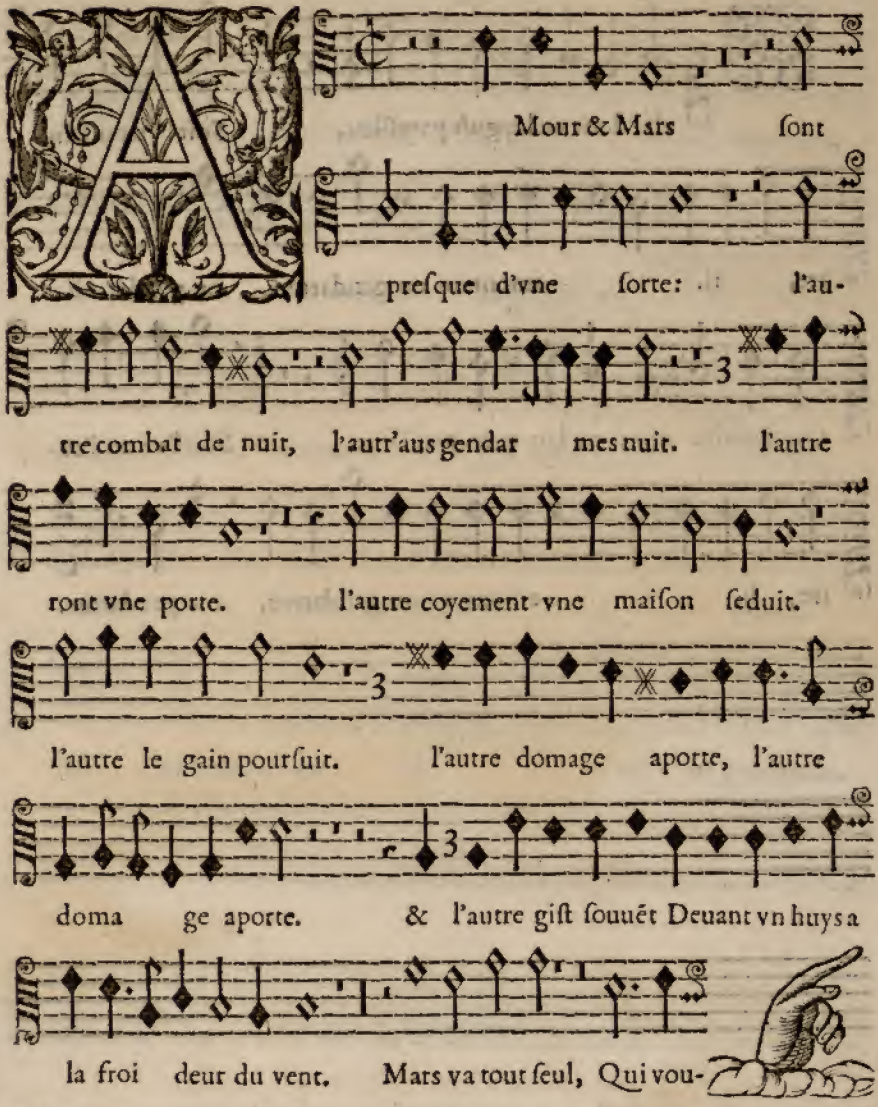

L le n'euſt ſceu
ij. la chaleur éprouuer
ij. D'un feu plus beau, ij. en
ſa tendre poitri ne: Et luy n'euſt
peu, luy n'euſt peu au ciel méme trouuer, au ciel mé-
me trouuer De ſes vertus ij. recompen-
ſe plus digne. O coupl' heureus' O couple heureu-
s' O nuit bien fortuné e, Chantons Io, ij. Chan-
tons

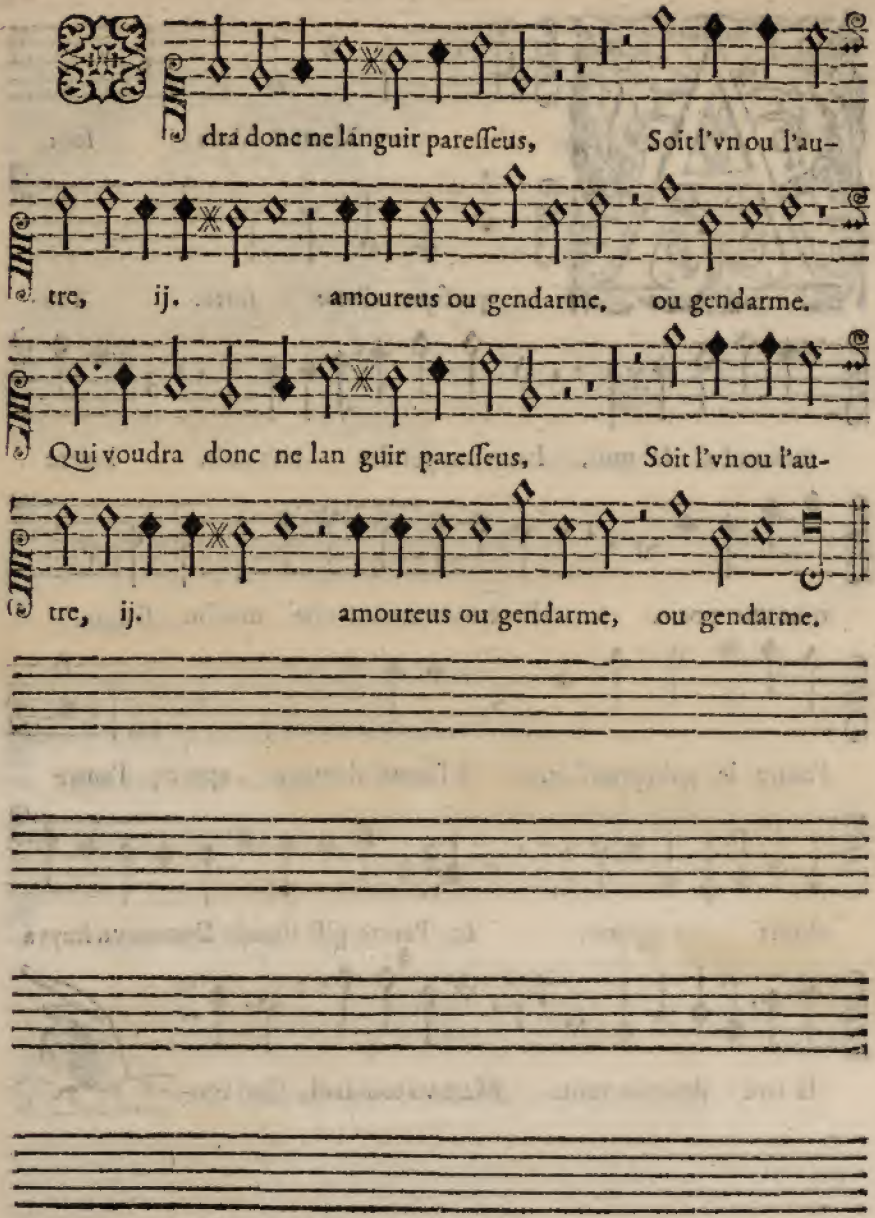

tons Io, ij. Hymen o Hymené e: ij.
Hymen o Hyme né e, Chantons Io, ij. Chan-
tons Io, ij. Hymen o Hymené e, ij.
o Hymene' Hymen o Hymené e.

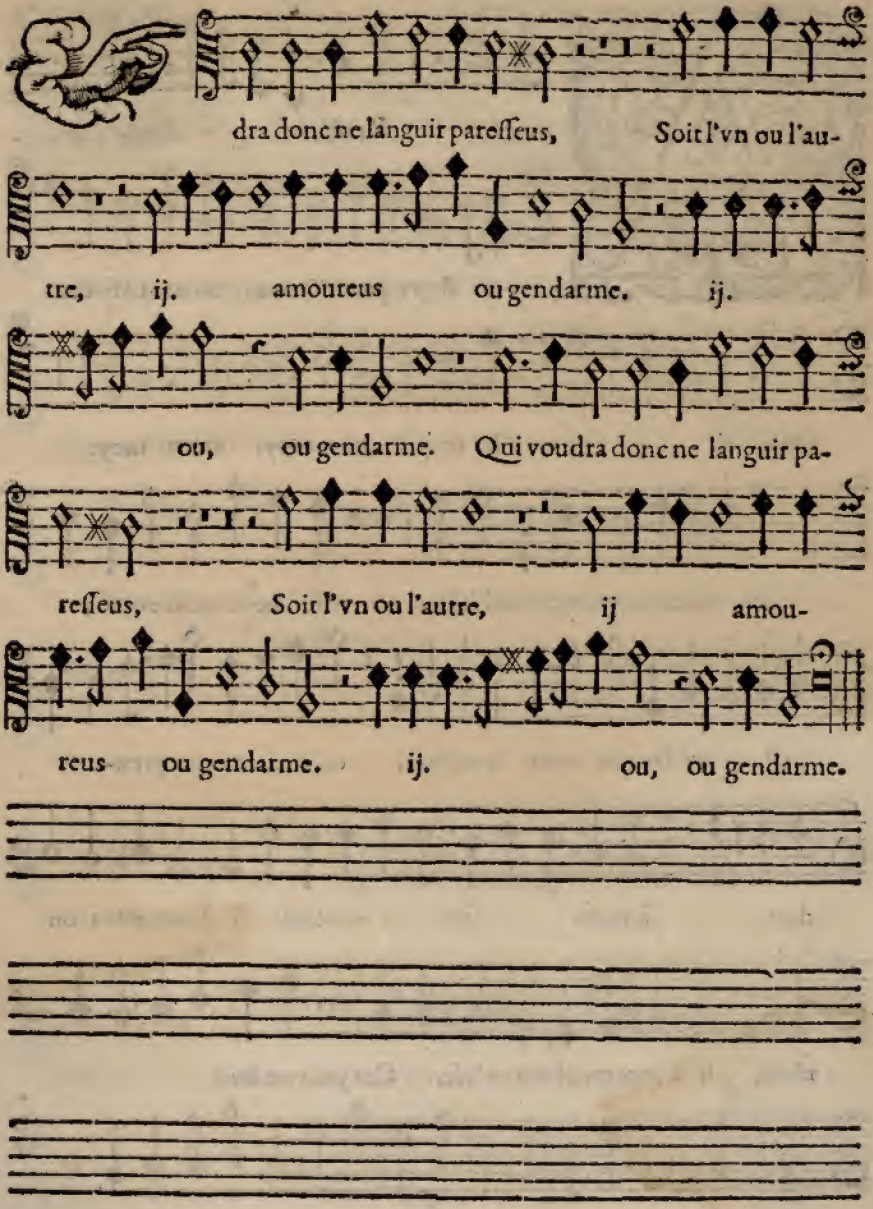

Onſieur l'Abbé & monſieur ſon va-
ler, ij.
& monſieur ſon valet, Monſieur l'Abbé & monſieur ſon valet.
Sont fais egaus tous deus ij. tous deus come
de ci re. L'vn eſt grand fol, L'vn boit du bon, L'vn
veut railler, l'autre gaudir & rire: Mais vn debat
au ſoir entr'eus s'emeut, vn debat au ſoir entr'eus s'ement, Car
maiſtre Abbé toute la nuit ne veur, ne veut Eſtre ſans vin,
que


ij. que ſans ſecours ne meure,
que ſans ſe cours ne meu re: Et ſon va-
let ij. iamais dormir ne peut ij.
Tandis qu'au pot vne gout' en demeure. ij.
Tandis qu'au pot vne gout'en demeure, vne goute
en demeure. ij.


Mour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: l'au-
tre combat de nuit. l'autr' aus gen-
darmes nuit, l'autre ront vne porte, l'autre
coyement vne maiſon ſeduit, l'autre le gain pour ſuit,
l'autre doma ge a por te. L'vn couche a ter re,
L'vn boit mainte eau, Mars va tout ſeul, Qui vou-
dra donc


Amour & Mars ſont
preſque d'vne ſorte: l'au-
tre combat de nuit, l'autr'aus gendar mes nuit. l'autre
ront vne porte. l'autre coyement vne maiſon ſeduit.
l'autre le gain pourſuit. l'autre domage aporte, l'autre
doma ge aporte. & l'autre giſt ſouuẽt Deuant vn huys a
la froi deur du vent. Mars va tout ſeul, Qui vou-
dra donc


dra donc ne lánguir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre, ij. amoureus ou gendarme, ou gendarme.
Qui voudra donc ne lan guir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre, ij. amoureus ou gendarme, ou gendarme.


dra donc ne languir pareſſeus, Soit l'vn ou l'au-
tre, ij. amoureus ou gendarme. ij.
ou, ou gendarme. Qui voudra donc ne languir pa-
reſſeus, Soit l'vn ou l'autre, ij amou-
reus ou gendarme. ij. ou, ou gendarme.

Rreſt', Arre-

ſte vn peu mõ cœur, ou vas tu ſi cou-

rant? ij. Ie te pri' atten moy: atten moy:

He las mon poure cœur, Helas, Tu ne ſaurois encor',

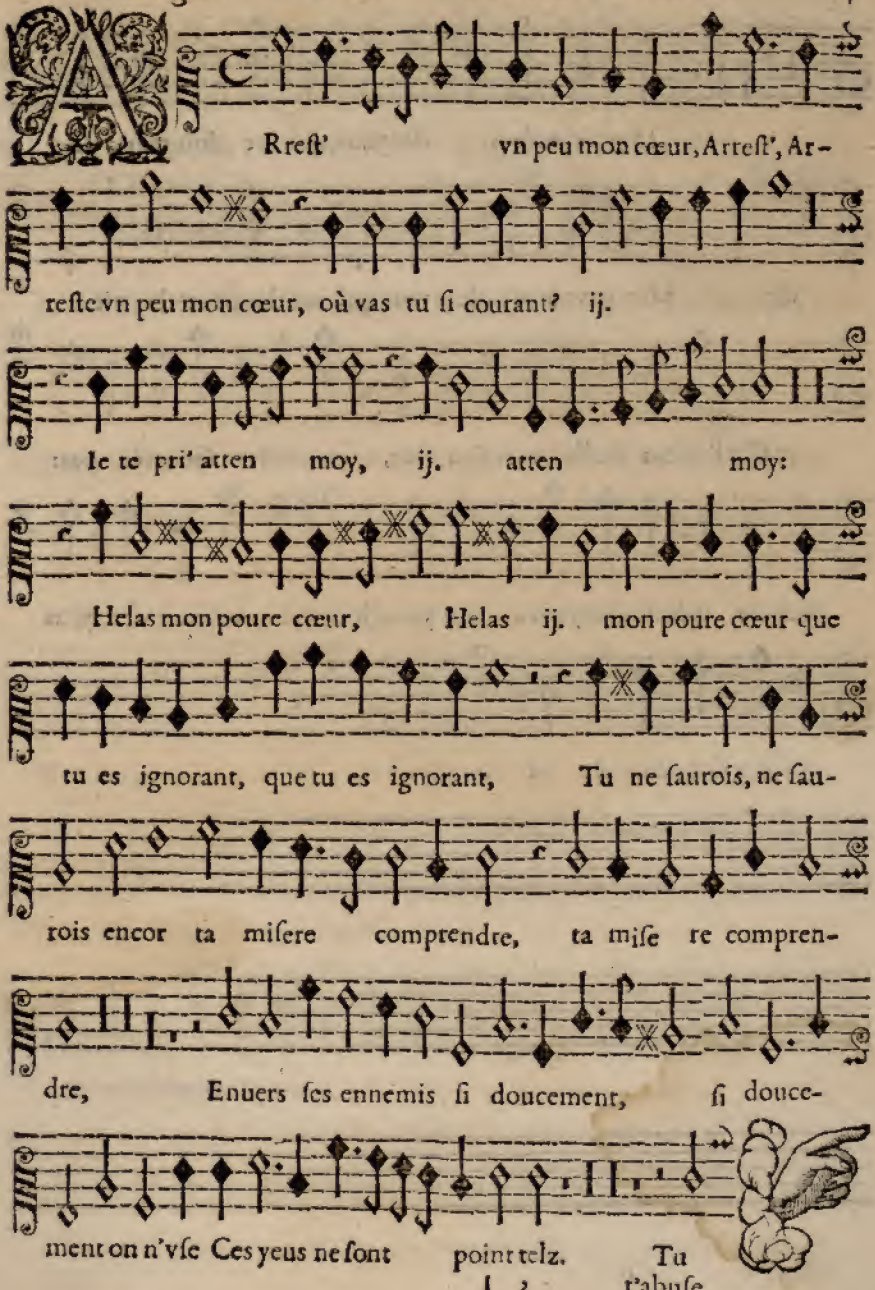
ij. ne ſaurois encor ta miſere, ta miſere compren-

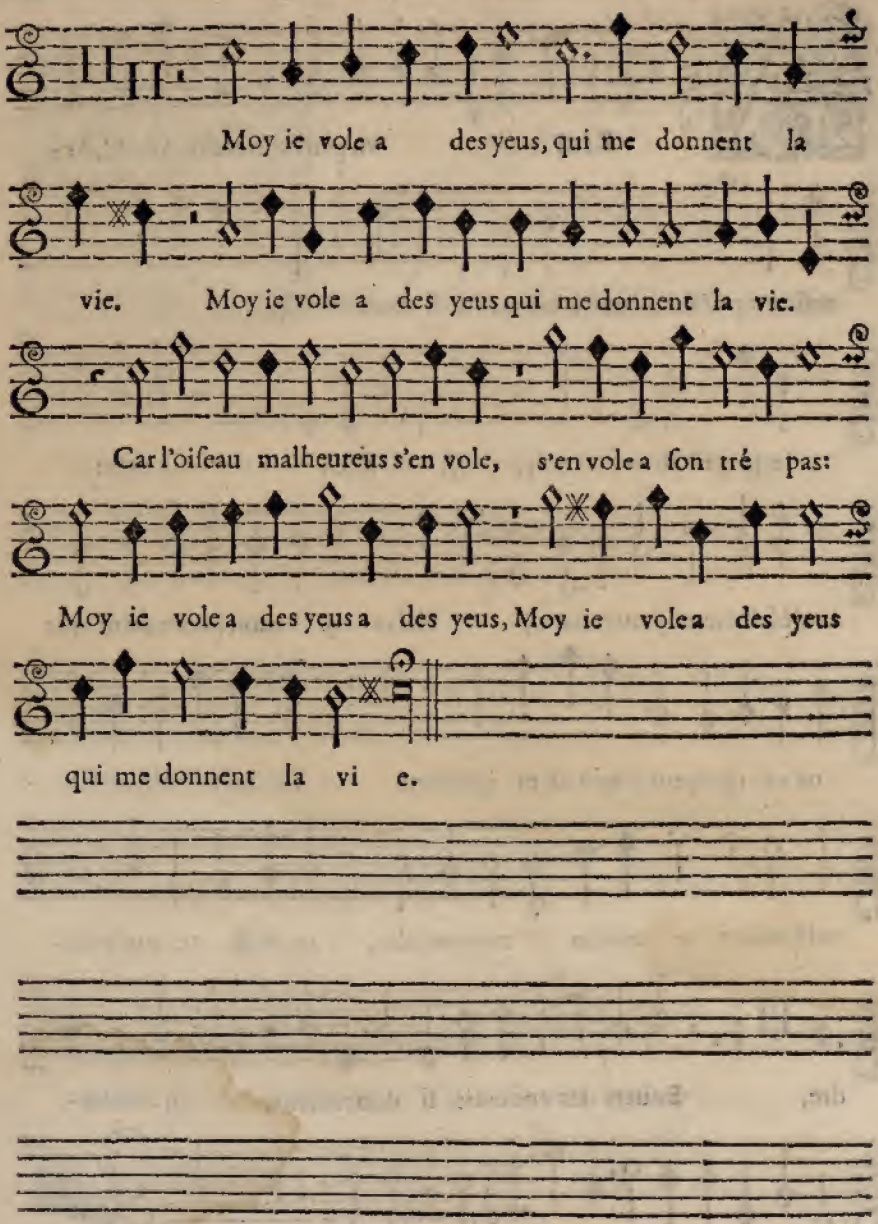
dre: Enuers ſes ennemis ſi doucement on

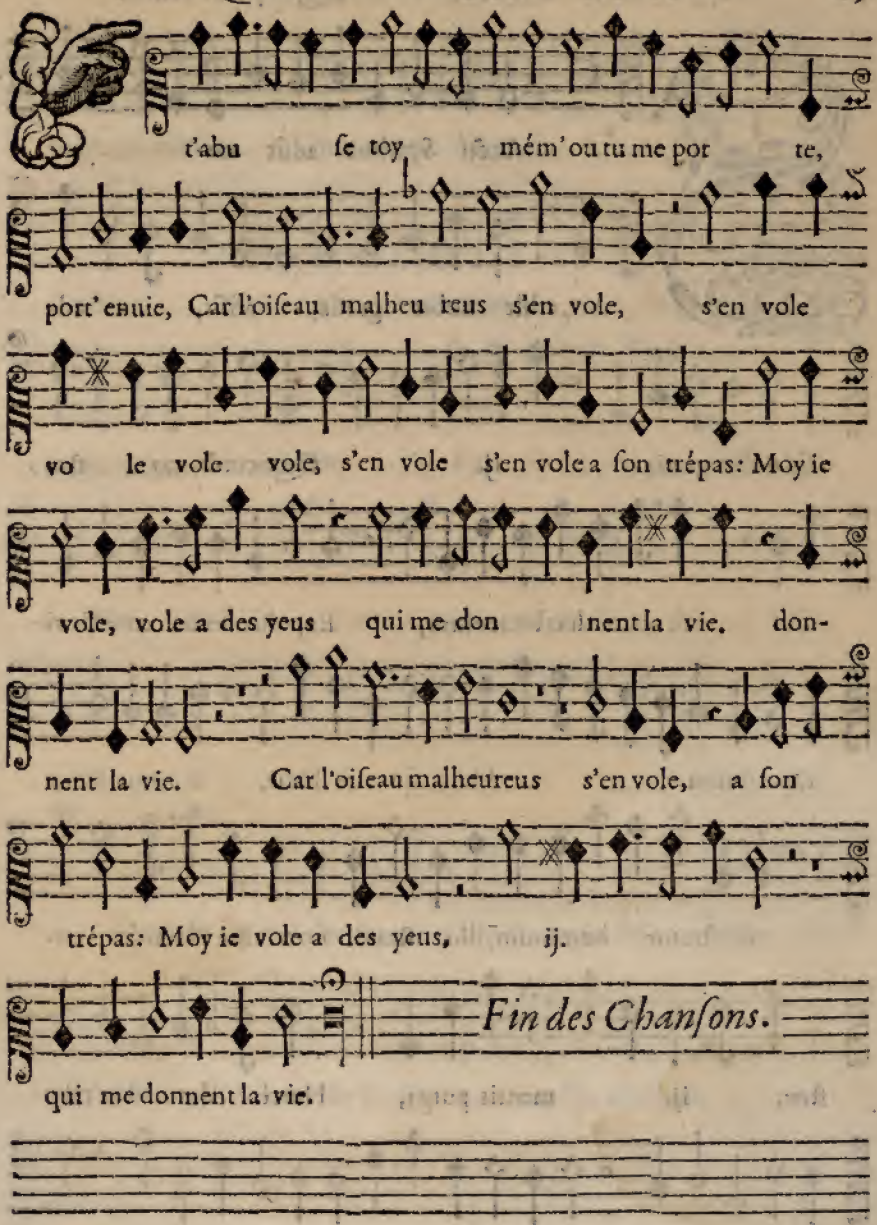
n'vſe, ſi doucement on n'vſe, Ces yeus ne ſont

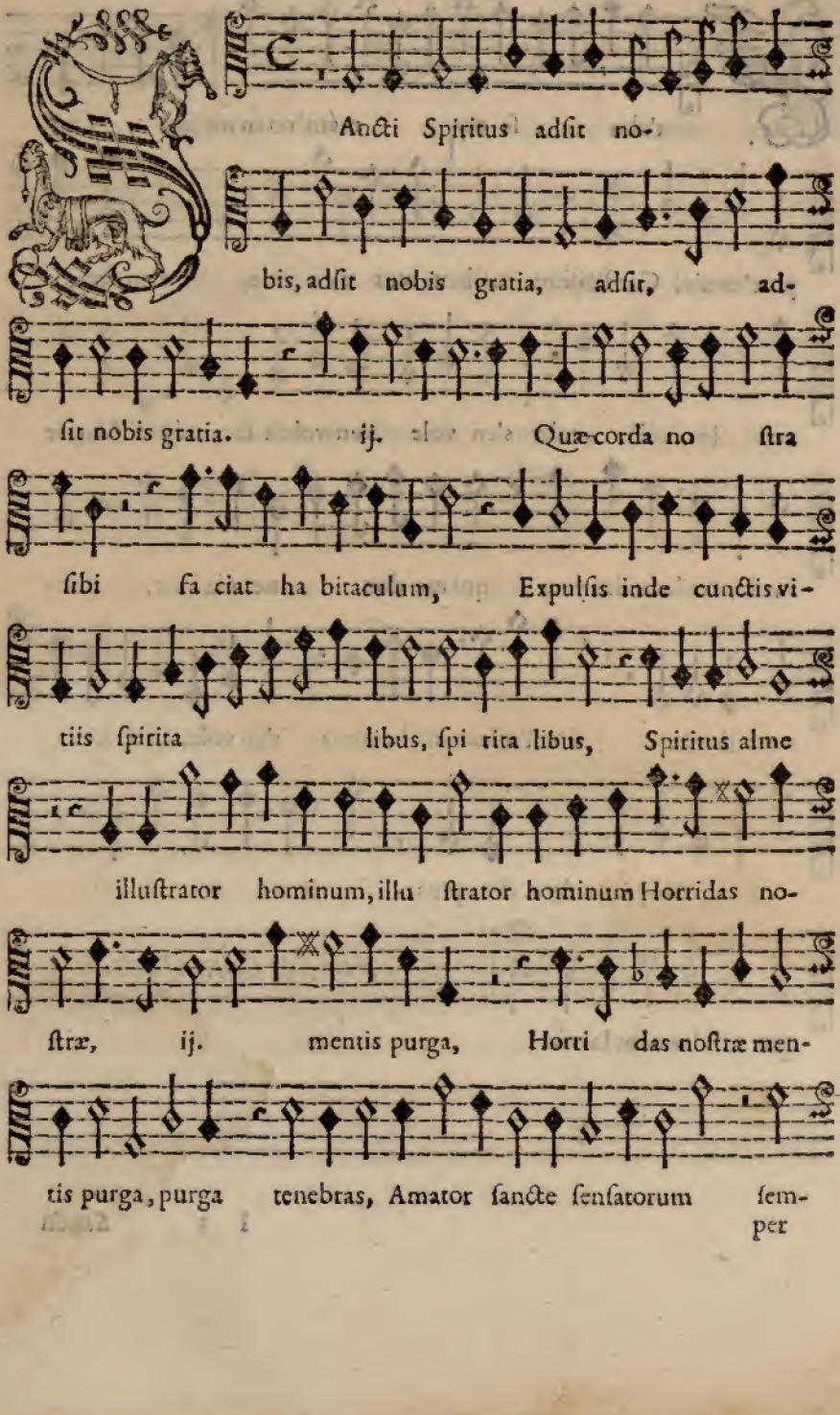
point telz. Le fin berger ſur prend l'oiſeau par des appaſtz.

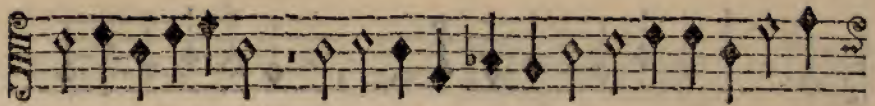
Moy


Arreſt' vn peu mon cœur, Arreſt', Ar-
reſte vn peu mon cœur, où vas tu ſi courant? ij.
Ie te pri' atten moy, ij. atten moy:
Helas mon poure cœur, Helas ij. mon poure cœur que
tu es ignorant, que tu es ignorant, Tu ne ſaurois, ne ſau-
rois encor ta miſere comprendre, ta miſe re compren-
dre, Enuers ſes ennemis ſi doucement, ſi douce-
ment on n'vſe Ces yeus ne ſont point telz. Tu
t'abuſe

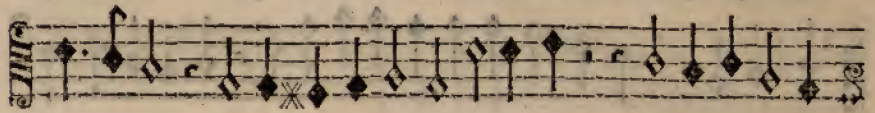

Moy ie vole a des yeus, qui me donnent la
vie. Moy ie vole a des yeus qui me donnent la vie.
Car l'oiſeau malheureus s'en vole, s'en vole a ſon tré pas:
Moy ie vole a des yeus a des yeus, Moy ie vole a des yeus
qui me donnent la vi e.


t'abu se toy mém'ou tu me por te,
port'enuie, Car l'oiseau malheu reus s'en vole, s'en vole
vo le vole vole, s'en vole s'en vole a son trépas: Moy ie
vole, vole a des yeus qui me don nent la vie. don-
nent la vie. Car l'oiseau malheureus s'en vole, a son
trépas: Moy ie vole a des yeus, ij.
qui me donnent la vie.
Fin des Chansons.

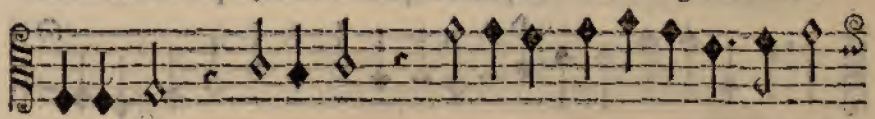

Ancti Spiritus adsit no-
bis, adsit nobis gratia, adsit, ad-
sit nobis gratia. ij. Quæ corda no stra
sibi fa ciat ha bitaculum, Expulsis inde cunctis vi-
tiis spirita libus, spi rita libus, Spiritus alme
illustrator hominum, illu strator hominum Horridas no-
stræ, ij. mentis purga, Horri das nostræ men-
tis purga, purga tenebras, Amator sancte sensatorum sem-
per



per cogi tatuum, Infunde vn ctionem tuam clemens noſtris



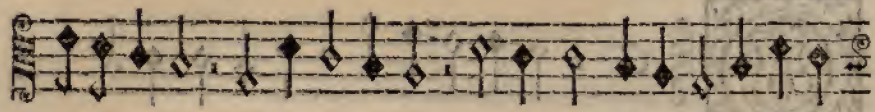
ſenſibus, Tu pu rifi cator omnium fla gi tiorum,



ſpiritus, ſpiritus Puri fi ca noſtri ocu lum

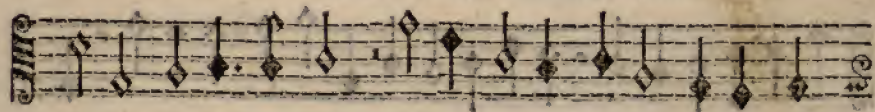
in te ri o ris hominis, Vt videri ij.

ſupremus genitor ij. poſſit à no-



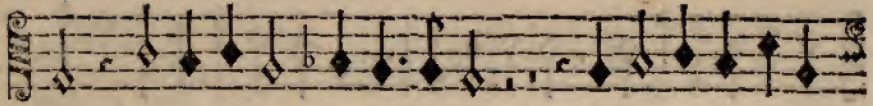
bis Mundi cordis quem, cordis quem ſoli cernere poſ-

ſunt oculi. Prophetas tu in ſpi ra ſti, inſpira-

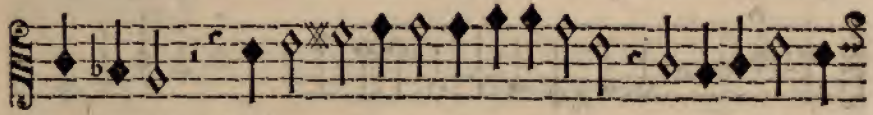


ſti Vt præco pi na Chriſti præci nuiſ ſent incli-

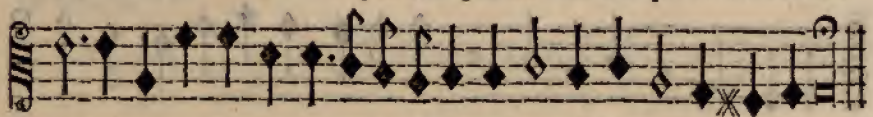
ta, præ-



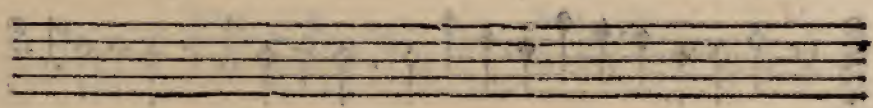
ta, præ ci nuiſſent incli ta Apo ſtolos confor-



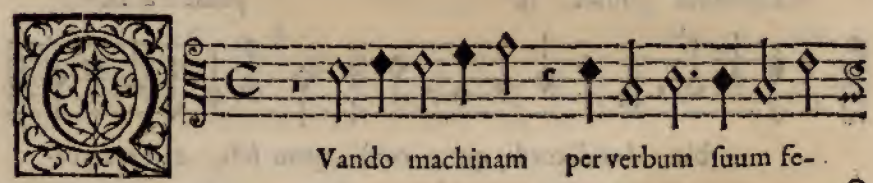
ta ſti, Vti tropheũ, tropheum Chriſti per totũ mundum



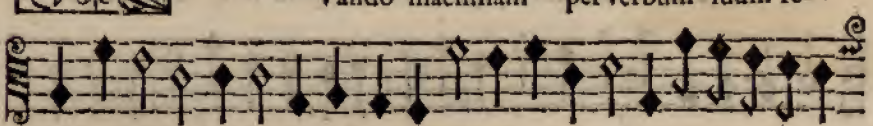
veherent, per totum mun dum, per totum mundum veherent.



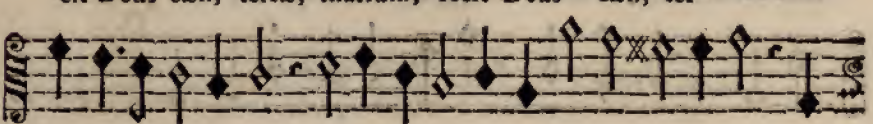
Secunda pars 4. vocum.



Vando machinam per verbum ſuum fe-

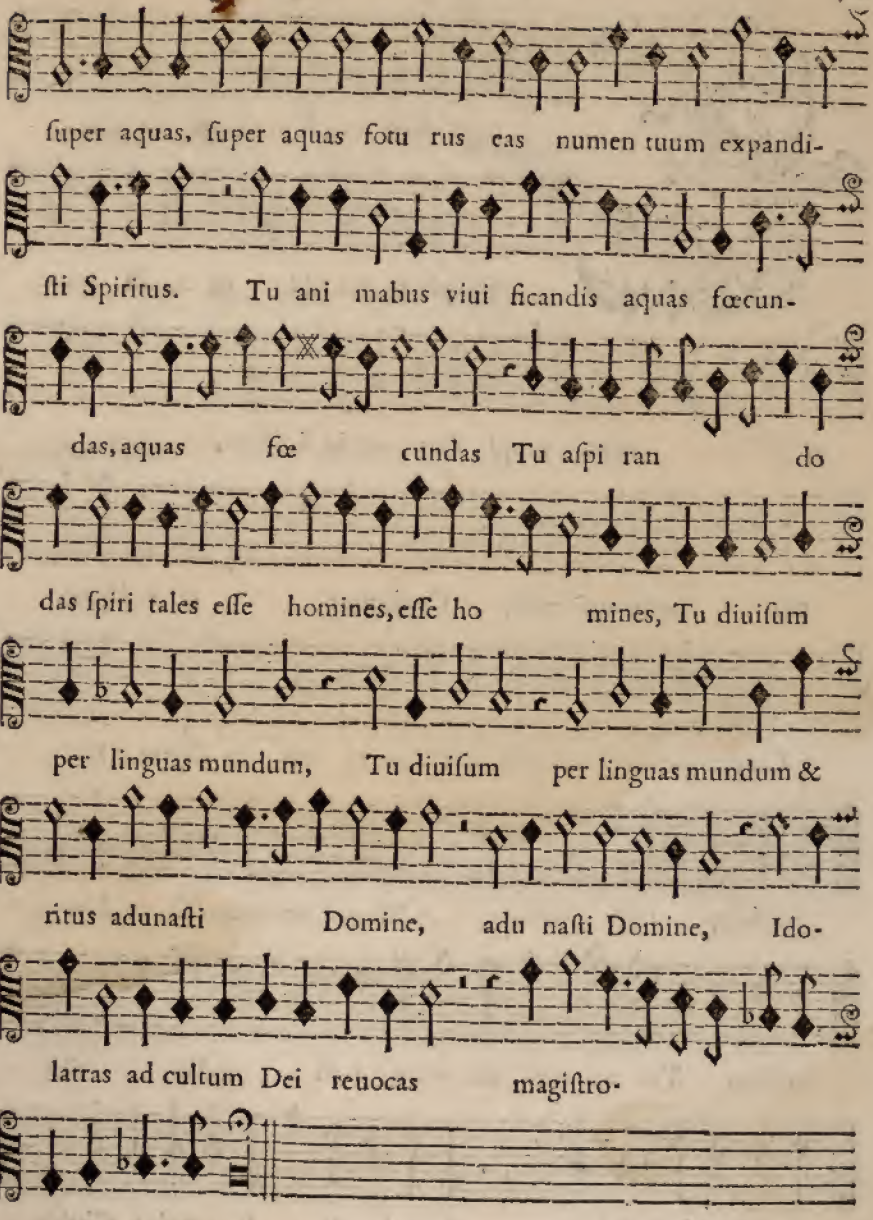


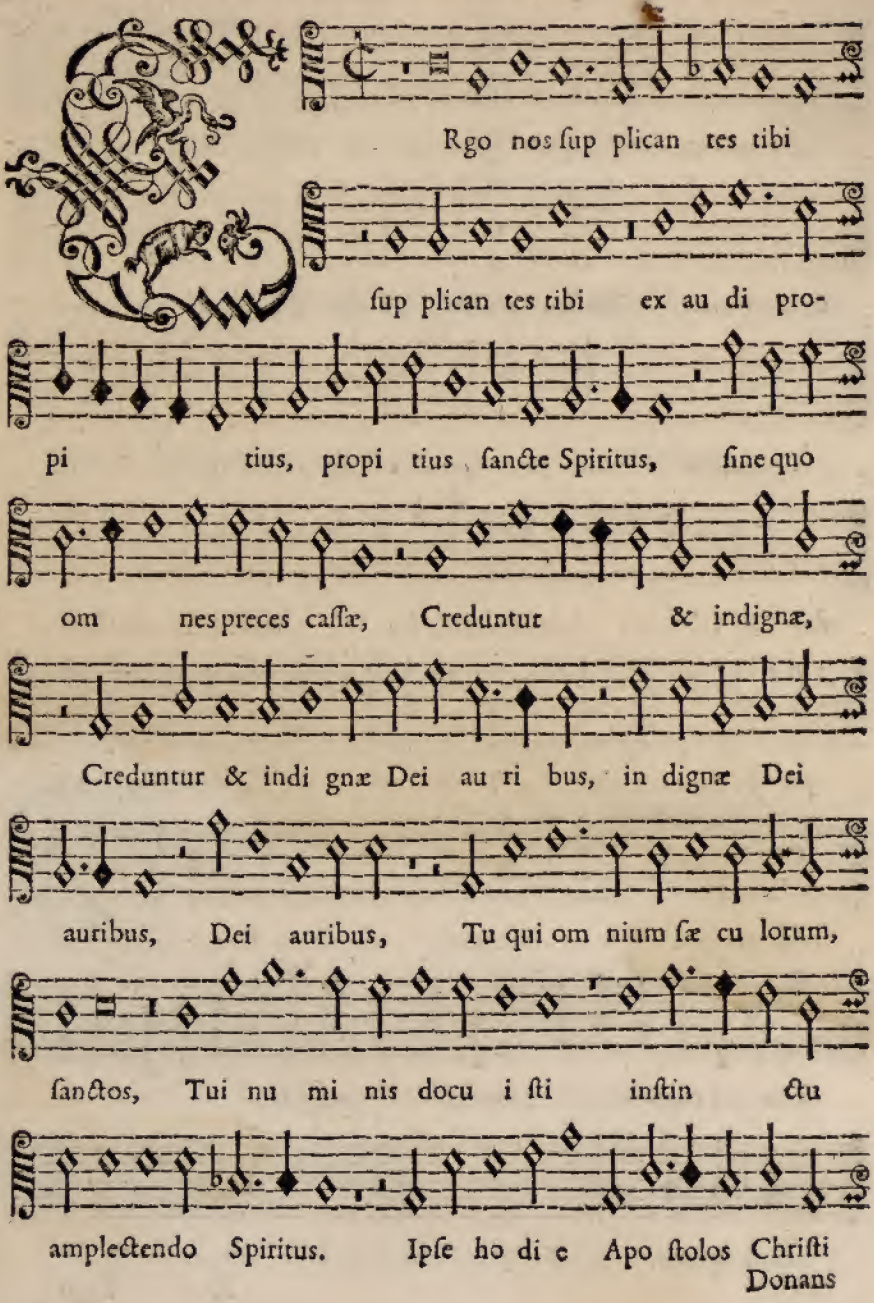
cit Deus cæli, terræ, marium, fecit Deus cæli, ter-

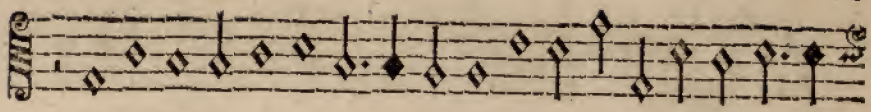


ræ, ma rium, fecit Deus cæli, terræ, marium, Tu

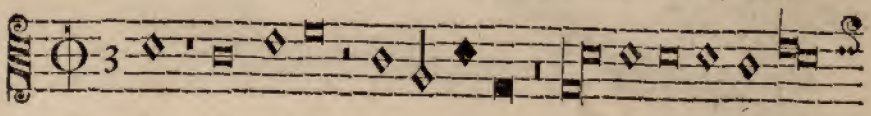
ſuper


ſuper aquas, ſuper aquas fotu rus eas numen tuum expandi-
ſti Spiritus. Tu ani mabus viui ficandis aquas fœcun-
das, aquas fœ cundas Tu aſpi ran do
das ſpiri tales eſſe homines, eſſe ho mines, Tu diuiſum
per linguas mundum, Tu diuiſum per linguas mundum &
ritus adunaſti Domine, adu naſti Domine, Ido-
latras ad cultum Dei reuocas magiſtro-
rum optime.

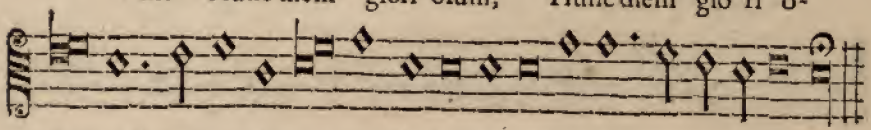

Rgo nos ſup plican tes tibi
ſup plican tes tibi ex au di pro-
pi tius, propi tius ſancte Spiritus, ſine quo
om nes preces caſſæ, Creduntur & indignæ,
Creduntur & indi gnæ Dei au ri bus, in dignæ Dei
auribus, Dei auribus, Tu qui om nium ſæ cu lorum,
ſanctos, Tui nu mi nis docu i ſti inſtin ctu
amplectendo Spiritus. Ipſe ho di e Apo ſtolos Chriſti
Donans



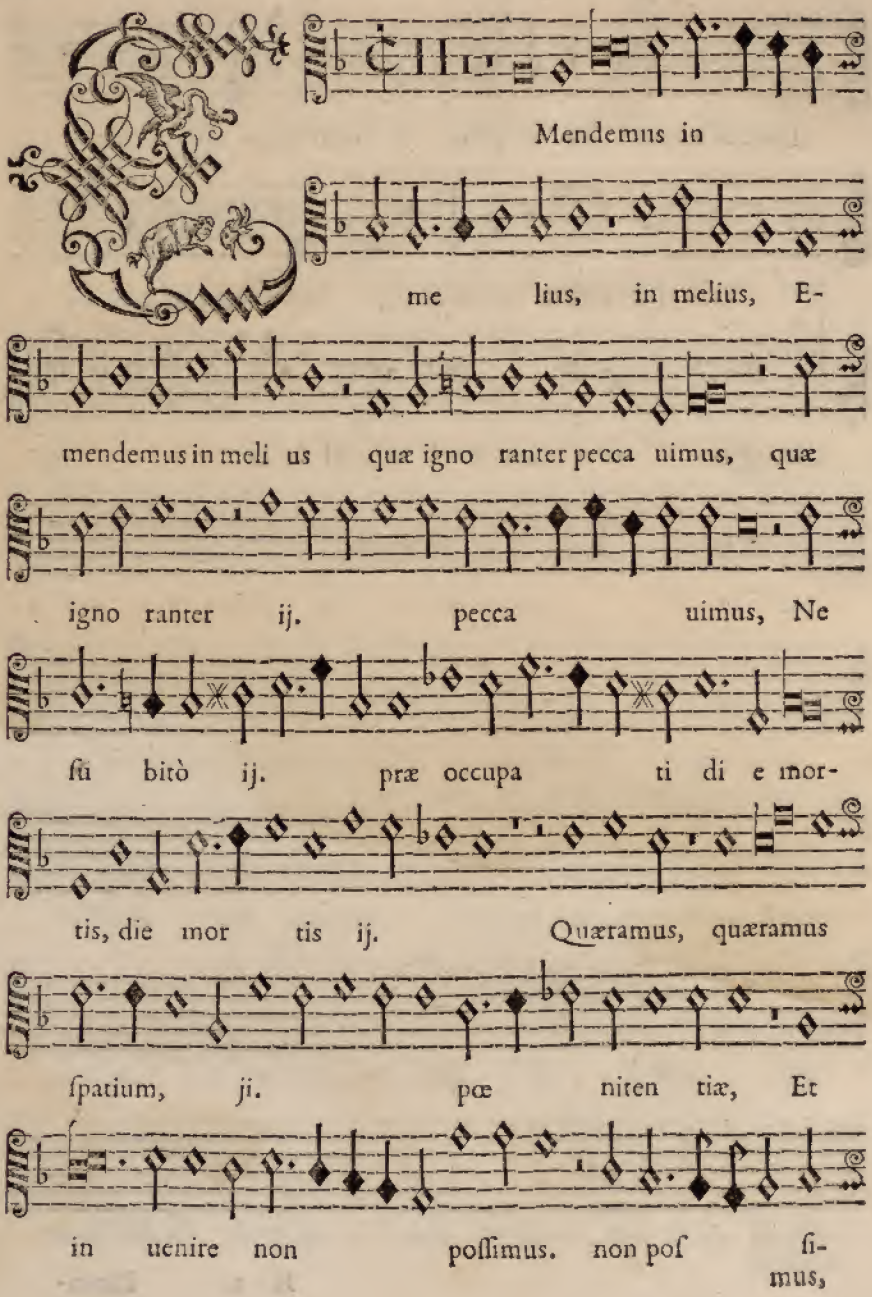
Donans munere in ſo li to, & cunctis inau di to ſæcu-

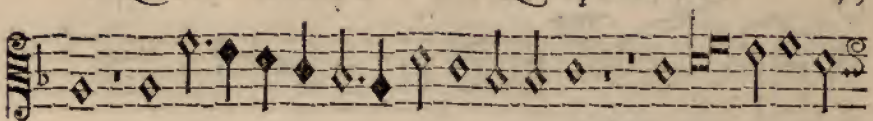


lis. Hunc diem glori oſum, Hunc diem glo ri o-

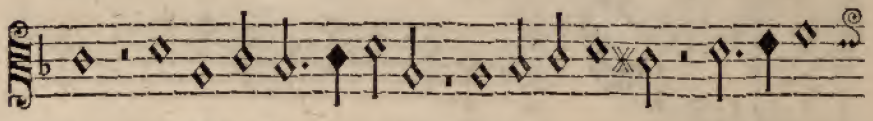


ſum, glo ri o ſum fe ci ſti, Al le lu ia.

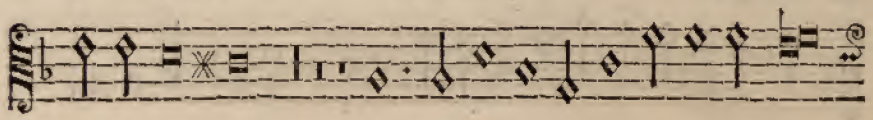

Mendemus in
me lius, in melius, E-
mendemus in meli us quæ igno ranter pecca uimus, quæ
igno ranter ij. pecca uimus, Ne
ſũ bitò ij. præ occupa ti di e mor-
tis, die mor tis ij. Quæramus, quæramus
ſpatium, ji. pœ niten tiæ, Et
in uenire non poſſimus. non poſ ſi-
mus,



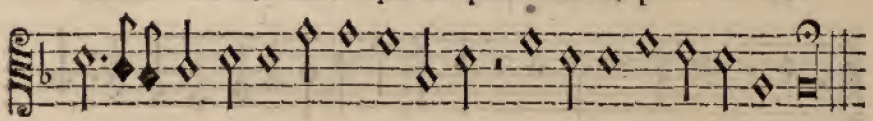
mus. Atten de Domine, ij.



& miſe re re, ij. &

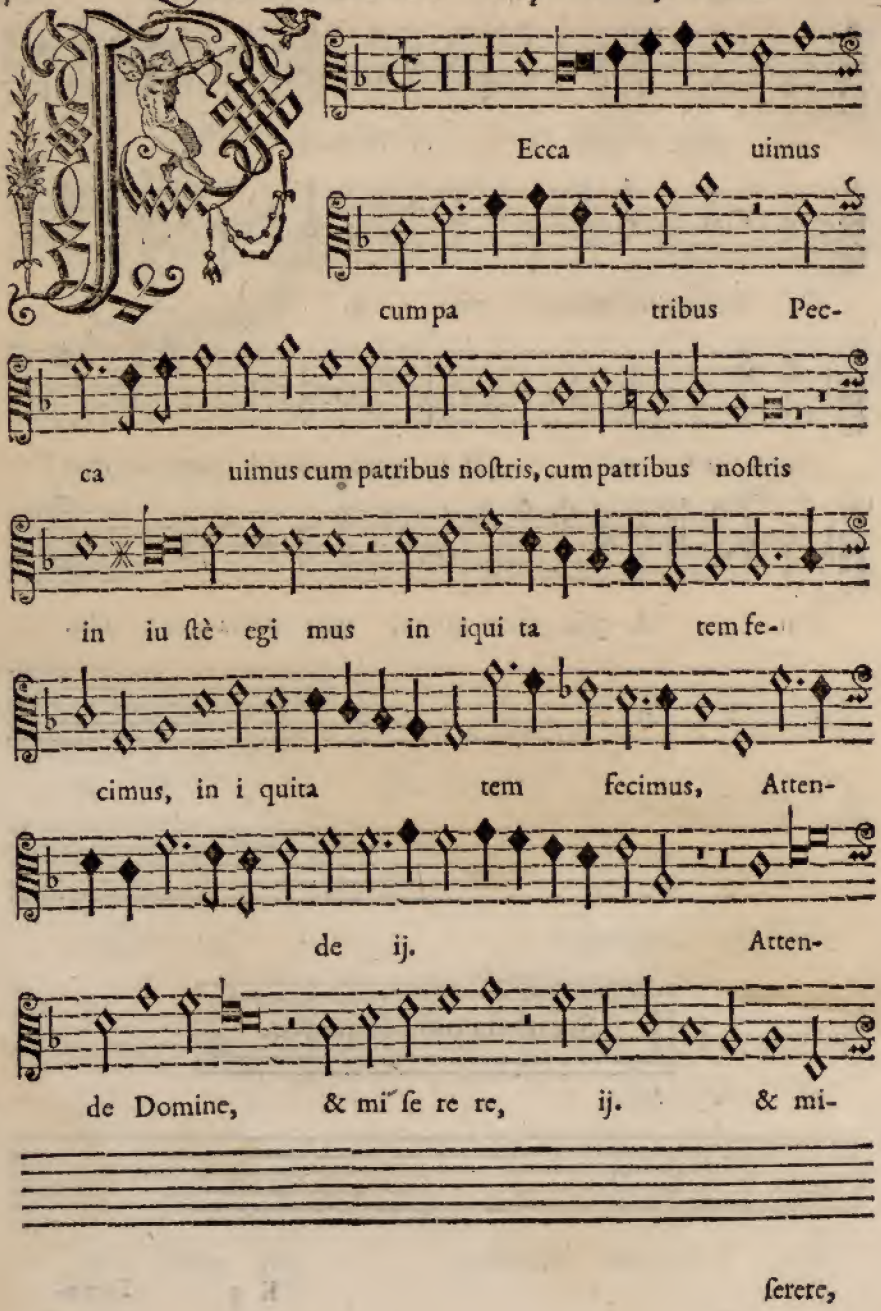


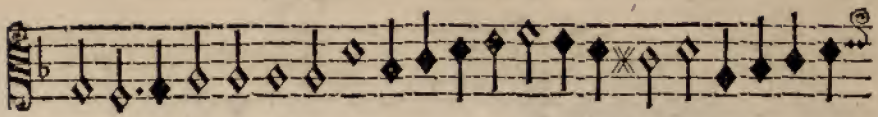
miſe re re, qui a pecca uimus, pecca ui mus

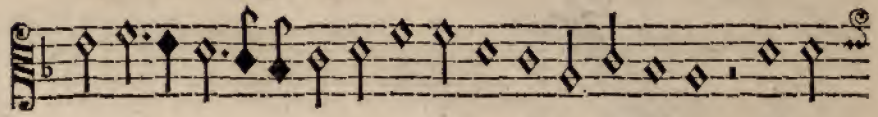


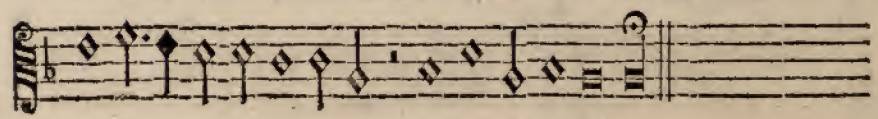
ti bi, quia pecca uimus, quia pecca uimus tibi.

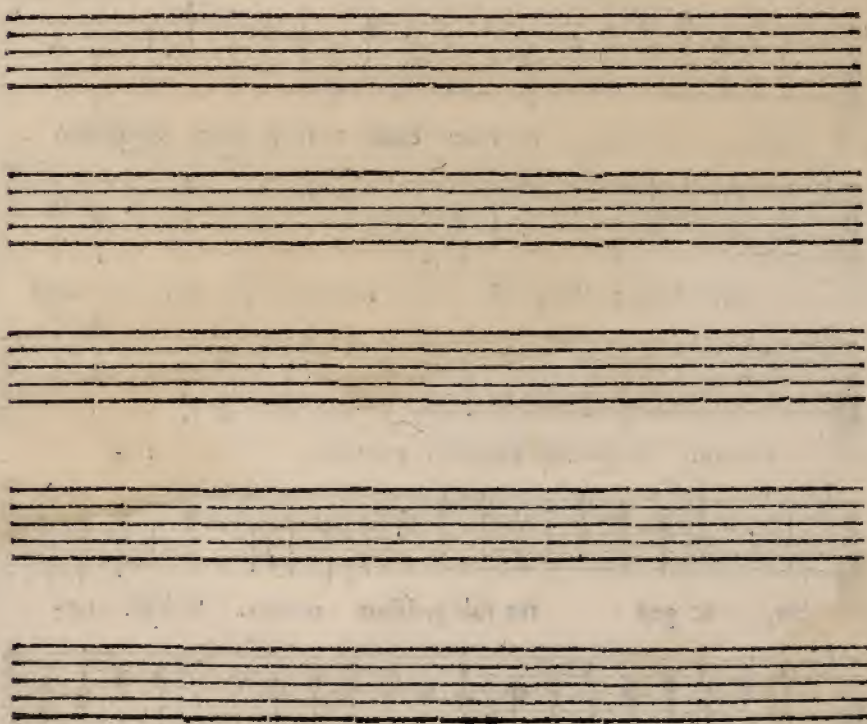
Secunda pars ſequitur.


Ecca uimus
cum pa tribus Pec-
ca uimus cum patribus noſtris, cum patribus noſtris
in iu ſtè egi mus in iqui ta tem fe-
cimus, in i quita tem fecimus, Atten-
de ij. Atten-
de Domine, & mi ſe re re, ij. & mi-
ſerere,

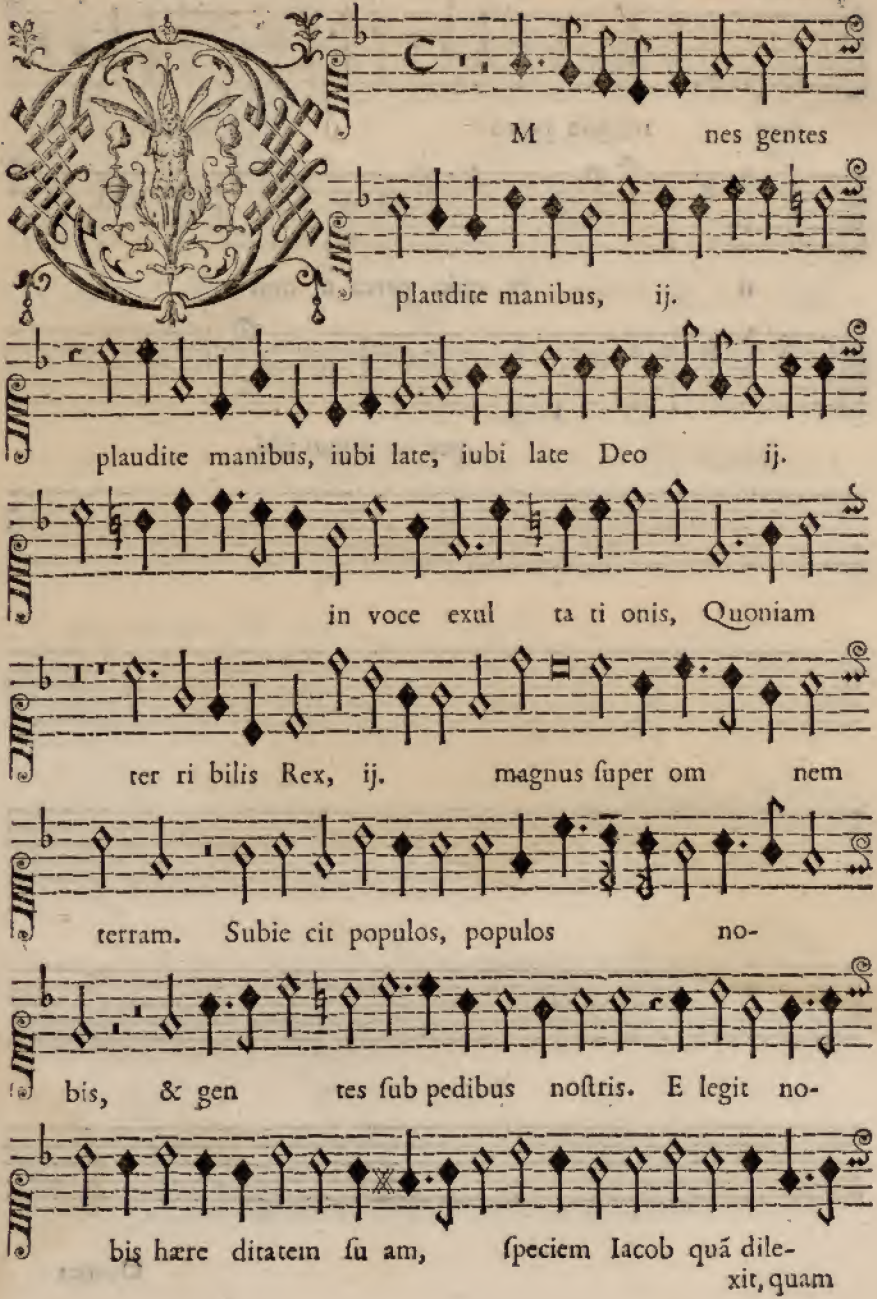

fere re, quia pecca uimus

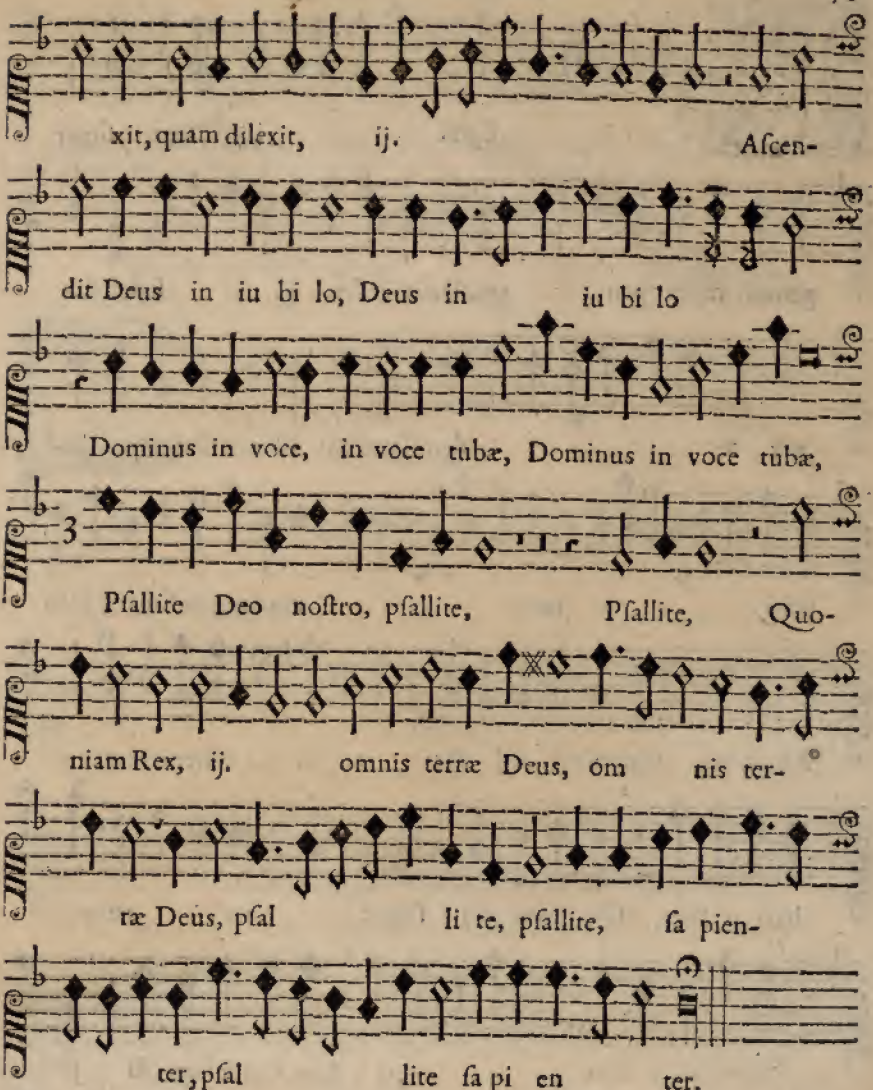

ti bi, quia pecca ui mus tibi, ij.


pec ca uimus tibi.

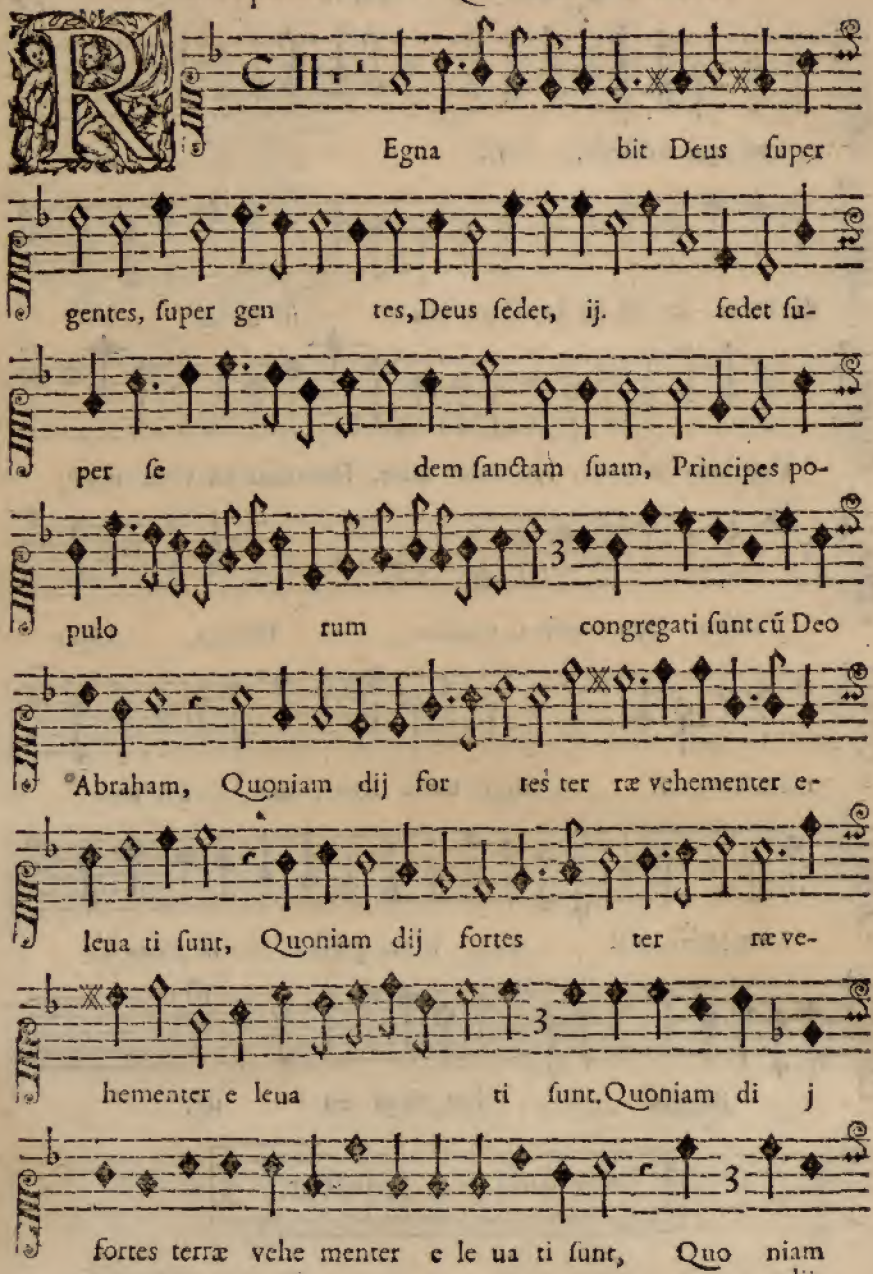


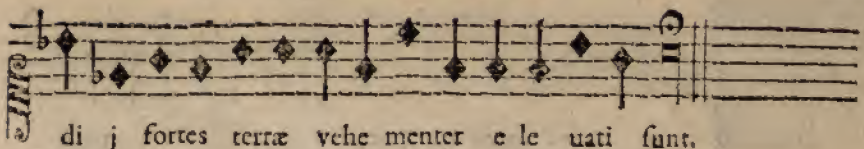
Omnes


M nes gentes
plaudite manibus, ij.
plaudite manibus, iubi late, iubi late Deo ij.
in voce exul ta ti onis, Quoniam
ter ri bilis Rex, ij. magnus ſuper om nem
terram. Subie cit populos, populos no-
bis, & gen tes ſub pedibus noſtris. E legit no-
bis hære ditatem ſu am, ſpeciem Iacob quã dile-
xit, quam



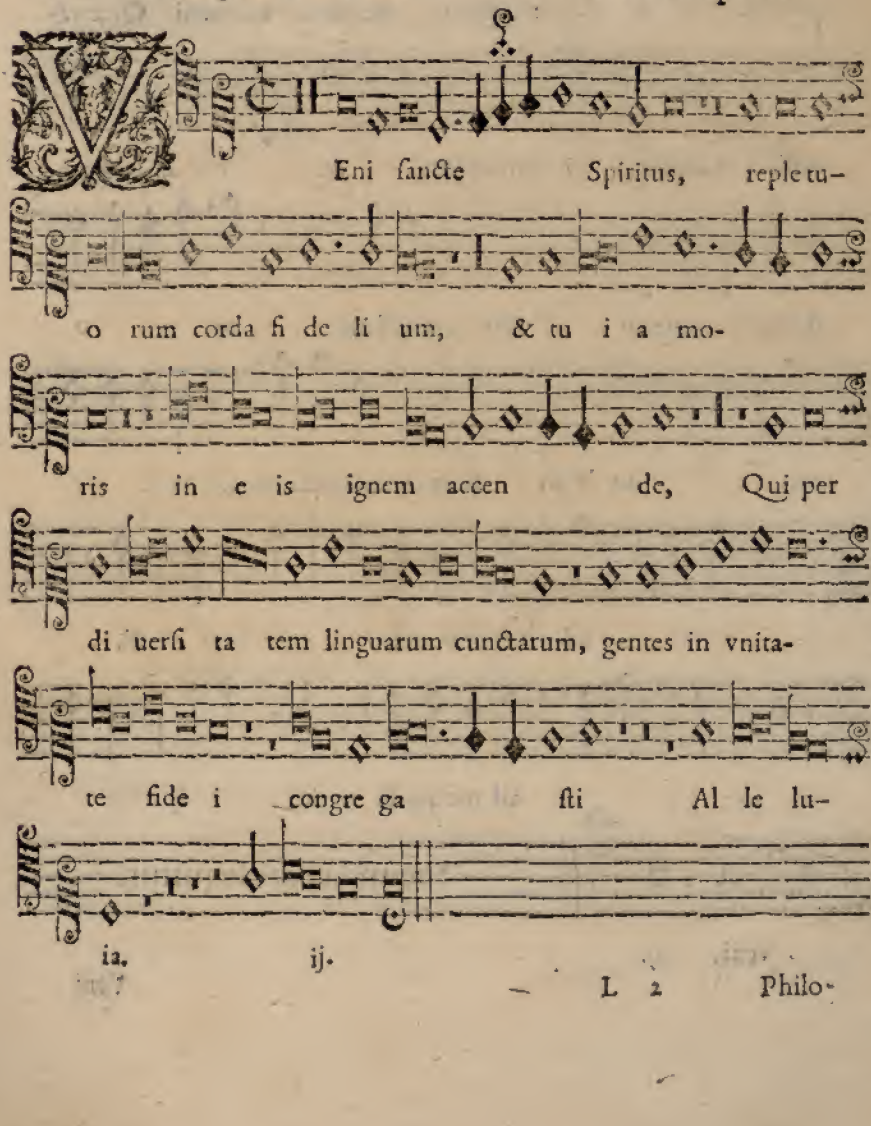
Secunda pars ſequitur.

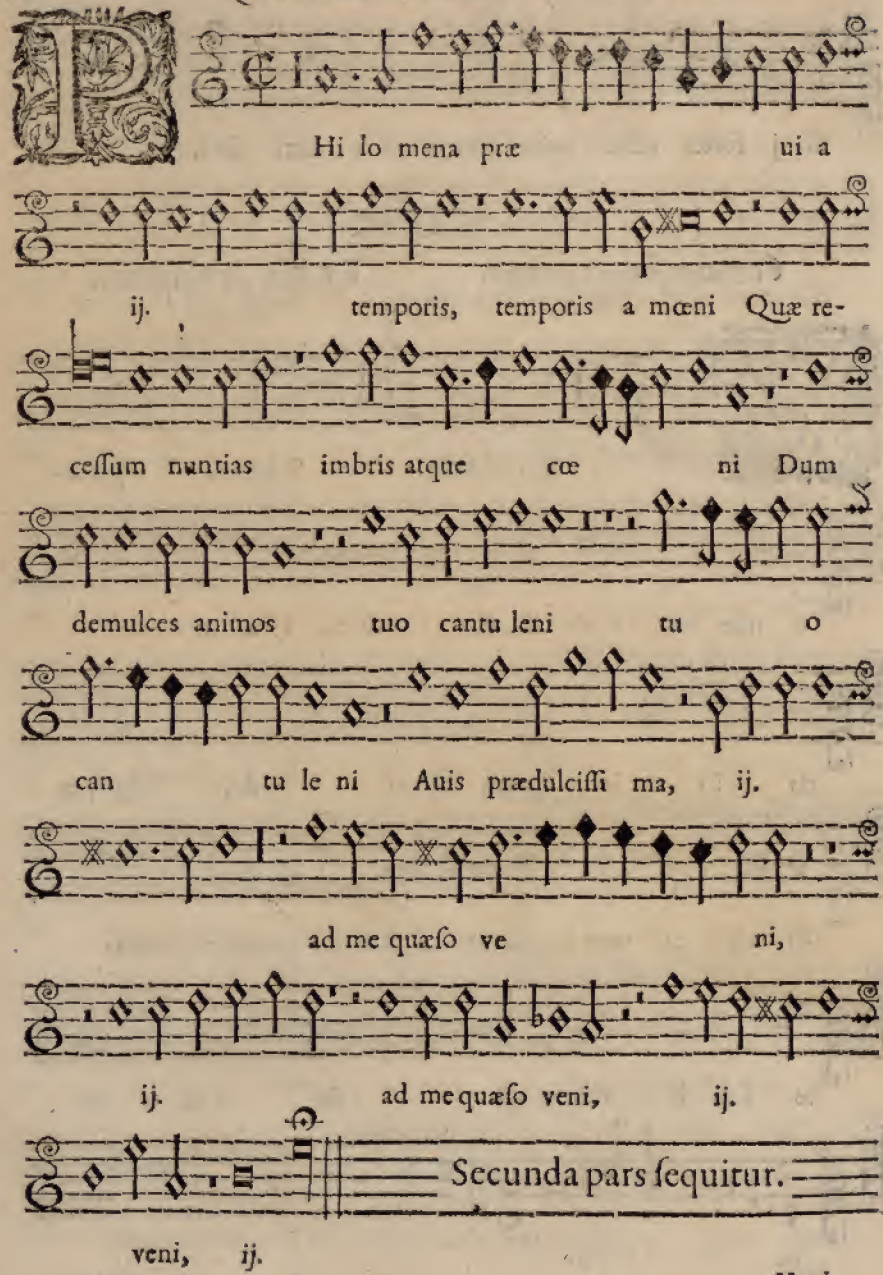

Egna bit Deus ſuper
gentes, ſuper gen tes, Deus ſedet, ij. ſedet ſu-
per ſe dem ſanctam ſuam, Principes po-
pulo rum congregati ſunt cũ Deo
Abraham, Quoniam dij for tes ter ræ vehementer e-
leua ti ſunt, Quoniam dij fortes ter ræ ve-
hementer e leua ti ſunt. Quoniam di j
fortes terræ vehe menter e le ua ti ſunt, Quo niam
dij



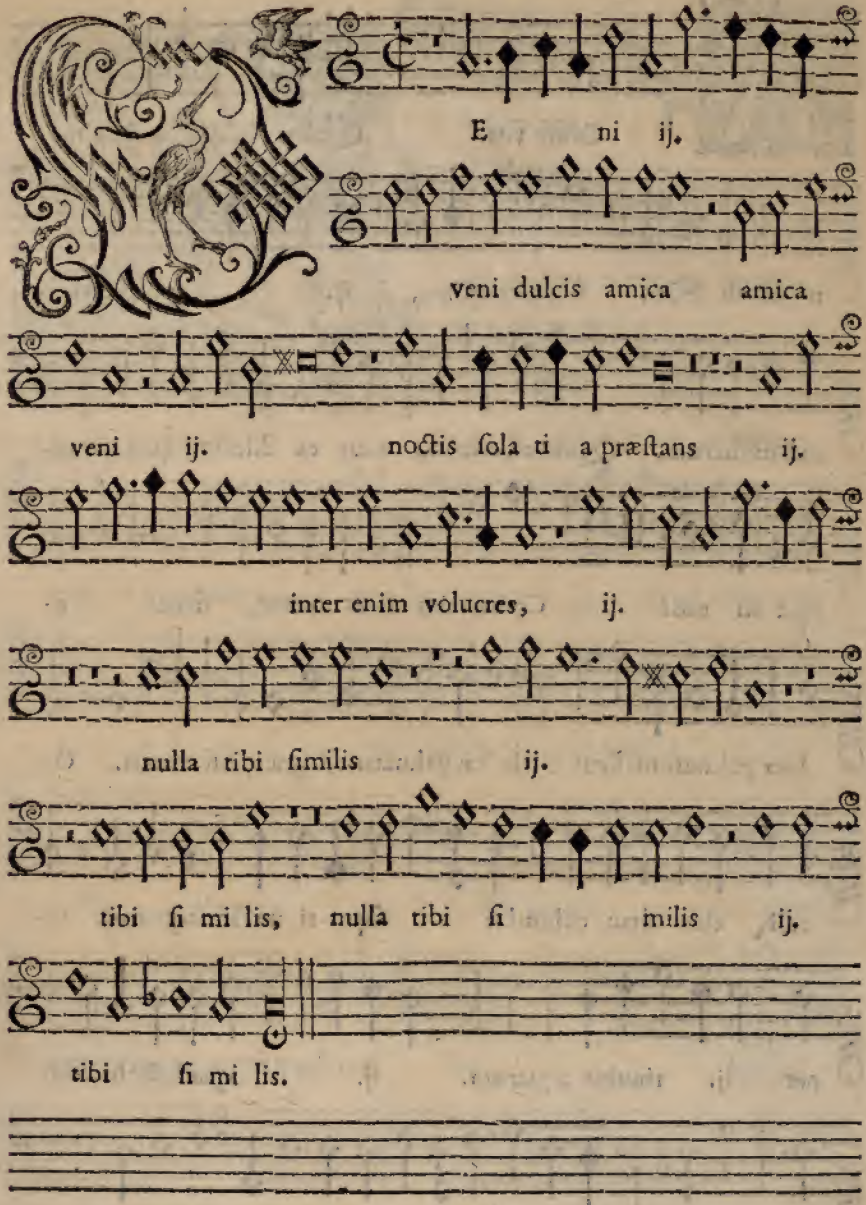
CANON.

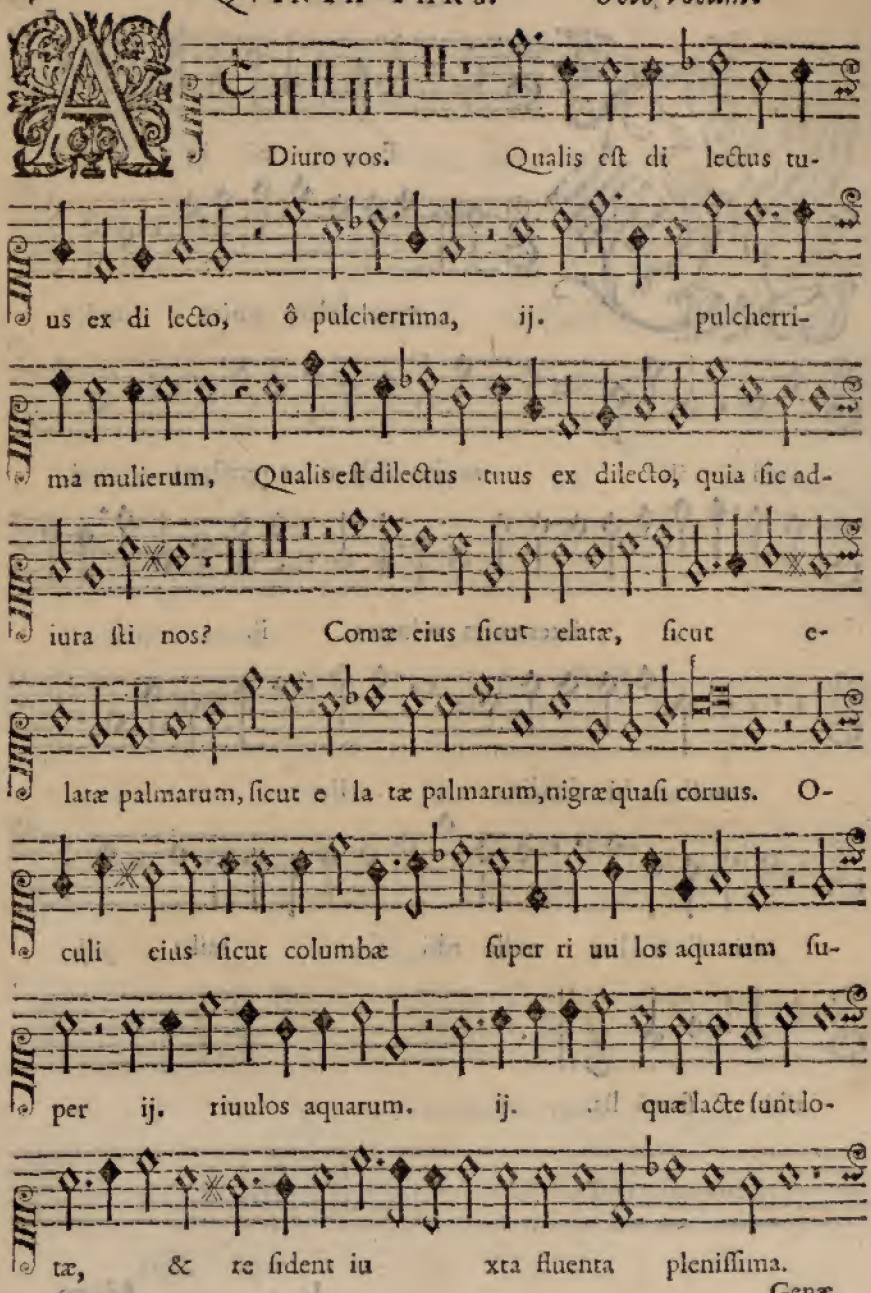
Et maior ſeruiet minori. FVGA *in diapente.*



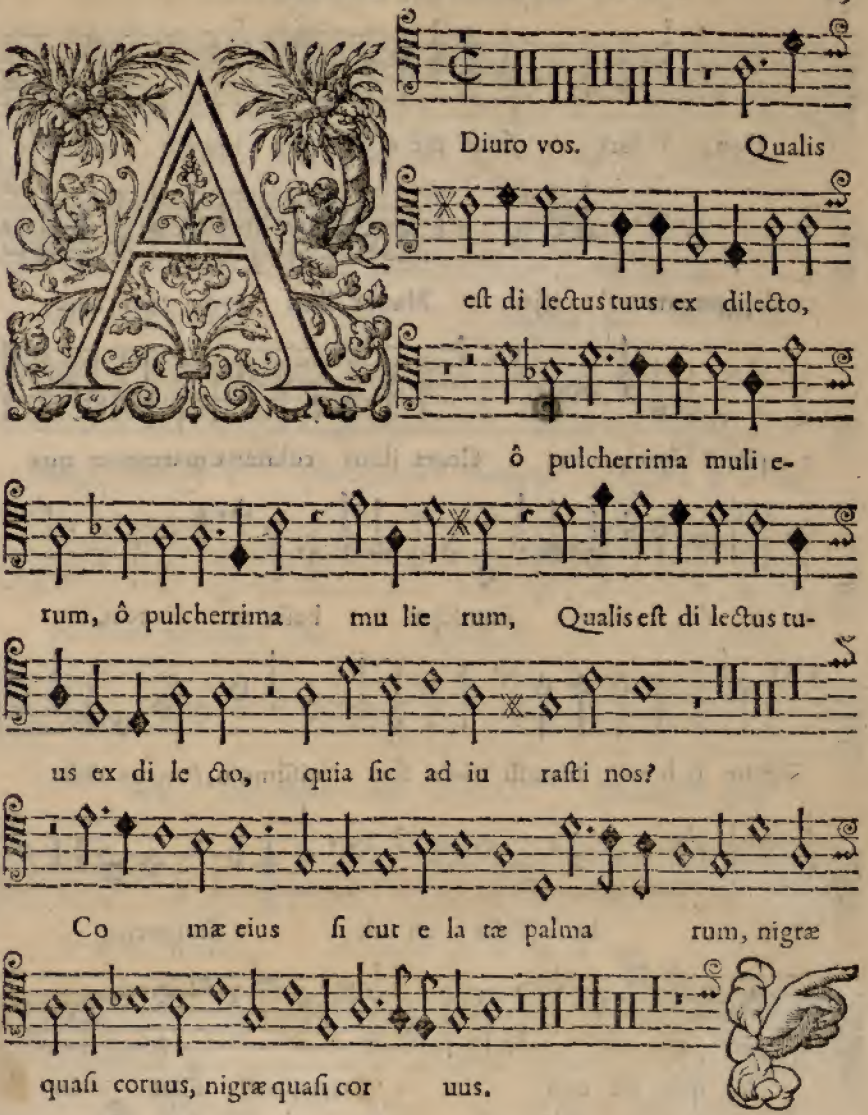

Hi lo mena præ ui a
ij. temporis, temporis a mœni Quæ re-
ceſſum nuntias imbris atque cœ ni Dum
demulces animos tuo cantu leni tu o
can tu le ni Auis prædulciſſi ma, ij.
ad me quæſo ve ni,
ij. ad me quæſo veni, ij.
Secunda pars ſequitur.
veni, ij.

Veni

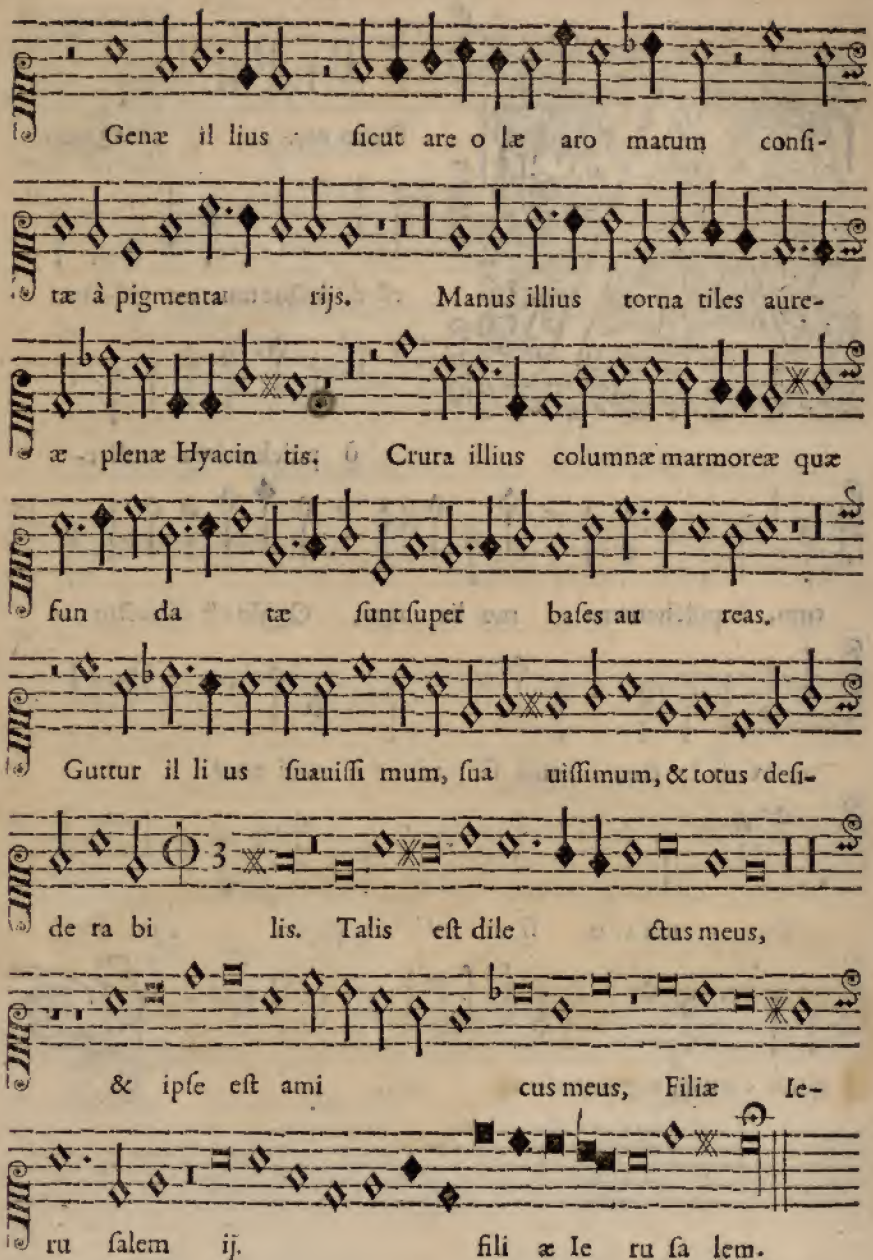

E ni ij.
veni dulcis amica amica
veni ij. noctis ſola ti a præſtans ij.
inter enim volucres, ij.
nulla tibi ſimilis ij.
tibi ſi mi lis, nulla tibi ſi milis ij.
tibi ſi mi lis.


Diuro vos. Qualis est di lectus tu-
us ex di lecto, ô pulcherrima, ij. pulcherri-
ma mulierum, Qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic ad-
iura sti nos? Comæ eius sicut elatæ, sicut e-
latæ palmarum, sicut e la tæ palmarum, nigræ quasi coruus. O-
culi eius sicut columbæ super ri uu los aquarum su-
per ij. riuulos aquarum. ij. quæ lacte sunt lo-
tæ, & re sident iu xta fluenta plenissima.

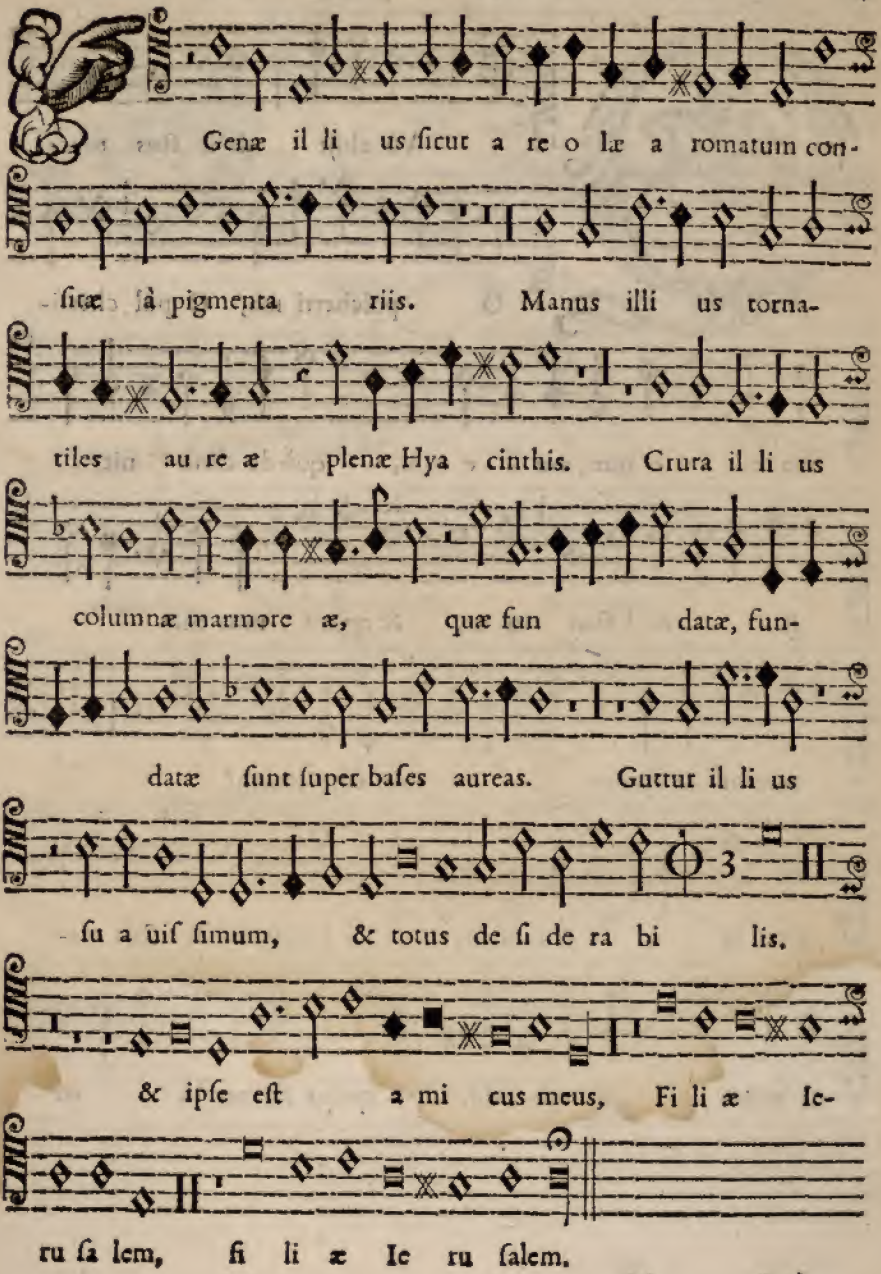
Genæ


Diuro vos. Qualis
est di lectus tuus ex dilecto,
ô pulcherrima muli e-
rum, ô pulcherrima mu lie rum, Qualis est di lectus tu-
us ex di le cto, quia sic ad iu rasti nos?
Co mæ eius si cut e la tæ palma rum, nigræ
quasi coruus, nigræ quasi cor uus.

Genæ


Genæ il lius ſicut are o læ aro matum conſi-
tæ à pigmenta rijs. Manus illius torna tiles aure-
æ plenæ Hyacin tis. Crura illius columnæ marmoreæ quæ
fun da tæ ſunt ſuper baſes au reas.
Guttur il li us ſuauiſſi mum, ſua uiſſimum, & totus deſi-
de ra bi lis. Talis eſt dile ctus meus,
& ipſe eſt ami cus meus, Filiæ Ie-
ru ſalem ij. fili æ Ie ru ſa lem.

Quo


Genæ il li us ſicut a re o læ a romatum con-
ſitæ à pigmenta riis. Manus illi us torna-
tiles au re æ plenæ Hya cinthis. Crura il li us
columnæ marmore æ, quæ fun datæ, fun-
datæ ſunt ſuper baſes aureas. Guttur il li us
ſu a uiſ ſimum, & totus de ſi de ra bi lis.
& ipſe eſt a mi cus meus, Fi li æ Ie-
ru ſa lem, fi li æ Ie ru ſalem.

Vò abijt di le ctus tuus,

O pulcherri ma, O pul cherri-

ma mu li e rum, mu li e rum, quò de clina uit

ij. di lectus tu us, & quære mus eum

tecum? & quære mus eum tecum?

Di le ctus meus, Di lectus, di le ctus me-

us mihi & ego illi, qui pa sci tur in ter

lilia

Vò abijt ij. di-

lectus, di lectus tu us, O pulcherri-

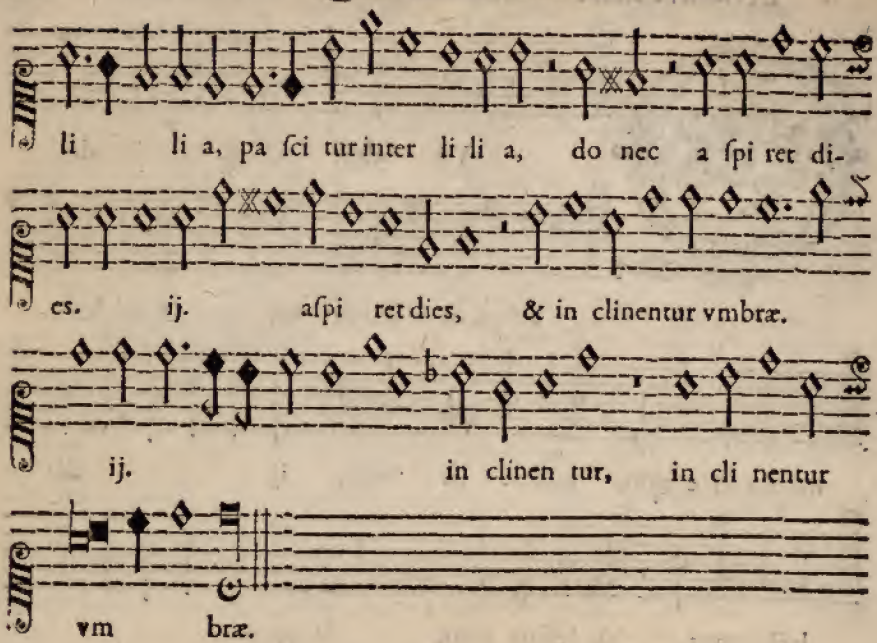
ma mu li e rum, quò de cli nauit, ij. di-

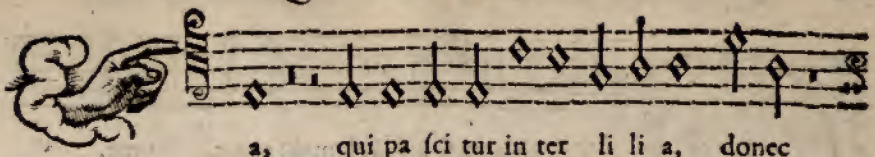
lectus tuus, di lectus tuus, & quære-

mus eum te cum? Di le-

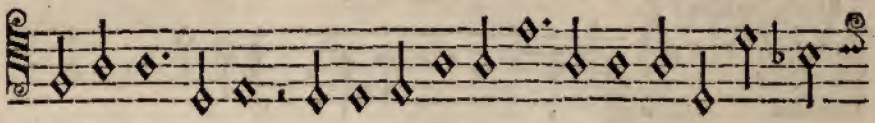
ctus, Di le ctus, Di lectus meus mihi,

& ego illi, qui pa scitur inter li li-

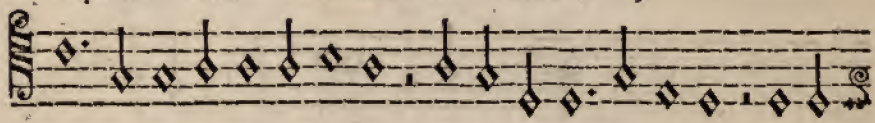

li li a, pa ſci tur inter li li a, do nec a ſpi ret di-
es. ij. aſpi ret dies, & in clinentur vmbræ.
ij. in clinen tur, in cli nentur
vm bræ.



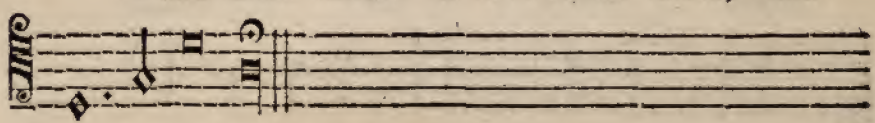
a, qui pa ſci tur in ter li li a, donec



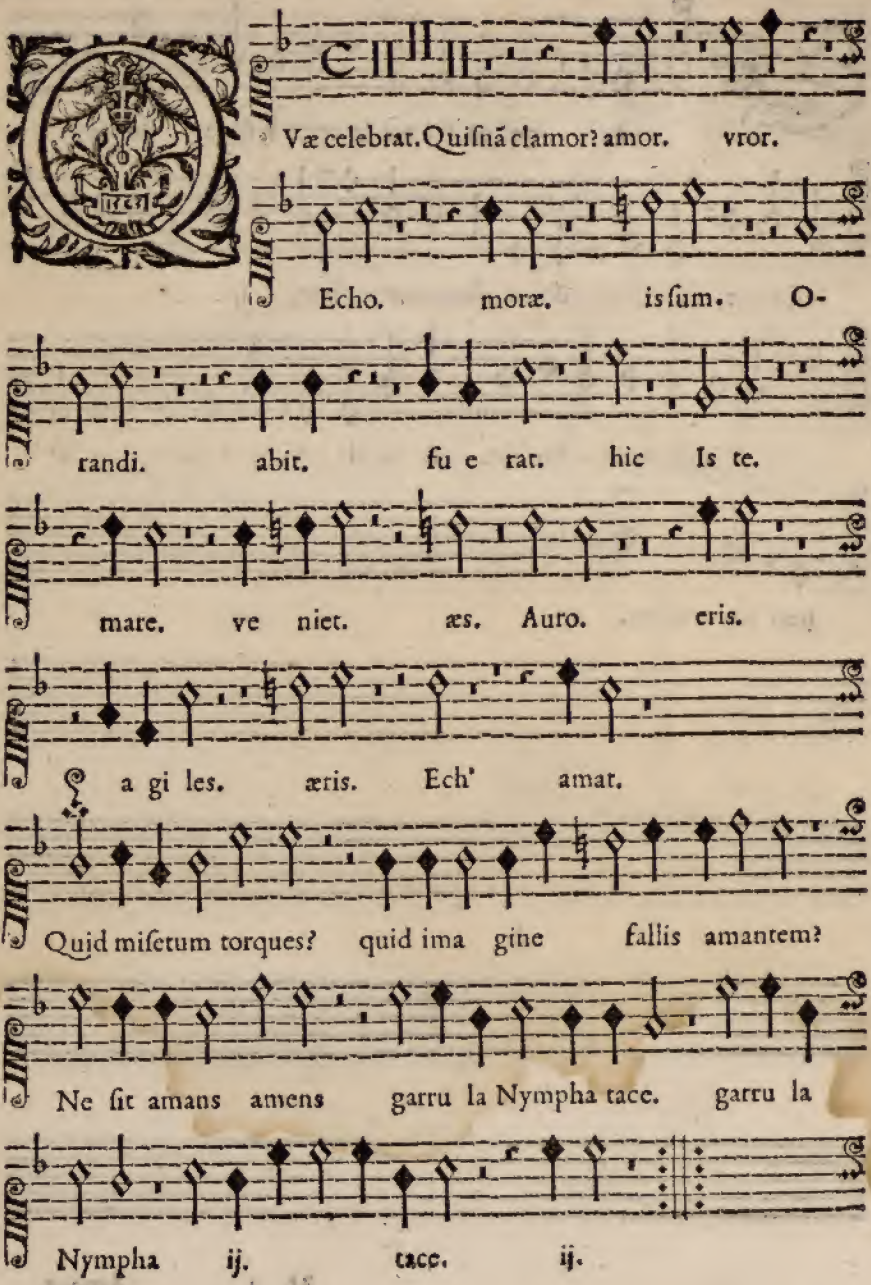
aſpi ret dies, & in clinentur vmbræ, ij.

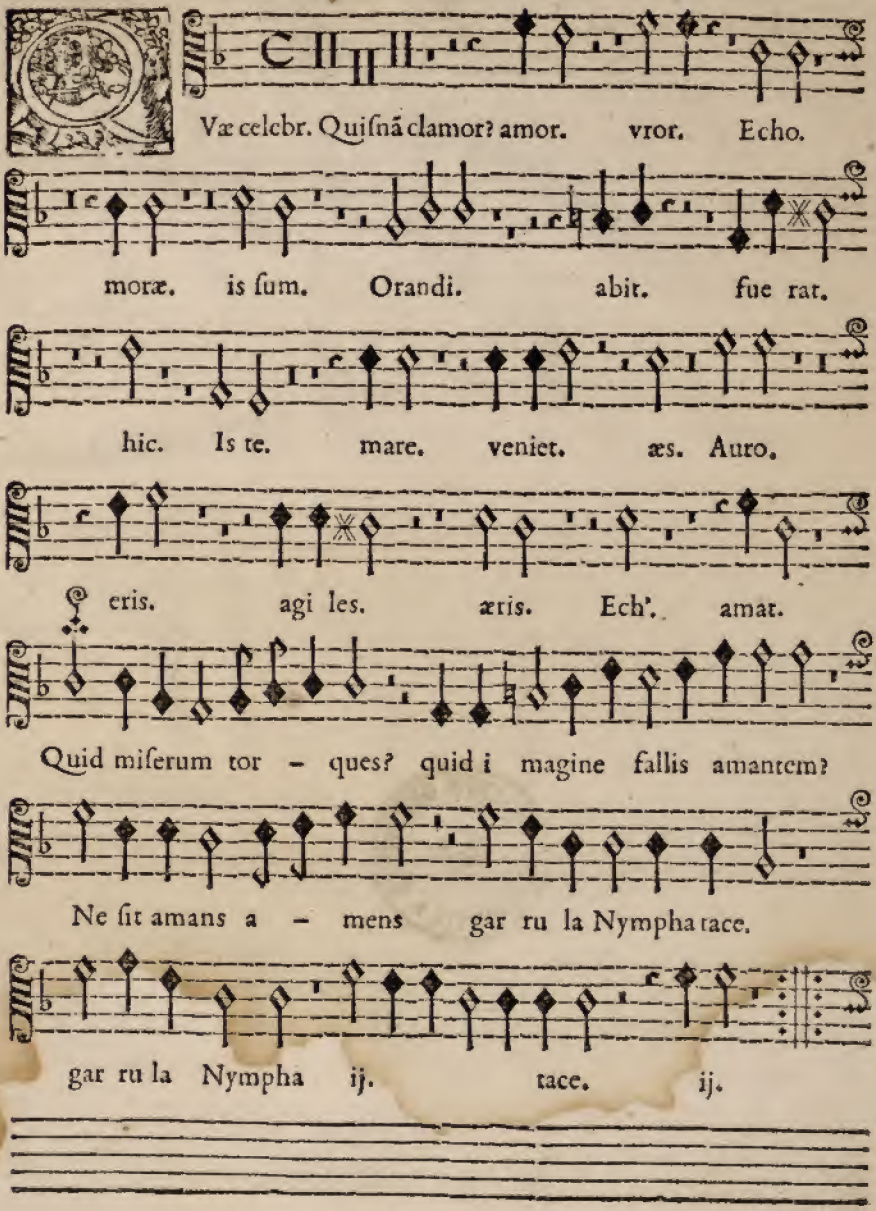


incli nentur vmbræ. & in cli nentur vmbræ, incli-



nen tur vmbræ.


Væ celebrat. Quiſnã clamor? amor. vror.
Echo. moræ. is ſum. O-
randi. abit. fu e rat. hic Is te.
mare. ve niet. æs. Auro. eris.
a gi les. æris. Ech' amat.
Quid miſetum torques? quid ima gine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garru la Nympha tace. garru la
Nympha ij. tace. ij.


Væ celebr. Quiſnã clamor? amor. vror. Echo.
moræ. is ſum. Orandi. abit. fue rat.
hic. Is te. mare. veniet. æs. Auro.
eris. agi les. æris. Ech'. amat.
Quid miſerum tor – ques? quid i magine fallis amantem?
Ne ſit amans a – mens gar ru la Nympha tace.
gar ru la Nympha ij. tace. ij.

FINIS.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE